2015-2016

Master 1 Histoire et document
Métiers des archives et des bibliothèques
Parcours bibliothèques

La Fantasy en bibliothèque

Histoire, représentation et mise en valeur du genre

BIGOT PÉCOT Maëlle

Sous la direction de Mme
Valérie NEVEU

Membres du jury
NEVEU/Valérie | Enseignante-chercheuse en histoire des bibliothèques, directrice de mémoire
ROUSSEAU/Christophe | Enseignant-chercheur en histoire contemporaine

Soutenu publiquement en :
Juin 2016

université angers

L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :

- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

Consulter la licence creative commons complète en français :
http://creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/

Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.

REMERCIEMENTS

Je remercie ma directrice de mémoire, Mme Valérie NEVEU, maître de conférence à l'université d'Angers, qui m'a aidée et guidée dans mon travail.

Je remercie également Mme Dominique DUVAL, bibliothécaire et responsable du fonds SF à la bibliothèque Rainer Maria Rilke à Paris, pour m'avoir très aimablement accueillie dans la bibliothèque.

Je tiens aussi à remercier les bibliothécaires qui ont pris le temps de répondre à mon questionnaire sur lequel est fondée une partie de ce mémoire.

Enfin, je remercie ma maman, Florence PECOT, pour sa relecture attentive et ses questions qui m'ont permis d'éclaircir certaines idées.

Sommaire

SOMMAIRE

INTRODUCTION

LA FANTASY : EVOLUTION D'UN GENRE

1. Définition
1.1. Influences
1.1.1. Mythologies
1.1.2. Contes et légendes
1.2. Les genres connexes
1.3. Les sous-genres
1.3.1. La *light fantasy* ou Fantasy humoristique
1.3.2. L'*urban fantasy* ou Fantasy urbaine
1.3.3. L'*oriental fantasy* ou Fantasy exotique
1.3.4. La *science fantasy* ou *space fantasy*
1.3.5. La *high fantasy* ou la Fantasy épique
1.3.6. La Fantasy arthurienne
2. La naissance du genre
2.1. Le Romantisme
2.2. Les peintres du Préraphaélisme
2.3. Auteurs, héros et merveilleux pays
2.3.1. Arthur
2.3.2. William Shakespeare
2.3.3. Alice
2.3.4. Oz
2.3.5. Peter Pan
2.3.6. Conan
2.3.7. John Ronald Reuel Tolkien et Clive Staples Lewis
2.4. Les illustrateurs
2.4.1. Sir John Tenniel
2.4.2. William Wallace Denslow et John Rea Neill
2.4.3. Arthur Rackham
2.4.4. J.R.R. Tolkien
2.4.5. Pauline Baynes
3. Diffusion du genre
3.1. Les *pulps*
3.1.1. Weird Tales
3.1.2. Unknown
3.1.3. The Magazine of Fantasy and Science-Fiction
3.2. Les maisons d'édition et les récompenses
3.3. Les deux phénomènes littéraires des années 1990
3.3.1. À la Croisée des Mondes de Philip Pullman
3.3.2. Harry Potter de J.K. Rowling
4. Dérivés du genre
4.1. Les jeux de rôle
4.2. Les films
4.3. La bande-dessinée
4.4. Les jeux vidéo et les MMORPG
5. Étudier la Fantasy ?

LA FANTASY EN BIBLIOTHEQUE

1. La Fantasy en bibliothèque jusqu'à aujourd'hui.
2. Séparation des genres…ou pas.
3. Jeunesse ou adulte : quel espace pour la Fantasy?
4. Enquêtes
4.1. Les bibliothèques enquêtées

4.2. La Fantasy en quelques mots
4.3. La Fantasy et la bibliothèque
4.4. La Fantasy et le personnel
4.5. La Fantasy, les animations et les partenariats
5. Les animations autour de la Fantasy en bibliothèque
6. Conclusion

BIBLIOGRAPHIE

1. Dictionnaires
2. Ouvrages
3. Cours, colloques et conférences
4. Mémoires
5. Sitographie
6. Revues

ÉTUDE DE CAS : LA BIBLIOTHEQUE RAINER MARIA RILKE (PARIS), UNE BIBLIOTHEQUE A FONDS THEMATIQUE SUR LA SCIENCE-FICTION, LA FANTASY ET LE FANTASTIQUE.

1. Introduction
2. Le réseau parisien et ses spécificités
3. La bibliothèque Port-Royal puis Rainer Maria Rilke
3.1. Historique
3.2. La bibliothèque et son fonds thématique
4. Conclusion

CONCLUSION

ANNEXES

1. Résumé des œuvres principales
1.1. Peter Pan
1.2. Alice au pays des merveilles
1.3. Le Magicien d'Oz
1.4. Conan, le Cimmérien
1.5. Le Seigneur des Anneaux, La Communauté de l'Anneau
1.6. The Lion, the Witch and the Wardrobe (*Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire Magique*)
1.7. Harry Potter à l'école des sorciers
1.8. À la Croisée des Mondes, Les Royaumes du Nord
2. Les 15 œuvres de Fantasy citées dans *Les 100 chefs-d'œuvre incontournables de l'Imaginaire* de HOLSTEIN E., VINCENT J., ELIROFF T.:
3. Liste des romans de Fantasy classés comme « classique » du genre, « idéal pour s'initier » et « classique idéal pour s'initier »
4. Préraphaélisme
5. Peter Max
6. Margaret Brundage
7. La Fantasy à l'école ?
8. Questionnaire sur la Fantasy en bibliothèque et ses réponses.

INDEX DES ŒUVRES, DES AUTEURS, DES PEINTRES, DES REALISATEURS, DES SCENARISTES ET DES ILLUSTRATEURS

TABLE DES ILLUSTRATIONS

TABLE DES MATIERES

J'aimerais ouvrir ce mémoire sur une citation de Wilhelm Grimm. Bien que prise dans son contexte ses paroles évoquent les contes populaires, il me semble trouver un écho à la Fantasy.

« Leur existence seule suffit à les défendre. Une chose qui a, d'une façon si diverse et toujours renouvelée, charmé, instruit, ému les hommes, porte en soi sa raison d'être nécessaire. Ce n'est peut-être qu'une petite goutte de rosée retenue au creux d'une feuille, mais cette goutte étincelle des feux de la première aurore. »

[Wilhelm Grimm]

Introduction

La Fantasy, mais qu'est-ce que cela ?

En France, la Fantasy a toujours été une paria classée en sous-littérature puis en paralittérature. Cette distinction entre littérature et paralittérature laisserait entendre qu'il existe « deux cultures parallèles : d'un côté, les livres qu'il paraît indispensable de conserver et de transmettre (la littérature légitime, institutionnalisée, ces œuvres enseignées, valorisées, voire sacralisées, ou tout simplement examinées, évaluées dans la presse spécialisée), de l'autre, ceux que l'on dit voués à une consommation éphémère, et qui seraient donc appelés à s'effacer, à disparaître, et que l'on pourrait aisément oublier (le roman populaire du XIXe siècle, le roman d'espionnage, la Science-Fiction, le roman rose, les diverses formes du roman policier, etc.)»[1].

Longtemps dépréciée et rattachée à des héros « bodybuildés », des « guerrières en mini pagne »[2], des effets spéciaux ratés et des « adultes immatures qui se projettent dans les elfes gnangnans »[3], la Fantasy est en réalité un genre qui a toujours été très mal défini. Pourtant, malgré la méfiance face à ce genre plutôt mal-aimé au départ, la Fantasy perce en France grâce à un coup de pouce des rôlistes dans les années 1980 et du cinéma dans les années 2000.

Les années 2000 sont d'ailleurs celles où la production littéraire sur le genre même de la Fantasy fleurit. Elle commence à être différenciée de la Science-Fiction et se fait une place dans les colloques et dans les cours gratuits en ligne. Durant les années 2000, se pose aussi une question sémantique au sujet du rattachement littéraire de ce genre. Il s'agit de savoir trouver ses mots. « Littérature de genre » semble le plus neutre mais n'indique aucunement l'enjeu commercial ; « littérature commerciale » est trop réducteur ; « littérature populaire » rappelle une littérature du XIXe siècle et l'on pourra souligner l'ambiguïté de l'adjectif[4]. Enfin le terme de paralittérature commence à s'imposer mais est encore ressenti comme péjoratif.[5] Aujourd'hui le terme le plus adéquat et le plus partagé est « littérature de l'Imaginaire ».

Longtemps consignée aux étagères « SF » en librairie et en bibliothèque, la Fantasy est aujourd'hui, avec la Science-Fiction et le Fantastique, considérée comme de la littérature de l'Imaginaire ou alors répertoriée sous le sigle de SFFF ou S3F qui signifie Science-Fiction, Fantastique et Fantasy.

Si la place de la Fantasy en France reste floue, la place de la Fantasy en bibliothèque l'est encore plus. En effet, les ouvrages d'études sont plutôt rares sur la Fantasy, contrairement à la Science-Fiction qui, elle, profite d'une belle reconnaissance. De plus, ceux sur la Fantasy en bibliothèque sont complètement absents.

---

[1] BOYER Alain-Michel, *La paralittérature*. Paris : Presses universitaires de France, 1992. (Que sais-je ? ; 2673), p.3

[2] DEMETZ Pierre, *Le petit guide à trimballer de la fantasy*. Paris : ActuSF, 2008. p.6

[3] *Ibid.*

[4] La littérature populaire est-elle littérature pour le peuple, par le peuple ou du peuple ?

[5] BESSON Anne, *D'Asimov à Tolkien : cycles et séries dans la littérature de genre*. Paris : CNRS éditions, 2004. (CNRS Littérature), p.5.

Difficile alors de se faire une idée précise de la situation actuelle. En partant de simples constatations dans plusieurs bibliothèques en France, la différenciation entre les deux genres cités précédemment n'est que très rarement faite ou alors sous la simple appellation de « SF ». Or, même si ces deux genres appartiennent bien au genre globale dit de l'Imaginaire, la Science-fiction et la Fantasy sont bien deux genres distincts ayant des codes et des caractéristiques différents. Pourquoi ne pas nommer alors ce groupe genre « littérature de l'Imaginaire » ou, comme l'ont très astucieusement fait certaines bibliothèques, « Science-Fiction, Fantastique et Fantasy ». Comment faire pour que les lecteurs de Fantasy ne se sentent pas délaissés voir rejetés si même les professionnels ne sont pas en mesure de leur apporter une certaine reconnaissance réconfortante ?

Ma problématique sera la suivante : d'où vient ce genre et est-il légitime ? Quelle est la représentation qu'on en a aujourd'hui ? Comment est-il mis en valeur dans les bibliothèques ?

Une première partie historiographique reviendra sur les origines du genre et donnera une définition permettant de clarifier les frontières avec les genres voisins. Elle donnera aussi un certain panorama des acteurs qui ont joué en faveur du développement de la Fantasy, de son origine jusqu'à aujourd'hui.

Une deuxième partie, plus pratique, se basera entre autre sur une enquête réalisée auprès de professionnels des bibliothèques et visera à mieux connaître l'importance de la Fantasy dans les bibliothèques et auprès des bibliothécaires.

Une troisième partie, que constituera mon étude de cas, explora de manière concrète la Fantasy en bibliothèque en se basant sur une bibliothèque au fonds thématique sur les littératures de l'Imaginaire. Cette partie permettra de mettre en lumière les actions menées autour de la Fantasy.

Ce mémoire a pour but de circonscrire la Fantasy et de la replacer ensuite dans le contexte des bibliothèques. Les recherches questionneront la reconnaissance de la Fantasy comme un genre à part entière et interrogeront sa légitimité tant dans la littérature que dans les bibliothèques sous une étiquette autre que « SF ». Ce mémoire devrait nous éclairer sur les moyens de valorisation du genre mis en place en bibliothèque.

La Fantasy : évolution d'un genre

1. Définition

On pourrait croire que donner une définition claire et concise à la Fantasy est chose simple. Et pourtant. Il suffit déjà de s'attarder sur le mot en lui-même pour en comprendre la complexité.

Fantasy, terme anglais, dérive du vieux français *fantasie* qui signifie « vision », son orthographe est modifiée au profit de *fantaisie* vers 1361 et signifie alors « imagination ».[6] Le terme de *fantaisie* en français vient du latin et du grec *fantasia*, aussi écrit *phantasia*, signifiant « apparition ». La définition latine va encore plus loin en désignant par *phantasia* une vision imaginaire, un rêve ou un songe.[7]

Le terme *fantasy* en anglais porte au départ la même signification que le terme français *fantaisie* puis, au fur et à mesure du temps, son sens a évolué en de nombreuses directions. Alors qu'aujourd'hui le terme *fantasy* en français désigne à lui seul un genre unique, « une littérature de l'imaginaire, fleurant bon le merveilleux et l'insolite, une fiction pour ceux qui aiment changer les règles du jeu »[8], en anglais il rassemble, entre autre, plusieurs genres comme le Fantastique et l'Horreur.

The Oxford English Dictionary donne une définition qui se base sur la comparaison de la Fantasy et de la Science-Fiction, genre avec lequel elle est souvent associée, qui me semble intéressante : « fantasy deals with things that are not and cannot be. Science fiction deals with things that can be, that some day may be. »[9]

Pour certains, la Fantasy est « une littérature fantastique incorporant dans son récit un élément d'irrationnel qui n'est pas traité seulement de manière horrifique, [mais] présente généralement un aspect mythique et est souvent incarné par l'irruption ou l'utilisation de la magie »[10]. Pour d'autres, c'est « un passé fantasmé et teinté de magie, où de valeureux héros accomplissent des quêtes initiatiques, pourfendent des créatures merveilleuses et sauvent leur monde des ténèbres grandissantes.»[11]

---

[6] *Le grand Robert de la langue française : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, vol. IV. Paris : Le Robert, 1985.

[7] *Le grand Gaffiot : dictionnaire latin-français*. Paris : Hachette Education, 2008.

[8] GOIMARD Jacques, *Univers sans limites III, critique du merveilleux et de la fantasy*. Paris : Pocket, 2003. (Pocket ; 251), p. 217.

[9] The Oxford English Dictionary, Second Edition, V Dvandva-Follis. Oxford : Clarendon Press, 1989. Traduction : "La Fantasy traite de choses qui n'existent pas et ne peuvent pas exister. La Science-Fiction traite de choses qui peuvent exister et qui, un jour, existeront peut-être."

[10] RUAUD André-François, *Cartographie du merveilleux*. Paris : Denoël, 2001. p. 10.

[11] HOLSTEIN E., VINCENT J., ELIROFF T., *100 chefs-d'œuvre incontournables de l'Imaginaire*. Paris : Librio, 2009, 122 p. (Librio ; 909), p.110-111

Nombreux sont ceux qui se sont essayés à donner une définition. À la question *Qu'est-ce que la Fantasy ?* posée lors d'un colloque à Cerisy intitulé « Les Nouvelles Formes de la Science-Fiction »[12], Pierre Pevel[13] annonça : « N'attendez donc pas de moi une définition de la Fantasy, je n'en ai pas, personne d'ailleurs semble-t-il ; je ne crois pas qu'il existe de définition (…) qui soit réellement consensuelle. »

Dans le cadre de ce mémoire, nous conclurons sur la définition donnée dans *Le petit guide à trimballer de la Fantasy*, qui me semble assez bien délimiter le sujet : « La Fantasy est le théâtre d'affrontement entre le bien et le mal, dans des univers imaginaires, à caractère magique, déterminés par leurs propres créatures, géographie, histoire et mœurs et sans aucun écho du monde réel. »

1.1. Influences

1.1.1. Mythologies

La mythologie, soit « l'ensemble des mythes, des légendes propres à un peuple, à une civilisation » tient une place importante dans les influences de la Fantasy. En effet, de nombreux textes de ce genre se basent sur, ou alors empruntent, des éléments aux textes majeurs voire fondateurs de diverses civilisations.

L'exemple le plus frappant est l'œuvre de J.R.R. Tolkien, *The Lord of the Rings* (*Le Seigneur des Anneaux)* qui puise énormément dans les sagas nordiques : on y retrouve l'anneau, les nains…et même certains noms. J.R.R. Tolkien a fait un travail énorme de recherche sur cette mythologie permettant ainsi de lier les topoï[14] nordiques à sa création. L'œuvre généralement citée comme source est le *Kalevala*. Cet ensemble de mythes remonte à la plus haute Antiquité voire à une époque où les peuples finlandais et hongrois ne formaient qu'une seule et même entité. Ces mythes, transmis oralement sur le territoire de l'actuelle Finlande, sont partiellement réunis par écrit en 1822 par Zacharius Topelius. L'œuvre ne prend sa forme d'épopée en vers qu'en 1835, après un travail minutieux de collecte à travers la Finlande d'anciens poèmes populaires épiques et lyriques par Elias Lönnrot. L'œuvre sera complétée en 1840 par un recueil, le *Kantelevar*, puis refondue en 1849.[15]

Mais, on pourrait tout aussi bien citer l'*Elder Edda*, ensemble de poèmes en vieux norrois[16] rassemblés dans un manuscrit islandais du XIIIe siècle, le *Codex Regius*, qui est aujourd'hui la plus importante source de connaissance sur la mythologie scandinave.

En ce qui concerne les influences celtes, on pourra noter les grands récits médiévaux du *Mabinogion* gallois qui font référence à la mythologie celtique de l'Antiquité et le poème épique anglo-saxon de *Beowulf*.

---

[12] BOZZETTO Roger, MENEGALDO Gilles, *Les nouvelles formes de la science-fiction : Colloque de Cerisy*. Paris, Bragelonne, 2006, p. 391.

[13] Auteur français de Fantasy et de Science-Fiction. Il remporte le *Grand prix de l'Imaginaire* en 2002 pour sa trilogie des *Ombres de Wielstadt*.

[14] Lieux communs en littérature.

[15] RUAUD André-François, *Panorama illustré de la fantasy et du merveilleux*. Lyon : Les moutons électriques, 2004. p.121.

[16] Langue germanique parlée par les anciens peuples de la Scandinavie, et qui est l'ancêtre des langues scandinaves actuelles.

Le *Mabinogion* ou *Les Quatre Branches du Mabinogi* est un recueil de récits tirés des mythes gallois. Il a été traduit pour la première fois du moyen gallois en anglais par Lady Charlotte Guest. Elle y inclut un récit supplémentaire qui est *Hanes Taliesin* (« Tale of Taliesin ») et choisit le titre de *Mabinogion* pour l'ensemble du recueil.

Beowulf, œuvre majeure de la littérature anglo-saxonne, aurait été composée entre le VIIe et le Xe siècle. La première mention de ce récit apparaît en 1705 dans le *Catalogus historico-criticus* de Wanley. Il s'agit de l'épopée du personnage éponyme.

Bien entendu, la mythologie greco-romaine n'est pas en reste. Le panthéon est souvent repris, mais la source essentielle de la littérature et de l'art occidentale est l'œuvre d'Ovide, *Les Métamorphoses*. Écrite au début de notre ère, cette œuvre se compose de quinze chants dans lesquels sont dépeintes les légendes traditionnelles grecques et romaines dans lesquelles les hommes et les dieux se métamorphosent à tour de rôle.

1.1.2. Contes et légendes

Les contes, tout comme les légendes, sont de nature merveilleuse et fictive. Il est donc logique que la Fantasy puise dans ces récits pour appuyer son imaginaire.

Les contes des *Mille et une nuits* , traduction d'une expression arabe qui signifie « un grand nombre » sont une des sources majeures du merveilleux en Occident. Ces contes persans, traduits et publiés en français entre 1704 et 1717 par A. Galland, sont en réalité les histoires contées chaque soir par Schéhérazade à sa sœur pour échapper à la mort. En effet, le sultan ayant été trahi par sa première femme, il décide d'épouser une nouvelle femme chaque matin et de la tuer à la suite de la nuit de noce. Les contes sont donc un stratagème réalisé par les deux sœurs pour repousser le moment fatidique. Cette source d'origine orientale connut un grand succès du fait de la fascination pour l'Orient mais aussi grâce à la diffusion dont elle profita, diffusion comparable à celle de *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.[17]

Le conte populaire désigne « un certain type de récit en prose d'événements fictifs transmis oralement »[18]. Le conte populaire, dont l'origine reste peu connue, appartient donc au folklore oral et s'est transmis de génération en génération. Au XIXe siècle, des lettrés, tels Jakob et Wilhelm Grimm , se sont intéressés au sujet et ont réalisé des collectes de ces contes. En 1812, les deux frères publient les contes populaires recueillis en Allemagne sous le titre de *Kinder- und Hausmärchen*. En France, les contes recueillis sont publiés dans des revues comme *Mélusine*, *La Revue des traditions populaires* ou alors dans la collection « Littératures populaires de toutes les nations » des éditions Maisonneuve et Larose.[19] L'Italie appartient aux élites qui s'intéressent aux contes populaires comme en témoignent le recueil de Giovan Francesco Straparola *Le piacevoli notti* touchant au merveilleux et réalisé en 1550 ou encore *Lo cunto de li cunti* de Giambattista

---

[17] BELLAGAMBA Ugo, *Mille et une nuits, l'esprit et le cœur* dans RUAUD André-François, *op. cit.*, p. 37-41.

[18] SIMONSEN Michèle, *Le conte populaire français*. Paris : Presses universitaires de France, 1994. (Que sais-je ?) cité dans BAUDOU Jacques, *La Fantasy*. Paris : Presses universitaires de France, 2005. (Que sais-je ? ; 3744), p.11

[19] BAUDOU Jacques, *La Fantasy*. Paris : Presses universitaires de France, 2005. (Que sais-je ? ; 3744), p. 12.

Basile paru entre 1634 et 1636. L'Italie n'aura de cesse de s'intéresser aux contes comme le prouve le recueil d'Italo Calvino *Fiabe italiane* réalisé en 1956.[20]

Le conte de fées, quant à lui, inventé comme on l'entend souvent par Charles Perrault est en réalité mis en place par Mme d'Aulnoy avec son récit paru en 1690 *L'île de la Félicité*. Si ce conte est passé inaperçu au départ et que l'on tient Charles Perrault pour être l'inventeur de ce genre, il se peut que ce soit parce que ce conte de fées a été publié sans titre dans le roman *Histoire d'Hypolite, comte de Duglas*, au cours duquel le personnage éponyme, déguisé, récite ce conte. Sans titre, ni classement, le style y est pourtant : il s'agit bien d'un conte de fées. On peut donc considérer ce conte comme le premier du genre.

Mais on pourra conclure tout de même que la principale source pour les contes de fées reste les *Contes de ma mère l'Oye* de Charles Perrault paru en 1697 dont, par ailleurs, certains sont des contes populaires agrémentés de morale rimée.

1.2. Les genres connexes

La Fantasy n'est pas la seule littérature de l'Imaginaire. Si nous connaissons bien la Science-Fiction à qui elle est souvent associée, la Fantasy avoisine aussi le Fantastique et le Merveilleux. Bien que l'on connaisse ces genres, il n'est pourtant pas facile de les discerner, surtout que de nos jours les auteurs prennent un malin plaisir à mélanger les genres.

Une œuvre relève du Merveilleux lorsque le surgissement du surnaturel ne pose aucun problème, ni aux lecteurs, ni aux personnages. Le conte de fées en est l'exemple type : personne ne s'étonne d'entendre les animaux parler.[21]

Une œuvre est dite Fantastique lorsque le surgissement du surnaturel fait choc dans un esprit qui ne connaissait jusqu'alors que nos lois naturelles. L'exemple le plus clair ici est l'œuvre *Carrie* de Stephen King, dans laquelle le personnage éponyme découvre ses pouvoirs qu'elle ne peut contrôler. Le Fantastique est porteur de trouble, d'angoisse, de peur et d'effroi. Les œuvres les plus représentatives du genre sont celles de H.P. Lovecraft. Il ne faut cependant pas confondre Fantastique et Étrange, soit quand le choc initial se résout par un élément rationnel dont le meilleur exemple est le scénario type des aventures de Scooby Doo.[22]

Une œuvre dite de Science-Fiction est une œuvre qui entretient un rapport à notre monde, ou y fait écho et dont l'irrationnel est rationalisé. Il est scientifiquement explicable. La Science-Fiction et la Fantasy sont souvent comparées de telle manière que le « rôle joué par la magie dans la fantasy est équivalent à celui joué par la science dans la science-fiction. »[23]

Je conclurai cette partie avec les mots de Christian Grenier sur les quelques points essentiels à retenir pour les distinguer : « dans le merveilleux, l'irrationnel enchante ; dans le fantastique, l'irrationnel trouble,

---

[20] *Idib.* p. 14-15.

[21] MOOC *Fantasy , de l'Angleterre victorienne au Trône de Fer*, Université d'Artois, 19 mai au 30 juin 2015, <https://www.france-universite-numerique-mooc.fr/courses/univartois/35001/session01/info>

[22] *Ibid.*

[23] BAUDOU Jacques, *op. cit.*, p.6.

CC BY NC ND

heurte la raison ; dans la science-fiction, l'irrationnel, intégré à un nouveau quotidien réaliste, inquiète, fait tour à tour réfléchir ou rêver. »[24]

1.3. Les sous-genres

La Fantasy est un genre très vaste. Pour s'y retrouver de nombreux sous-genres se sont formés. Ces derniers sont parfois considérés comme de simples vitrines, éditoriale et commerciale : ils sont pratiques pour classer les livres et guider les lecteurs.

1.3.1. La *light fantasy* ou Fantasy humoristique

Une œuvre relève de la *light fantasy* lorsqu'elle est imprégnée d'un humour décapant ou qu'elle tire sur la parodie. L'univers de l'œuvre est fait de magiciens ratés, de drôles de pouvoirs. L'ambiance est joyeuse et le ton relevé. Un des grands maîtres du genre est Terry Pratchett avec son comique allant du *nonsense* à l'humour noir en passant par l'autodérision, la satire, la parodie, et le détournement. Piers Anthony est aussi auteur du genre avec ses personnages aux pouvoirs ridicules ou amusants et son style fait de jeux de mots et de calembours. Ces deux auteurs ne sont pas les seuls à être représentatifs du genre, on peut aussi nommer Esther Friesner, Craig Shaw Gardner, Robert L . Asprin, Tom Holt, Robert Rankin…[25]

Il faut savoir que ce genre est particulièrement apprécié des Anglais, ainsi les œuvres de Terry Pratchett, auteur anglais, représentent pas moins de 1% de tous les livres vendus en Grande-Bretagne.[26]

1.3.2. L'*urban fantasy* ou Fantasy urbaine

Une œuvre relève de la Fantasy urbaine lorsque son décor représente une ville contemporaine dans laquelle se développe un certain type de magie. On y retrouve souvent une idée de décadence. On peut citer Megan Lindholm avec *Le Dernier Magicien* mais l'auteur le plus représentatif est Neil Gaiman avec son *Neverwhere*. D'autres auteurs méritent cependant d'être nommés comme Charles de Lint, Stephen Brust, Emma Bull, Elizabeth Ann Scaraborough...

Il s'agit du seul genre de Fantasy où la critique sociale est explicite.

1.3.3. L'*oriental fantasy* ou Fantasy exotique

Le premier à réaliser une œuvre se déroulant en Chine ancienne, ou du moins dans la représentation que se faisaient les Occidentaux de la Chine à l'époque est Ernest Bramah. Bien entendu, l'aspect historique n'est que très peu voire aucunement respecté. Cependant ces « chinoiseries » [27] tombent dans l'oubli jusque dans les années 1980 où des auteurs tels que M. Lucie Chin, Jessica Amanda Salmonson et Stephen Marley

---

[24] GRENIER Christian, *La S-F : la science fiction à l'usage de ceux qui ne l'aiment pas*. Paris : Edition du Sorbier, 2003. (La littérature jeunesse, pour qui, pour quoi ?), p.22.

[25] BAUDOU Jacques, *op. cit.*, p. 54-55.

[26] RUAUD André-François, *Cartographie du merveilleux*. Paris : Denoël, 2001. p. 71.

[27] Motif ornemental, décor, œuvre d'art d'inspiration chinoise.

reprirent le thème de l'Orient antique pour y implanter leurs récits. L'auteur qui se démarque pour ce genre est Barry Hughart, qui obtient le World Fantasy Award en 1985 pour son œuvre *Bridge of Birds* .[28]

La Fantasy exotique concerne également les œuvres s'inspirant des *Mille et Une Nuits*, dite *arabian fantasy* en Angleterre. On pourra citer *Chronicles of the 12 Kingdom* d'Esther Friesner ou *A Bad Day for Ali Baba* de Craig Shaw Gardner.[29]

1.3.4. La *science fantasy* ou *space fantasy*

Une œuvre qui relève de la *science fantasy* mêlent les aspects prédominants de la science-fiction et de la Fantasy. Plus précisément, « les moyens de la fantasy sont déployés dans un contexte de science-fiction ».[30] L'histoire peut se dérouler sur une nouvelle planète mais être régie par la magie, ou un système médiéval. La technologie semble futuriste, magie et créatures sont présentes et l'on retrouve le parcours initiatique du héros. On pourra principalement citer le cycle de *Pern* de Anne McCaffrey.

1.3.5. La *high fantasy* ou la Fantasy épique

La *high fantasy*, longtemps traduit par *médiéval fantastique* avant d'être traduit par Fantasy épique en français, est le genre le plus représenté en Fantasy. Ce genre est aussi considéré comme le plus « noble ». Il s'agit d'une œuvre dans laquelle se développe un univers où les forces du Bien et du Mal s'affrontent, un groupe de héros combattent ce Mal qu'ils ne peuvent vaincre qu'ensemble. Une société de type médiéval est souvent utilisée et la présence de magie est un passage obligatoire ainsi que la présence de personnages imaginaires tels les elfes, les dragons…

L'auteur phare de ce sous-genre est J.R.R. Tolkien et c'est d'après ses oeuvres que ce genre fut nommé et connu un grand succès. Succès tellement grandissant et tellement repris qu'il a été jugé « répétitif, (…) médiocre, (…) figé dans ses archétypes et ses motifs »[31] et considéré comme de la *big commercial fantasy*. Cependant, ce genre ne concerne pas seulement les pâles copies de J.R.R. Tolkien et certains auteurs ont dignement suivi les pas de leur prédécesseur. On pourra citer *La Belgariade* et *La Mallorée* de David Eddings, *Le Trône de Fer* de George R.R. Martin ou encore *Terremer* de Ursula K. Le Guin.

1.3.6. La Fantasy arthurienne

La légende arthurienne a toujours fasciné et est très souvent reprise en littérature comme au cinéma. Nombreux sont les auteurs de Fantasy à s'y être attelés et ce de manières très diverses. Un des auteurs les plus connus est Stephen Lawhead avec son cycle *Pendragon*. Mais l'auteur le plus représentatif en France reste Jean-Louis Fetjaine avec sa *Trilogie des Elfes.* La particularité de ce genre est la féminisation de la légende, parti pris par des auteures telles que Vera Chapman dans le cycle *The Three Damosels*, Marion Zimmer Bradley dans son cycle *Avalon,* ou encore Nancy MacKenzie avec sa série *Guenièvre*. Cependant Arthur, Merlin,

---

[28] RUAUD André-François, *Panorama illustré de la fantasy et du merveilleux*. Lyon : Les moutons électriques, 2004. p. 247-250.

[29] BAUDOU Jacques, *op. cit.*,p.56.

[30] *Ibid.* p.58

[31] *Ibid.*

Morgane, Lancelot et Guenièvre ne sont pas les seuls personnages à être repris comme le prouve la trilogie de Gillian Bradshaw *Gauvain.*

2. La naissance du genre

La Fantasy ou du moins son imaginaire naît en Grande-Bretagne à l'époque victorienne.[32] Nombreux sont alors les auteurs à créer des intrigues dans des pays ou mondes imaginaires essayant ainsi de créer une nouvelle réalité loin de la révolution industrielle. La Faërie et le surnaturel reprennent alors leurs droits tout en s'inspirant d'auteurs ou de créations antérieures. Mais la Fantasy ne prend ce nom qu'en 1932, lorsque Robert Ervin Howard crée son personnage phare : Conan. En réalité, le terme simple de *fantasy* n'est pas encore utilisé. En lien avec le personnage de Conan, le genre est plutôt dit *heroic fantasy* ou *sword and sorcery*.

La Fantasy doit son essor à plusieurs facteurs qui ont prôné le retour à la nature et à la magie. Il peut s'agir de mouvements généraux tel le Romantisme ou spécifique tel le Préraphaélisme, ou bien il peut s'agir d'auteurs ou de personnages qui restent encore aujourd'hui des références en la matière.

2.1. Le Romantisme

Le Romantisme naît en Allemagne et en Angleterre au XVIIIe siècle avant de se développer partout en Europe. C'est un mouvement qui souhaite créer une rupture avec le Classicisme qui élève un culte à l'Antiquité et prône les formes du passé. «Le romantique suffit seul aux âmes profondes, à la véritable sensibilité», écrit Senancour dans *Obermann* (1804). Cette citation révèle la nature même du romantisme qui est la « manifestation d'une sensibilité nouvelle et le désir de rendre ses droits à l'imagination »[33].

Le Romantisme, c'est le retour à la sensibilité et à la subjectivité, aux sentiments comme la mélancolie et la solitude mais aussi la passion. Le Romantisme, c'est la célébration de la nature et l'appel de l'exotisme mais c'est aussi un retour aux mythes et au merveilleux.[34]

C'est le mouvement romantique qui débute la Fantasy. Elle commence alors avec les travaux des premiers folkloristes, comme ceux des frères Grimm, par exemple. En Angleterre, dès la fin du XVIIIe siècle, de vieilles ballades médiévales sont publiées, ballades dont Walter Scott s'inspirera. Si bien qu'il pourrait être considéré comme le fondateur du genre.[35]

2.2. Les peintres du Préraphaélisme

Le mouvement dit Préraphaélite naît au XIXe siècle de l'initiative d'un groupe d'amis qui souhaite réagir « contre la pauvreté conventionnelle de la peinture victorienne et le manque d'idéal de l'ère industriel »[36]. Le noyau dur de ce groupe se compose de Dante Gabriel Rossetti, lyrique et romantique , de William Holman Hunt,

---

[32] BAUDOU Jacques, *op. cit.* p.25

[33] *Encyclopédie Larousse* en ligne. http://www.larousse.fr/encyclopedie

[34] *Ibid.*

[35] GOIMARD Jacques, *op. cit.*, p.208

[36] *Dictionnaire encyclopédique Larousse*. Paris : Librairie Larousse, 1979.

obsédé par l'exactitude de l'anecdote et du détail, de John Everett Millais, plus sentimental. Groupe que rejoindront plus tard Edward Burne-Jones, nourri de culture médiévale et porté sur les arts décoratifs tout comme William Morris.[37]

Ce groupe d'amis se soulève contre les dictats artistiques imposés par l'Académie, surtout en peinture ; à l'époque l'Académie soumet encore une « liste recommandée des sujets académiques respectables »[38]. Ces hommes signent leurs œuvres du sigle PRB qui signifie *Pre-Raphaelite Brotherhood* soit la Fraternité des Préraphaélites. Ils prônent un retour à l'art italien d'avant Raphaël, soit avant le Néoclassicisme qui lui-même était un retour au Classicisme. Ils n'imitent en aucun cas les œuvres passées mais veulent recréer un « esprit similaire de liberté et de simplicité ». Ils retournent peindre en extérieur, d'après nature, et utilisent des couleurs claires translucides sur des toiles blanches alors que l'Académie impose des couleurs claires sur toiles foncées ce qui atténue les teintes. Ils refusent tout autant les sujets imposés par l'Académie et peignent des scènes ou des personnages tirés des légendes celtes, du folklore anglais, des poètes romantiques anglais tels Percy Bysshe Shelley et John Keats. Les toiles et les créations issues de ce mouvement sont imprégnées « des mythes anciens, de l'amour courtois du Moyen-Âge, de la poésie des XVIIIe et XIXe siècle, des grands poèmes épiques du passé, et des humbles contes traditionnels. »[39]

Les réactions ne se font pas attendre et l'Académie comme le public trouvent ces couleurs « d'une clarté choquante et vulgaire, comme si on avait affiché des posters de Peter Max[40] sur les murs du musée ».

Leur chance tourne lorsque John Ruskin, critique d'art, publie dans le *Times* : « malgré tous leurs défauts, leurs tableaux sont de loin les meilleurs, depuis la mort de Turner, à être exposés sur les murs de la Royal Academy. »

Finalement, les membres du groupe prendront des directions différentes. Dante Gabriel Rossetti se met à peindre presque exclusivement des portraits féminins allégoriques et luxuriants. Ces portraits, si populaires, sont aujourd'hui l'image que l'on associe au Préraphaélisme plutôt que les tableaux du groupe d'origine.

Ce mouvement prône une vision globale de l'art : ce « n'est pas seulement quelque chose que l'on regarde mais une façon de vivre.» Et l'homme le plus représentatif de cette doctrine est William Morris qui versait dans les arts décoratifs. Il réalise des meubles à l'aspect médiéval peints à la main par Edward Burne-Jones et lui-même. Il imagine des tapisseries, des céramiques, du verre coloré, teintés du romantisme des Préraphaélites. William Morris est à l'origine de la création de la firme Morris & Co. qui met sur le marché des objets de style préraphaélite. Son rêve, c'est d'« amener l'Art dans la vie quotidienne de l'homme moyen ». Aujourd'hui encore, l'art décoratif de William Morris est présent : le « fauteuil Morris » est resté célèbre et ses papiers-peints se trouvent dans les intérieurs en Angleterre. William Morris n'est pas seulement artiste

---

[37] *Ibid.*

[38] Toutes les citations de cette sous-partie sont de WINDLING Terri, *Le mouvement préraphaélite : mythes, mysticisme et magie* dans RUAUD André-François, *Panorama illustré de la fantasy et du merveilleux*. Lyon : Les moutons électriques, 2004. p.131-135.

[39] Voir Annexes 4.

[40] Peter Max est une des figures majeures du pop art et de l'art psychédélique américains. Voir Annexes 5.

décorateur, il est auteur de livres de poésies et de proses à succès comme *The Well at the world's end*, considéré par certains historiens littéraires comme le premier roman de Fantasy moderne.

Les Préraphaélites et la Fantasy ont de nombreux points communs comme « l'amour pour les mythes et le mysticisme, pour les légendes celtiques et les romans épiques, et un penchant pour la magie ». On pourra noter ici les tableaux de John William Waterhouse.

« Les artistes préraphaélites travaillèrent sur des domaines tournés en ridicule comme les travaux manuels ou la décoration, qui ne sont pas des arts nobles : la céramique, le tissage, la broderie, la joaillerie, les meubles et la reliure – de la même façon qu'aujourd'hui nous travaillons dans des genres qui sont rarement considérés comme des arts nobles : la littérature de genre, les livres pour enfants, l'illustration et la Bande-dessinée. »

2.3. Auteurs, héros et merveilleux pays

2.3.1. Arthur

La Matière de Bretagne est une littérature qui est toujours restée très vive en France.[41] Originaire de Bretagne, soit la Grande-Bretagne actuelle et liée à l'Armorique, elle rassemble les textes datant du XIIe siècle et plus largement les textes de tradition celtique s'inspirant entre autre du cycle arthurien. Le pouvoir d'évocation de cette littérature et ses archétypes relevant autant de la forme que du fond, fait d'elle une des plus grandes littératures occidentales. « Chevaliers, enchanteurs, quêtes épiques et amours contrariés »[42] appartiennent à ses archétypes et sont employés autant par la matière de Bretagne que par la Fantasy.

Les sources d'inspirations sur la Matière de Bretagne sont nombreuses car nombreux sont ceux qui ont tenté des versions de la légende arthurienne. La première œuvre que l'on peut citer est celle de Geoffrey de Monmouth, évêque et historien anglo-normand au service du roi Henri Ier d'Angleterre. En 1129, il affirme être en train de traduire un texte en vieux briton [43], on suppose aujourd'hui qu'il commence en réalité la rédaction même de son œuvre composée de trois volumes : *Prophetiae Merlini* (*Prophétie de Merlin*), *Historia Regum Britannia* (*Histoire des rois de Bretagne*) et *Vita Merlini* (*Vie de Merlin*).

Robert Wace, poète normand, compose en 1155 le *Roman de Brut* pour s'attirer la sympathie d'Aliénor d'Aquitaine en contant l'histoire des ses ancêtres. Son œuvre s'inspire de l'*Historia Regum Britannia* de Geoffrey de Monmouth. Cependant Robert Wace est le premier à évoquer la Table Ronde, il pose ainsi une nouvelle pierre à l'édifice de la légende.

L'auteur le plus connu en France pour ses écrits relatifs à la légende arthurienne reste Chrétien de Troyes, qui au passage inventa un nouveau genre littéraire : le roman. Chrétien de Toyes est probablement responsable de la diffusion exceptionnelle dans toute l'Europe de la Matière de Bretagne. Il a rassemblé un grand nombre de légendes se rattachant à Arthur, Merlin et les chevaliers et a lié le tout afin de donner une certaine cohérence.

---

[41] RUAUD André-François, *Cartographie du merveilleux*, Paris : Denoël, 2001. p.106.

[42] BESSON Anne, WHITE-LE GOFF Myriam, *Fantasy, le merveilleux médiéval aujourd'hui : actes du colloque de CRELID Université d'Artois (Arras), avec la collaboration de « Modernités médiévales».* Paris : Bragelonne, 2007. p 144.

[43] Rameau de la langue celtique comprenant le gallois, le cornique et le breton.

Robert de Boron, clerc ou chevalier de Franche-Comté, s'attache lui aussi à évoquer les chevaliers mais cette fois-ci dans leur quête vers le Graal.

Enfin, il faut noter l'œuvre de Sir Thomas Malory *Le morte d'Arthur*, terminée en 1469 et composée de huit contes épiques sur Arthur et ses chevaliers. On trouve dans son œuvre, qui inspirera un grand nombre de ses successeurs, tous les éléments archétypaux : Tintagel, l'épée dans la roche, la Table Ronde, Excalibur sortant des eaux, la trahison de Mordred…

Lord Tennyson, T.H. White, Mark Twain, John Steinbeck, tous resteront proche de l'œuvre de Sir Thomas Malory pour écrire leurs histoires.

En France, certains auteurs se sont attaqués à cette légende en restant fidèle aux anciens textes comme René Barjavel avec *L'Enchanteur*, d'autres ont cherché des sources historiques pour ancrer leurs histoires comme Michel Rio avec *Merlin* et *Morgane*, Jean Markale et *Le cycle du Graal* ou encore Jean-Louis Fetjaine.

On peut donc affirmer que « la Matière de Bretagne est devenue un exercice de style quasiment obligatoire pour bien des auteurs tant anglophones que francophones »[44].

2.3.2. William Shakespeare

Auteur et dramaturge anglais de grande renommée, l'œuvre de William Shakespeare ne passe du « statut de classique littéraire mineur à celui de monument incontournable et universellement reconnu »[45] qu'aux alentours du XIXe siècle soit au moment même où le merveilleux et la Fantasy commencent à s'installer.

Les deux œuvres importantes pour l'implantation du merveilleux sont *A Midsummer Night's Dream* (*Le Songe d'une nuit d'été*) écrite entre 1594 et 1596 et dont la première représentation date de 1595 et *The Tempest* (*La Tempête*) une de ses dernières œuvres datant probablement de 1610 et dont la première représentation date de 1611.

A Midsummer Night's Dream (*Le Songe d'une nuit d'été*) met en scène des idylles croisées entre fées et humains et se déroule en partie dans le pays de Faërie. Mélange de mythologie grecque et celtique, Shakespeare crée alors un de ses personnages phares : Puck, inspiré d'une créature du folklore celte qui est un lutin malin et espiègle.

The Tempest (La Tempête) met en scène un magicien exilé avec sa fille sur une île. Le magicien, Prospero s'avère contrôler un être de l'air, Ariel et une créature monstrueuse, Caliban. Prospero déchaîne une tempête pour que le navire sur lequel se trouve plusieurs personnages de son passé échoue sur son île, ainsi il pourra les juger. Cette pièce met en place des archétypes qui seront repris par la Fantasy comme la créature monstrueuse à qui on a volé un bien précieux, et le mage puissant…

Un des motifs familiers de la Fantasy nous vient aussi de Shakespeare : l'auberge, le temps du repos et de la plaisanterie. Cet archétype provient d'une autre pièce : Henri IV, première partie, jouée en 1597 et

---

[44] RUAUD André-François, *Panorama illustré de la fantasy et du merveilleux*. Lyon : Les moutons électriques, 2004. p.23

[45] RUAUD André-François, *op. cit.* p.25

publiée en 1598, dans laquelle la majeure partie de la vie de Falstaff, gentilhomme bouffon, se déroule dans une auberge.

2.3.3. Alice

Charles Lutwidge Dodgson quitte sa carrière universitaire en 1881, peu après avoir abandonné la photographie, et décide de se consacrer à une autre de ses passions : l'écriture. Il s'avère que Charles Lutwidge Dodgson avait déjà publié des petites choses comiques pour un hebdomadaire londonien qu'il signait des initiales B.B. Lorsqu'il se mit à l'écriture, il devint urgent de trouver un pseudonyme plus convenable, et de ne surtout pas signer de son nom, sérieux oblige vis-à-vis de sa carrière passée. Plusieurs noms ressortirent sans grand succès tels Edgar Cuthwellis ou Edgar U.C. Westhill. Il opta finalement pour une traduction latine des ses deux prénoms, Carolus Ludovicus, qu'il intervertit avant de les retraduire en anglais pour obtenir le célèbre pseudonyme de Lewis Carroll.

Les incroyables aventures d'Alice furent inventées lors d'un pique-nique entre amis et sont destinées en premier lieu à une petite fille du nom d'Alice Liddell, fille de George Liddell, doyen de Christ Church, Oxford, ancienne université où enseignait Charles Lutwidge Dodgson.[46]

Né des contes improvisés pour la petite fille Liddell, *Alice's Adventures in Wonderland* (*Alice au Pays des Merveilles*) parut à Noël 1865. Ce récit, basé sur le rythme des *nursery rimes* (comptines), reproduit « les fantaisies de la logique enfantine »[47]. Les aventures d'Alice continuent dans un deuxième volume *Through the Looking-Glass* (*De l'autre côté du miroir*) paru en 1871, dans lequel Alice se retrouve dans un pays à la forme d'échiquier.

Dans ses œuvres, Charles Lutwidge Dodgson joue à la fois de sa connaissance de la psychologie enfantine et de sa culture mathématique et logique[48] mais le plus marquant est son utilisation du *nonsense*. Ce dernier « est souvent considéré comme une des formes les plus pures de l'humour, tant il est loin (…) [des] autres formes du comique »[49]. Né en Angleterre, le *nonsense* est une forme d'humour absurde ou excentrique qui présente « des personnages ou des situations incongrues avec gaieté »[50].

2.3.4. Oz

The Wonderful Wizard of Oz (*Le Magicien d'Oz*) ce n'est pas seulement la comédie musicale de 1940 avec Judy Garland. C'est avant tout l'œuvre de Lyman Frank Baum, auteur américain, qui d'ailleurs écrivit toute une série d'aventures se déroulant à Oz qui enchantèrent tous les jeunes américains de l'époque.

L. Frank Baum est un homme touche à tout, il est successivement éleveur de gallinacés, acteur ambulant, journaliste, auteur d'une comédie musicale, et enfin auteur de prose.[51] Cependant, suit une période

---

[46] Pour les deux paragraphes : RUAUD André-François, *op. cit.*, p.55-61

[47] *Dictionnaire encyclopédique Larousse*. Paris : Librairie Larousse, 1979.

[48] *Ibid.*

[49] FABULA : http://www.fabula.org/atelier.php?Nonsense

[50] *Ibid.*

[51] RUAUD André-François, *op. cit*, p.67

funeste due en partie à la dépression des années 1890. Finalement, L. Frank Baum reprend doucement l'écriture jusqu'à sa rencontre avec William Wallace Denslow qui lui assure le succès que l'on connaît aujourd'hui. Du partenariat entre l'auteur et l'illustrateur naît *The Wonderful Wizard of Oz* (*Le Magicien d'Oz*) en 1900. Après leur séparation due à des raisons financières, L. Frank Baum repart pour Oz et écrit un deuxième volume en 1904, *The Marvelous land of Oz* (*Le Merveilleux Pays d'Oz*) puis un troisième en 1907, *Ozma of Oz* (*Ozma, la princesse d'Oz*). Après ses trois volumes, L. Frank Baum pensait ne plus avoir à retourner à Oz, cela était sans compter la pression exercée par les lecteurs. Tout comme Sir Arthur Conan Doyle, L. Frank Baum du ramener sa création à la vie et donna treize nouveaux volumes jusqu'en 1918.[52]

2.3.5. Peter Pan

Difficile aujourd'hui de se promener dans Kensington Gardens à Londres sans se dire que l'on marche peut-être sur les pas de James Matthew Barrie, l'inventeur d'histoires extraordinaires dont le personnage majeur est Peter Pan. Tout comme Charles Lutwidge Dodgson, J.M. Barrie se prend d'amitié pour une jeune fratrie du nom de Llewelyn-Davis dont le plus jeune, à l'invention de Peter Pan, se nomme Peter. Déjà célèbre en tant qu'auteur dramatique à son époque, J.M. Barrie n'allait pas tarder à composer son chef-d'œuvre suite à cette rencontre fortuite faite lors de ses promenades dans Kensington Gardens.

Peter Pan, en tant que héros, apparaît pour la première fois dans une pièce jouée en 1904 à Noël. La pièce est un tel succès qu'elle est jouée tous les ans à Noël. Ce succès est en partie dû au fait que les spectateurs devaient intervenir pour que la pièce puisse continuer : pari risqué. En effet, dans l'histoire la Fée Clochette sauve Peter Pan en buvant un poison qui lui était destiné, commence alors la supplique de Peter Pan aux spectateurs : « Sa lumière diminue et, si elle s'éteint, cela voudra dire qu'elle est morte ! Sa voix est si faible que j'entends à peine ce qu'elle dit… elle dit qu'elle pense pouvoir guérir si les enfants se remettent à croire aux fées[53] ! Croyez-vous aux fées ? Dites-moi vite que vous y croyez ! Si vous y croyez, tapez dans vos mains ! » Lors de cette scène l'orchestre devait cesser de jouer pour pouvoir applaudir au cas où les spectateurs ne réagissaient pas. Cependant cette précaution n'était aucunement nécessaire puisque la salle entière applaudit avec enthousiasme. C'était une telle surprise que l'actrice qui interprétait Peter Pan éclata en sanglots.[54]

J.M. Barrie retravaille son œuvre jusqu'en 1911, année où il publie une version romancée intitulée *Peter and Wendy*. En 1912, il érigea en secret une statue de Peter Pan dans Kensington Gardens pour faire croire aux enfants que les fées l'avaient apportée.

2.3.6. Conan

Robert Ervin Howard est à l'origine de ce qu'on appelle l'*heroic fantasy* et plus précisément du genre de la *sword and sorcery*, terme en général non traduit signifiant *épée et sorcellerie*. En réalité, ce genre existait déjà mais Robert E. Howard réussit un mélange accompli par nul autre permettant ainsi d'asseoir son héros,

---

[52] RUAUD André-François, *op. cit.*, p.67-71

[53] Il est dit dans la pièce qu'une fée meurt à chaque fois qu'un enfant affirme qu'il n'y croit pas.

[54] RUAUD André-François, *op. cit.*, p.83

Conan, le Cimmérien, qui restera célèbre malgré la courte période pendant laquelle il exista sous sa plume. Ce dernier n'apparut qu'en 1932 alors que Robert E. Howard ne cessait de publier des nouvelles depuis 1921 ![55] En vérité, il avait déjà placé les bases de l'*heroic fantasy* avec son héros *King Kull*, qui ne connut pas un grand succès.[56]

Robert E. Howard ne publia pas moins de dix-sept aventures avec son héros Conan dont un roman *The hour of the Dragon* (1935-1936).[57]

Cependant, les aventures de Conan prirent fin soudainement : Robert E. Howard se suicide en 1936. L'intérêt pour son œuvre ne refait surface que dans les années 1950, années durant lesquelles de nombreux pastiches furent publiés. Mais sous la pression des fans qui n'appréciaient pas de ne plus trouver d'originaux non censurés, quelques éditeurs publièrent des intégrales et des originaux dans les années 1970.[58]

2.3.7. John Ronald Reuel Tolkien et Clive Staples Lewis

Il n'est pas rare d'entendre « mais que serait la Fantasy aujourd'hui si J.R.R. Tolkien n'avait pas existé ? »

Aujourd'hui encore J.R.R. Tolkien reste le maître incontesté du genre malgré une importante production dans ce domaine. Il est en vérité celui qui met en place sans le savoir au départ, puisque son œuvre ne sera « redécouverte » qu'en 1965 lors de sa parution en poche aux États-Unis, ce qu'on appelle la *high fantasy*, soit le genre le plus noble de la fantasy.

L'imaginaire de Tolkien est motivé par le légendaire et la poésie mais aussi par des œuvres majeures telles les œuvres de Georges MacDonald, *Peter Pan* de J.M. Barrie, les *Red fairy books* ou le *Kalevala*, l'épopée des finnois[59]. À son entrée à l'université, il décide d'apprendre le finnois pour pouvoir lire le *Kalevala* en version originale. Il s'amusa d'ailleurs à inventer une nouvelle langue basée sur le finnois qui deviendra plus tard le langage elfique.[60]

J.R.R. Tolkien, philologue hors pair, se met alors en tête de créer une mythologie comparable à celle du *Kalevala*, déplorant un manque considérable dans le légendaire anglais. Il développe alors « un ensemble de contes et de ballades, de cosmogonies, de contes de fées romantiques, de légendes interconnectées »[61] pour mettre à jour son projet. Il se lance donc dans une œuvre colossale qu'il agrémente régulièrement de « poèmes, langages, peuples, coutumes, légendes, chansons, cosmogonies et cartes détaillées »[62] soit tous les éléments que l'on retrouve dans les œuvres de Fantasy aujourd'hui. Cette œuvre c'est le *Silmarillion*, publié posthume en 1977, et inachevé.

---

[55] RUAUD André-François, *op. cit.,* p.153

[56] GOIMARD Jacques, *op. cit.*, p.337

[57] BAUDOU Jacques, *La Fantasy*. Paris : Presses universitaires de France, 2005. (Que sais-je ? ; 3744), p.38

[58] RUAUD André-François, *op. cit.*, p.157

[59] BAUDOU Jacques, *op. cit.*, p.42

[60] RUAUD André-François, *op. cit.,* p.119

[61] *Ibid.*

[62] *Ibid.* p.120.

Dans les années 1930, se forme un groupe de littéraires catholiques nommé *Inkling* dont les membres les plus célèbres sont J.R.R. Tolkien et C.S. Lewis.

J.R.R. Tolkien publie *The Hobbit, or There and Back Again* (*Bilbo, le Hobbit*) en 1937, grâce à un coup de pouce d'une étudiante, un peu par hasard puisqu'au départ il s'agit d'une histoire inventée pour ses enfants. Suite au succès anglais et américain de son roman, son éditeur lui demande une suite…qui ne paraîtra qu'en 1954-55. En effet J.R.R. Tolkien compose son œuvre entre 1938 et 1949, période durant laquelle il doit, à contre cœur, placer le projet du *Silmarillion* de côté. La publication est aussi retardée car J.R.R. Tolkien voulait publier *The Lord of the Rings* (*Le Seigneur des* Anneaux) en un seul volume alors que son éditeur, au vu de la longueur du récit voulait le séparer en trois volumes. J.R.R. Tolkien doit adapter son histoire pour que chaque volume s'achève sur une scène de « fin » tout en gardant une cohérence dans le récit. Ainsi, les trois volumes *The Fellowship of the Ring* (La *Communauté de l'Anneau*), *The Two Towers* (*Les Deux Tours*) et *The Return of the King* (*Le Retour du Roi*) parurent entre 1954 et 1955.[63]

Si son premier roman est destiné à la jeunesse, sa nouvelle œuvre ne l'est pas du tout : plus sombre, plus complexe, elle est définitivement destinée à un public adulte.

C.S. Lewis commence la rédaction de *The Lion, the Witch and the Wardrobe* (*Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire Magique*) en 1939. Il le reprend et l'achève entre 1948 et 1949, ce sera le premier volume d'une saga de sept[64], que l'on connaît aujourd'hui sous le titre de *The Chronicles of Narnia* (*Les Chroniques de Narnia)*. Contrairement à J.R.R. Tolkien, les œuvres de C.S. Lewis s'adressent à la jeunesse de manière claire. Ses œuvres sont écrites et publiées à un rythme soutenu. Il écrit le dernier volet, *The Last Battle* (*La Dernière Bataille*), en 1953 et le publie en 1956.

C.S. Lewis, bien qu'ayant une portée moins étendue en France aujourd'hui que J.R.R. Tolkien, était à son époque connu de tous et surtout lu de tous les enfants anglais et américains. Ainsi, quand le groupe des *Inklings* prend forme, il profitait déjà d'une grande renommée.

Dès 1967, des sociétés, des clubs se forment pour étudier les œuvres des *Inkling*, puis en 1969 pour étudier les oeuvres de J.R.R. Tolkien.[65]

---

[63] RUAUD André-François, *op. cit.*, p.121.

[64] 1950 : *The Lion, the Witch and the Wardrobe* (*Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire Magique*) - 1951 : *Prince Caspian: The Return to Narnia* (*Le Prince Caspian*) – 1952 : *The Voyage of the Dawn Treader* (*L'Odyssée du Passeur d'Aurore*) – 1953 : *The Silver Chair* (*Le Fauteuil d'Argent*) – 1954 : *The Horse and His Boy* (*Le Cheval et son Écuyer*) – 1955 : *The Magician's Nephew* (*Le Neveu du Magicien*) - 1956 : *The Last Battle* (*La Dernière Bataille*)

[65] BAUDOU Jacques, *op.cit*, p.45

2.4. Les illustrateurs

« Et à quoi sert un livre sans images (…) ? »

Voilà la première question que se pose Alice alors qu'elle s'ennuie au début de l'œuvre de Lewis Carroll. Et elle est ici primordiale, car en effet qu'auraient été tous ces contes et légendes, toutes ces histoires extraordinaires si elles n'avaient pas été illustrées ?

La Fantasy, genre typiquement visuel encore aujourd'hui, doit énormément aux associations d'auteurs et d'illustrateurs, et ce depuis toujours.

2.4.1. Sir John Tenniel

Difficile d'imaginer Alice autrement que sous les traits que John Tenniel lui a donné. Même si ce nom peut sembler inconnu, ses planches, qui ont embelli l'histoire de Lewis Carroll, sont ancrées dans les mémoires et probablement indissociables de l'œuvre aujourd'hui.

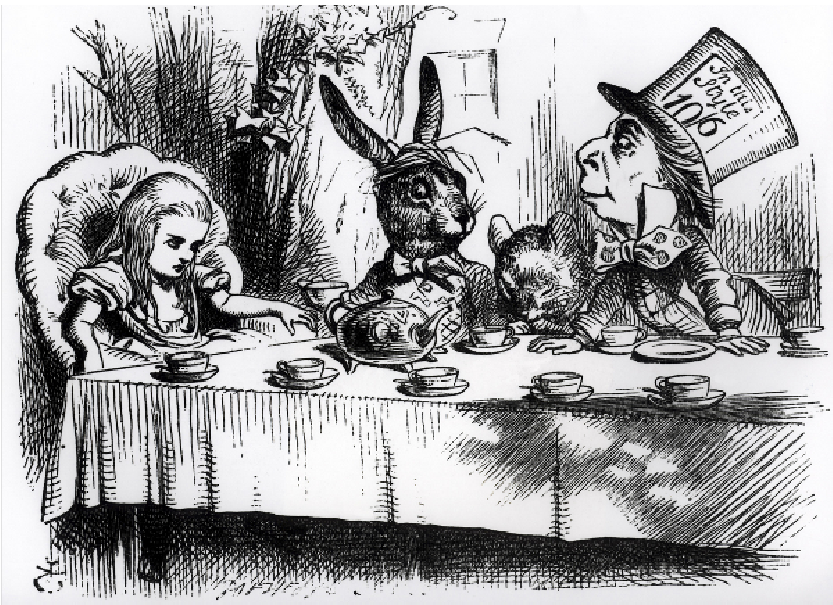


Illustration 2 : John Tenniel - Alice's Adventures in Wonderland

John Tenniel, après avoir suivi des cours aux Beaux-Arts et à l'Académie Clepstone Street Life, entre en 1851 au journal satirique Punch et devient un caricaturiste célèbre.[66]

Lewis Carroll, qui connaît ses lacunes en dessin cherche un illustrateur pour ses œuvres autour d'Alice et porte son choix sur John Tenniel dont il trouve la technique « précise et raffinée »[67].

John Tenniel est anobli en 1891.

---

[66] Gallimard jeunesse. http://www.gallimard-jeunesse.fr/Auteur/John-Tenniel

[67] *Ibid.*

2.4.2. William Wallace Denslow et John Rea Neill

La série d'Oz connut plusieurs illustrateurs dont deux sont à retenir car ils ont travaillé avec Lyman Frank Baum de son vivant.

L'association W.W. Denslow/L. Frank Baum avait été un franc succès sur *Father Goose*, recueil de poésie *nonsense*, ce pourquoi il réitèrent l'expérience pour *The Wonderful Wizard of Oz* (*Le Magicien d'Oz*). Malheureusement, suite à une discorde W.W. Denslow refusa de travailler à nouveau avec L. Frank Baum.

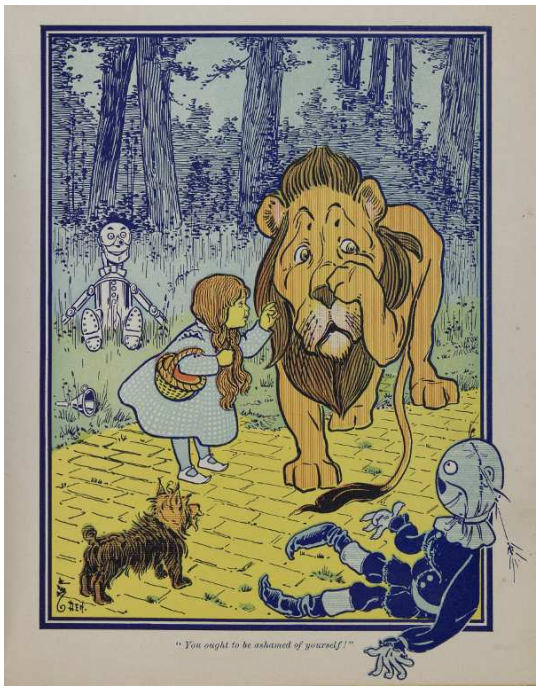


Illustration 3 : W.W. Denslow - The Wonderful Wizard of Oz

John R. Neil est engagé dès le deuxième volume de la série Oz. Il restera l'illustrateur officiel des aventures d'Oz pour les auteurs qui prendront la suite de L. Frank Baum. Il écrit d'ailleurs trois volumes sur le pays d'Oz. John R. Neil prendra quelques libertés avec Dorothy, qu'il dessinera « selon l'époque » avec un carré blond et des vêtements d'époques plutôt que brune avec les cheveux attachés, et sa classique petite robe bleue.

Illustration 4 : John R. Neill - The Marvelous Land of Oz

2.4.3. Arthur Rackham

Arthur Rackham est sûrement l'illustrateur le plus connu du grand public. Il étudie à l'école d'art de Lambeth, et figure aussitôt aux expositions de la Royal Academy comme aquarelliste. Il fait son entrée en 1892 en tant que journaliste et illustrateur au magazine Westminster Budget. Mais son premier travail d'illustrateur indépendant date de 1894, il s'agit des illustrations de *The Dolly Dialogues* d'Anthony Hope. Il est membre de la Société royale des Aquarellistes, puis nommé master of Art Worker's Guild en 1919.[68]

Nombreuses sont les œuvres auxquelles A. Rackham a apporté sa touche personnelle. Son style sombre, sinueux, d'inspiration germanique privilégie souvent le décor aux personnages.[69]

En 1900, il réalise 99 dessins en noir et blanc pour un recueil des contes de Grimm. Suit une réédition en 1909 avec des planches en couleurs.

Illustration 5 : Arthur Rackham - Le Petit Chaperon Rouge

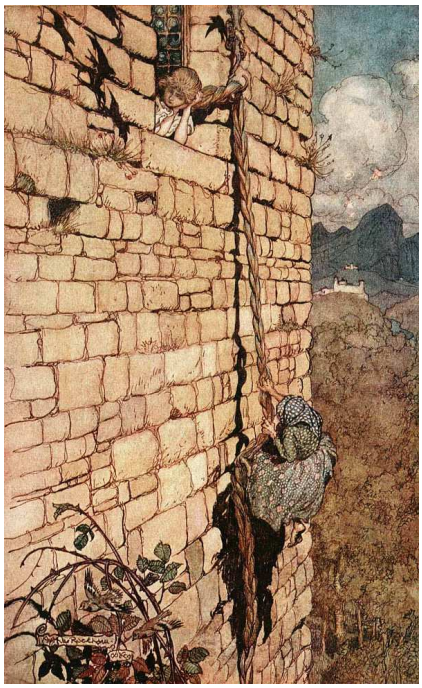


Illustration 6 : Arthur Rackham - Raiponce

[68] Ricochet jeunes. http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/recherche/1241-arthur-rackham

[69] RUAUD André-François, *op. cit.*, p.94

En 1906 il réalise des illustrations pour l'œuvre de J.M. Barrie *Peter Pan in Kensington Gardens*.

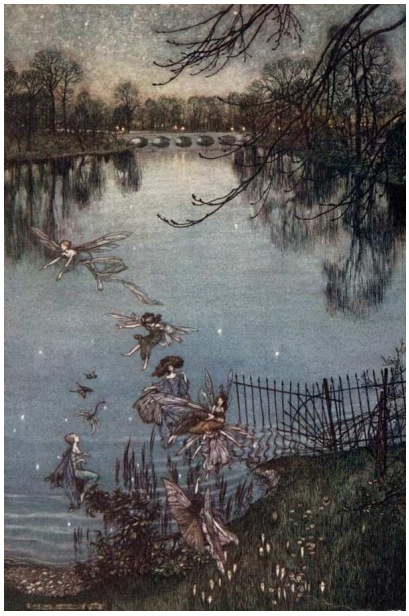


Illustration 7 : Arthur Rackham - Peter Pan in Kensington Gardens

En 1907, il réalise des illustrations pour Alice's Adventures in Wonderland (Alice au Pays des Merveilles).

Illustration 8 : Arthur Rackham - Alice's Adventures in Wonderland

En 1908, il illustre la célèbre pièce de Shakespeare *A Midsummer Night's Dream* (*Le Songe d'une nuit d'été*).

Illustration 9 : Arthur Rackham - A Midsummer Night's Dream

En 1919, il réalise le premier de ses ouvrages en silhouette, il s'agit de *Cendrillon*. Le second paraît en 1920, il s'agit cette fois-ci de *La Belle au Bois dormant*.[70]

Illustration 10 : Arthur Rackham - Cendrillon

Illustration 11 : Arthur Rackham - La Belle au Bois Dormant

Les illustrations montrées ci-dessus ne sont qu'un échantillon de l'œuvre colossale réalisée par Arthur Rackham. Illustrateur de la féerie par excellence, il a contribué à remettre en avant une multitude d'œuvres de haute Fantasy, dont de nombreux artistes à suivre et encore aujourd'hui s'inspirent.[71]

---

[70] BNF. http://expositions.bnf.fr/contes/feuille/rackham/index.htm

[71] RUAUD André-François, *op. cit.*, p.95

Arthur Rackham, à son époque était entré dans une sorte de compétition avec Edmond Dulac[72], artiste français dont l'œuvre culmina avec ses illustrations de la pièce de Shakespeare *The Tempest* (*La Tempête*).[73]

Illustration 12 : Edmond Dulac - The Tempest

[72] RUAUD André-François, *op. cit.*, p.114

[73] BNF. http://expositions.bnf.fr/contes/feuille/dulac/index.htm

2.4.4. J.R.R. Tolkien

Principalement connu pour ses œuvres littéraires, J.R.R. Tolkien n'en était pas moins un bon illustrateur qui illustra ses œuvres.

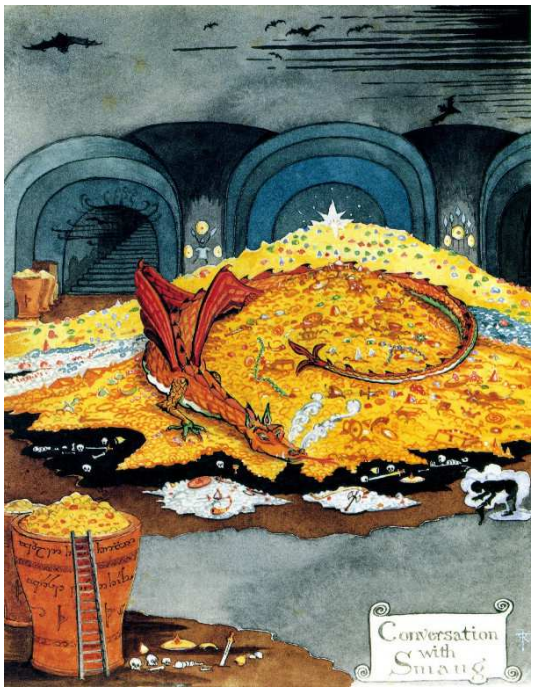


Illustration 13 : J.R.R. Tolkien - Smaug

2.4.5. Pauline Baynes

Après avoir travaillé avec J.R.R. Tolkien, qui admirait énormément ses dessins, sur les couvertures de ses premiers romans, Pauline Baynes fut présentée à C.S. Lewis pour l'illustration de son œuvre *The Chronicles of Narnia* (*Les Chroniques de Narnia*). Non seulement Pauline Baynes travailla sur les premières illustrations de Narnia mais ce jusqu'à la mise en couleur quarante plus tard.[74]

Illustration 14 : Pauline Baynes - Narnia

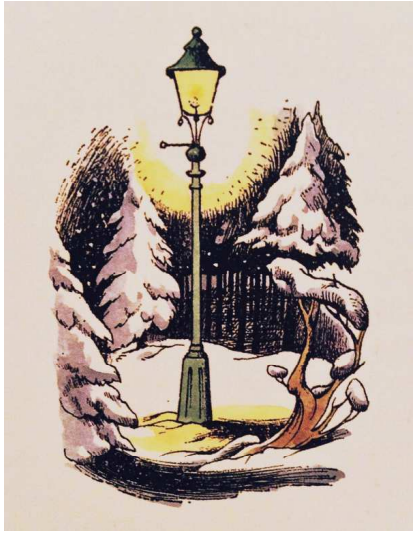


Illustration 15 : Paulines Baynes - Narnia

[74] Gallimard jeunesse. http://www.gallimard-jeunesse.fr/Auteur/Pauline-Baynes

3. Diffusion du genre

3.1. Les *pulps*

Alors que l'on a vu précedemment que la Fantasy était un genre littéraire britannique, ce sont les *pulps*[75] américains traitant de *fantasy*, au sens anglais du terme, qui ont su atteindre un plus grand public. Les *pulps* se popularisent durant la première moitié du XXe siècle et traitent de tous les sujets : de la romance à la Science-Fiction en passant par les histoires de détectives ou d'espions. Même si la plupart des *pulps* étaient destinés à la Science-Fiction ou au Fantastique, la *fantasy* a su se faire une petite place et faire connaître quelques auteurs phares tels Robert E. Howard ou Fritz Leiber.

3.1.1. Weird Tales

«*Weird Tales* présente des récits différents de ce que vous pourrez trouver dans les autres magazines. Des récits fantastiques extraordinaires, grotesques parfois, racontant des histoires anormales et étranges, enfin, des histoires à vous couper le souffle. Certaines seront cauchemardesques, d'autres, écrites de main de maître, traiteront des *sujets interdits*... »

Weird Tales naît en 1923 et annonce de suite son credo dans son édito : il publiera des récits de Fantastique, d'Étrange et d'Horreur. Certains grands noms ont commencé à publier dans ce *pulp* tels H.P. Lovecraft ou Ray Bradbury. C'est dans ce *pulp* que débutèrent les aventures de Conan, le Cimmérien, création de Robert E. Howard. *Weird Tale* publie aussi bien de nouveaux auteurs que des auteurs passés comme Edgar Allan Poe, Mary Shelley, Bram Stoker, Oscar Wilde, H.G. Wells…[76]

Weird Tale ne publie pas seulement des nouvelles mais aussi des illustrations. Il est d'ailleurs connu pour ces couvertures parfois osées qui firent sa popularité, et pour lesquelles il doit beaucoup au travail de Margaret Brundage[77].

Suite à des problèmes financiers et à la perte de plusieurs de ses auteurs phares, *Weird Tales* s'éteint en 1954.

3.1.2. Unknown

En 1939, le rédacteur en chef du célèbre *Astounding Stories* crée un autre *pulp* : *Unknown*, destiné à des récits au contenu scientifique allégé alors qu'il était très exigeant sur le caractère scientifique pour son premier *pulp*. Il n'est alors pas étonnant que la *fantasy* s'y développe.

Unknown s'éteint en 1943, mais son influence reste très importante durant les années qui suivirent.[78]

---

[75] Magazines populaires américains édités dans les années 1930 et 1940 dont le papier, grossier, était fait de pulpe de bois, d'où leur nom.

[76] The pulp magazine project. http://www.pulpmags.org/database_pages/weird_tales.html

[77] Voir Annexes 6.

[78] Le Cafard Cosmique. http://www.cafardcosmique.com/La-Grande-Histoire-des-Pulps

CC BY NC ND

3.1.3. The Magazine of Fantasy and Science-Fiction

En 1949 paraît le premier numéro de *The magazine of Fantasy*, renommé *The magazine of Fantasy and Science Fiction* dès le second numéro pour élargir le champ éditorial du *pulp*. L'exigence littéraire du magazine l'a amené à publier des auteurs qui aujourd'hui sont considérés comme des maîtres, surtout pour la Science-Fiction ou l'Épouvante : Poul Anderson, Philip K. Dick, Stephen King…[79]

3.2. Les maisons d'édition et les récompenses

Suite à la redécouverte de l'œuvre de J.R.R. Tolkien en 1965 aux Etats-Unis, une impulsion éditoriale se met en place dont le chef de ligne est Lin Carter, éditeur chez *Ballantine Books* de 1969 à 1974. En 1969, il crée la collection *Ballantine Adult Fantasy* et publie ainsi des auteurs majeurs du genre tels Georges MacDonald, Mervyn Peake, William Morris, Lord Dunsany… Lin Carter réalise aussi des anthologies de Fantasy pour marquer les limites avec les genres voisins ainsi que des œuvres critiques comme par exemple *Tolkien: A Look Behind "The Lord of the Rings"*.[80]

En 1975, la maison d'édition Daw Books, publie une série d'anthologies annuelles *The Year's Best Fantasy Stories*, idée qui sera reprise par la St Martin Press avec *The Year's Best Fantasy and Horror* qui permettront la grande diffusion du genre.

En France, les premiers romans de Fantasy sont publiés par les éditions Opta sous la collection « Aventures fantastiques » autour des années 1970. Les œuvres maîtresses de J.R.R. Tolkien ou de Michael Ende furent aussi publiées en France dans les année 1970. Cependant elles l'ont été par des maisons d'éditions généralistes, respectivement Christian Bourgeois et Stock « Le cabinet cosmopolite ». La création des collections dites Fantasy plutôt que SF apparaissent sur le tard. Par exemple, si la collection « J'ai Lu SF » apparaît dès la fin des années 1970, il faut attendre 1998-1999 pour voir apparaître une collection « J'ai Lu Fantasy ».[81]

Aujourd'hui, de plus en plus de maisons d'édition publient des œuvres de Fantasy dans des sous collections adaptées telles que le Livre de Poche ou Bragelonne.

En 1973, apparaît le British fantasy award, récompense décernée au meilleur roman ou à la meilleure nouvelle de langue anglaise. En 1975, se met en place les World fantasy award, récompenses offertes au meilleur roman, à la meilleure nouvelle ou aux anthologies.[82]

En France, il faut attendre la fin des années 1980 et le début des années 1990 pour voir décerner des prix aux œuvres de Fantasy comme le Prix Julia Verlanger (1986), ou le Grand Prix de l'Imaginaire (1992).[83]

Aujourd'hui d'autres prix se sont mis en place, dont des prix pour les œuvres francophones, tel que le Prix Merlin depuis 2002.

---

[79] *Ibid.*

[80] RUAUD André-François, *Cartographie du merveilleux*. Paris : Denoël, 2001. p.38-40

[81] BAUDOU Jacques, *op. cit.*, p.69-72.

[82] *Ibid.* p.53-54

[83] Elbakin. http://www.elbakin.net/fantasy/prix-litteraires

3.3. Les deux phénomènes littéraires des années 1990

3.3.1. *À la Croisée des Mondes* de Philip Pullman

En 1995, paraît le premier volet d'une trilogie[84] que l'on connaît aujourd'hui sous le titre de *His Dark Materials* (*À la Croisée des Mondes*). Cette œuvre, dont les deux tomes suivants sortirent respectivement en 1997 et en 2000, annonçait déjà le phénomène de rassemblement générationnel autour d'une œuvre, phénomène communément nommé « adulescence » aujourd'hui. En effet, Philip Pullman, auteur britannique de *His Dark Materials* (*À la Croisée des Mondes*), présente cette œuvre comme ouvertement destinée au jeune public, mais elle sera très largement lue par les adultes.[85]

3.3.2. *Harry Potter* de J.K. Rowling

En 1997, Joanne Kathleen Rowling publie le premier tome d'une saga de sept[86], il s'agit d'*Harry Potter and the Philosopher's Stone* (*Harry Potter à l'école des sorciers*) . Étonnant phénomène autour d'une œuvre qui fut de nombreuses fois refusée par les éditeurs et mieux promue par le bouche-à-oreille que par la maison d'édition. Œuvre qui rassemble autant les jeunes, à qui elle était destinée, que les adultes qui lisent par dessus l'épaule de leurs enfants avec plaisir.

4. Dérivés du genre

4.1. Les jeux de rôle

« Le jeu de rôle est un jeu de société coopératif. Un joueur particulier, le meneur de jeu, met en scène une aventure dans un cadre imaginaire en s'aidant d'un scénario. Les autres joueurs interprètent les personnages principaux de cette aventure. Le jeu consiste en un dialogue permanent au moyen duquel les joueurs décrivent les actions de leurs personnages. Le meneur de jeu décrit à son tour les effets de ces actions, interprète les personnages secondaires et arbitre la partie en s'appuyant sur des règles ».[87]

Le jeu de rôle et la Fantasy partagent nombre de points communs ce qui explique que ce type de jeu soit en partie responsable du succès de la Fantasy en France dans les années 1980.[88]

---

[84] 1995 : *The Northern Lights* (*Les Royaumes du Nord*) – 1997 : *The Subtle Knife* (*La Tour des Anges*) – 2000 : *The Amber Spyglass* (*Le Miroir d'Ambre*).

[85] RUAUD André-François, *Panorama illustré de la Fantasy*. Lyon : Les Moutons électriques, 2004. p.319.

[86] 1997 : *Harry Potter and the Philosopher's Stone* (*Harry Potter à l'école des sorciers*) – 1998 : *Harry Potter and the Chamber of Secrets* (*Harry Potter et la Chambre des Secrets*) – 1999 : *Harry Potter and the prisoner of Azkaban* (*Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*) – 2000 : *Harry Potter and the Goblet of Fire* (*Harry Potter et la Coupe de Feu*) – 2001 : *Harry Potter and The Order of the Phoenix* (*Harry Potter et l'Ordre du Phénix*) – 2002 : *Harry Potter and the Half-blood Prince* (*Harry Potter et le Prince de Sang-mêlé*) – 2003 : *Harry Potter and the Deathly Hallows* (*Harry Potter et les Reliques de la Mort*).

[87] Fédération française de jeux de rôle. http://www.ffjdr.org/ce-devez-savoir-jeu-role/definitions-du-jeu-role

[88] BAUDOU Jacques, *op. cit.*, p.118.

Tout comme en Fantasy, le joueur de jeu de rôle, appelé rôliste, doit mener une quête avec son héros (le personnage qu'il interprète) dans un univers souvent hostile, peuplé d'êtres fantastiques et alimenté de magie. Le scénario peut être multiple, et pour garder une cohérence un maître de jeu arbitre les situations.[89]

L'objectif du jeu est de mettre en scène des univers cohérents et dynamiques tout en créant des situations riches et intéressantes, et ce en groupe. La seule limite du jeu est l'imagination des joueurs. Tout comme la seule limite des auteur(e)s de Fantasy est leur imagination.

La frontière est donc poreuse entre Fantasy et jeu. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si certains grands auteurs actuels sont issu de l'univers du jeu de rôle, comme par exemple Fabrice Colin.

Nombre des premiers jeux de rôles sont basés sur des œuvres littéraires comme *Middle Earth Role Playing* (J.R.R. Tolkien) ou *Elric* (Michael Moorcock).[90]

Le premier jeux de rôle est américain, il s'agit du célèbre *Dungeons & Dragons* (*Donjons et Dragons*) créé dans les années 1970. Nombre de jeux de rôle ont suivi après celui-ci, dont la liste ne cesse de s'agrandir. Aujourd'hui, même si tous les jeux de rôle ne se déroulent pas dans un univers de Fantasy, elle reste le genre roi pour les jeux de rôle.

4.2. Les films

La Fantasy et le cinéma, en théorie, devraient être un couple indissociable : l'une créatrice d'univers merveilleux l'autre créateur d'images fabuleuses. Cependant la Fantasy ne reste pas dans les mémoires comme une réussite cinématographique. Faible budget ou au contraire blockbuster, les adaptations ou créations Fantasy portées à l'écran n'ont que peu convaincu jusqu'aux années 1980 puis 2000.

Le premier réalisateur de film de Fantasy n'est autre que Georges Méliès avec *Le royaume des fées*, adaptation d'un conte de Mme d'Aulnoy ou encore *Le palais des Mille et Une Nuits.* En 1923-1924, le réalisateur allemand Fritz Lang adapte la légende germanique *Das Nibelungenlied* en deux épisodes *Siefried* et *Kriemhilds Rache*. Œuvre qui par ailleurs avait déjà inspiré un opéra à Richard Wagner. En 1924, une première adaptation d'un conte des *Mille et une nuits* est portée à l'écran par Raoul Walsh sous le titre *Le voleur de Bagdad.* De nombreuses adaptations des contes orientaux suivront, appartenant à une veine dite *Arabian nights.*

Dès les débuts du cinéma, les contes victoriens et édouardiens furent portés à l'écran. Suivirent aussi toutes les adaptions de Walt Disney.

Les années 1980 furent les plus fastueuses pour le cinéma de Fantasy avec la sortie de *The Dark Crystal* réalisé par Jim Henson et Frank Oz, l'adaptation de *L'histoire sans fin* par Wolfgang Petersen, ou encore *Willow* de Ron Howard.[91]

Il faut attendre les années 2000 pour voir le cinéma Fantasy exploser, entre autre grâce aux progrès techniques du numérique, avec deux adaptations d'œuvres littéraires célèbres : *Harry Potter* dont les

---

[89] Fédération française de jeux de rôle. http://www.ffjdr.org/ce-devez-savoir-jeu-role/definitions-du-jeu-role

[90] BAUDOU Jacques, *op. cit.*, p.119

[91] Pour cette sous-partie : BAUDOU Jacques, *op. cit.*, p.94-108

réalisateurs[92] changeront régulièrement et *Le Seigneur des Anneaux*, réalisé par Peter Jackson. Elles seront suivies par les adaptations de l'œuvre de C.S. Lewis, réalisées par Andrew Adamson, et l'adaptation de l'œuvre de Christopher Paolini, *Eragon*, réalisée par Stephen Fangmeier.

4.3. La bande-dessinée

La bande-dessinée est l'aboutissement d'une évolution artistique stimulée par toutes les cultures. Elle s'est particulièrement développée grâce à quelques révolutions techniques telles que l'apparition du papier, de la couleur, de l'imprimerie…[93] D'abord publiée sous forme de feuilleton dans des magazines comme *La semaine de Suzette* ou *Le journal de* Mickey, mise de côté par les élites ou les éducateurs, elle gagne ses lettres de noblesse en 1963 quand le critique de cinéma Claude Beylie la présente comme « 9e art ».[94]

En tant que genre particulièrement graphique, il paraît logique que la bande dessinée et la Fantasy se soient rapidement mises à collaborer. Cette collaboration commence très tôt, dès 1937, avec une bande-dessinée d'inspiration arthurienne : *Prince Vaillant* d'Harold Foster. Il faudra attendre 1977 pour voir apparaître une bande-dessinée de la même veine, inspirée cette fois-ci par la mythologie scandinave, il s'agit de la série *Thorgal* de Grzegorz Rosinski et Jean Van Hamme. Les séries suivantes datent des années 1980, comme *La Quête de l'Oiseau du temps* de Le Tendre et Loisel (1983) ou les *Chroniques de la Lune Noire* de Froideval et Ledroit (1986). Apparaissent alors des collections spécialisées telles que *Terres de Légendes* chez Delcourt en 1987.[95]

Le genre explose dans les années 1990 avec pour chef de ligne en France les séries des *Lanfeust* d'Arlestone et Tarquin, publiées chez *Soleil*, édition qui créera en 2002 une collection spécialisée *Soleil Celtic*.

4.4. Les jeux vidéo et les MMORPG

Les jeux vidéo sont rarement classés par genre mais plutôt par « type d'actions ». Le cadre ou *background* peut relever d'un genre particulier mais le jeu en lui-même sera classé selon les actions du joueur par exemple les *FPS* (*first person shooter)* lorsqu'il s'agit de tirer sur des cibles ou les jeux de quêtes.

Le plus célèbre, et un des plus anciens jeux vidéo dont le cadre s'apparente à la Fantasy date de 1986, il s'agit du célèbre jeu Nitendo *La Légende de Zelda*.

Même si la Science-Fiction est le genre qui a le plus laissé sa marque dans les jeux vidéo, la Fantasy est le genre qui a inspiré les jeux d'aventure à base textuelle. Le meilleur exemple est *Colossal Cave Adventure* conçu au tout début d'internet (arpanet) et développé ensuite sous le nom *Adventure* à partir de 1976.

---

[92] Chris Colombus pour les deux premiers films puis Alfonso Cuaron, Mike Newell et David Yates.

[93] *L'invention de la bande dessinée*, Fanny Kerrien et Jean Auquier, Centre Belge de la Bande Dessinée. https://www.cbbd.be/uploads/fichiers/pages/invention-de-la-bd-web.pdf

[94] Histoire des arts. http://www.histoiredesarts.culture.fr/reperes/bd

[95] Tous les points suivants pour les sous-parties BD et jeux vidéos et MMORPG sont tirés du MOOC *Fantasy, de l'Angleterre victorienne au Trône de Fer*, Université d'Artois, 19 mai au 30 juin 2015, <https://www.france-universite-numerique-mooc.fr/courses/univartois/35001/session01/info>

À partir des années 1980 se développent les jeux en ligne comme les *MUD* ou *Multi Users Dungeons*, ancêtres, pourrait-on dire, des *MMORPG* ou *massively multiplayer online role-playing game*, univers particulièrement immersif. Ces « jeux de rôle en ligne massivement multijoueur » voient des personnages évoluer dans un univers persistant, c'est-à-dire un univers qui continue d'exister même lorsque le joueur quitte la partie. La majorité des *MMORPG* ont pour cadre la Fantasy, peut-être du fait de la possibilité infinie de situations et de personnages donnée par ce genre. Parmi les plus connus, on pourra citer *Everquest*, *World of Warcraft*, ou encore *Ultima Online*. Les *MMORPG* n'hésitent pas non plus à créer des *background* issus des univers littéraires tels que *Lord of the Rings Online* ou encore *Dark Age of Camelot*.

5. Étudier la Fantasy ?

Aujourd'hui encore les ouvrages étudiés en France en cours de français ou de littérature sont, de manière quasiment unanime, des « classiques ». En de très rares cas, des œuvres étrangères de Science-Fiction sont proposées comme *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury. Si la Science-Fiction a réussi à se faire une petite place auprès des classiques dans les cours de lycée, pourquoi pas la Fantasy ?

Longtemps mise au ban de la littérature, nommée *para*littérature du fait de sa consommation par une « population de masse » et surtout dépréciée, la Fantasy a du mal à être acceptée par l'enseignement.

Pourtant ne mériterait-elle pas d'être étudiée ? Justement parce qu'elle touche un public plus vaste et de plus un public dit « jeune ». Sans pour autant évincer les classiques, elle pourrait donner une vision plus large de la littérature actuelle. Éduquer pour mieux appréhender les textes de tous horizons mais aussi pour ne pas se sentir mis à l'écart du fait de nos lectures autres que « classiques ».

Le tout premier colloque autour de la Fantasy ne date que de 2006 et a été mené par le CRELID, le Centre de Recherches et d'Études des Littératures Imaginaires et Didactiques.[96] Plus récemment, au niveau universitaire, ce sont développés les MOOC, *massive open online course*, des cours gratuits en ligne accessibles à tous, aux sujet divers et variés. En juin 2015 s'ouvre un MOOC sur la Fantasy qui sera suivi par pas moins de 9286 personnes et qui sera tenu en partie par des membres du colloque cité précédemment. Une nouvelle édition est mise en ligne en février 2016 suivie par 4800 personnes dès la première semaine.

La Fantasy use de chemins de traverse pour se faire une place dans les mentalités.

Lors de mes recherches, j'ai trouvé un exemple très intéressant de ce que pourrait être un cours de français au lycée portant sur l'œuvre *The Lord of the Rings* (*Le Seigneur des Anneaux*) de J.R.R. Tolkien.[97] Ce document propose trois exercices qui correspondent aux différents thèmes abordés en cours de français au lycée : le héros, le portrait, les descriptions scéniques, les sentiments, la psychologie des personnages…[98]

J'ai aussi trouvé une « fiche pédagogique » réalisée par les éditions Le Livre de Poche sur *The Hobbit, or There and Back Again* (*Bilbo, le Hobbit*) pour les classes de collège qui ressemble plutôt à un guide de lecture. Ainsi qu'un guide pour les enseignants, publié aux éditions Le Livre de Poche jeunesse, intitulé « Bilbo le hobbit, J.R.R. Tolkien, l'auteur du Seigneur des Anneaux, *Lire un récit initiatique de Fantasy* pour étudier la Fantasy en classe de 3e et préparer le Brevet.[99] Ces deux livrets datent de 2012, ils sont dû à un regain d'intérêt pour l'œuvre écrite lié à l'adaptation cinématographique de l'œuvre de J.R.R. Tolkien.

---

[96] BESSON Anne, WHITE-LE GOFF Myriam, *Fantasy, le merveilleux médiéval aujourd'hui : actes du colloque de CRELID Université d'Artois (Arras), avec la collaboration de « Modernités médiévales »*. Paris : Bragelonne, 2007. p.9

[97] Collectif, « La Fantasy », *Lire en lycée professionnel*, n°55, automne 2007. Grenoble : CRDP, 2007.

[98] Voir Annexes 7.

[99] *Ibid.*

Après tout une des finalités de l'enseignement de la littérature est l'acquisition d'un certain nombre de connaissances et de capacités qui vont « de pair avec des attitudes intellectuelles qui se caractérisent par la curiosité, l'ouverture d'esprit, l'aptitude à l'échange, l'appropriation personnelle des savoirs et la créativité. »[100]

Au collège, il existe une liste d'ouvrages proposés en lecture « plaisir » aux élèves qui contient des livres de Fantasy comme les œuvres de Pierre Bottero, la série des *Artémis Fowl* d'Eoin Colfer, ou encore une des premières œuvres de Fantasy animalière *Le Vent dans les Saules* de Kenneth Grahame.[101]

Si, jusqu'à aujourd'hui, la Fantasy peine à être légitimée dans le milieu de l'enseignement, elle parvient tout de même à trouver des approches différentes pour se faire connaître. Il se peut qu'elle parvienne à trouver sa place dans les années à venir et pourquoi pas dès l'année prochaine (2016-2017) puisque les programmes scolaires changent de nouveau.

[100] Éducation Nationale. http://www.education.gouv.fr/cid53318/mene1019760a.html

[101] Éducation Nationale. http://eduscol.education.fr/cid83185/liste-litterature-pour-les-collegiens.html

La Fantasy en bibliothèque

1. La Fantasy en bibliothèque jusqu'à aujourd'hui.

Il n'existe pas de recensement qui nous permettrait de connaître les premières œuvres de chaque genre à avoir été introduites dans les bibliothèques. Mais je pense que l'on peut concevoir que la première œuvre de Fantasy à s'être fait une place sur les rayons des bibliothèques françaises est l'œuvre de J.R.R. Tolkien.

La Fantasy n'est pas un sujet qui fait couler beaucoup d'encre chez les professionnels. Par ailleurs il ne suscite pas non plus de nombreux écrits du côté des étudiants. Lors de mes recherches sur les thèses mises en ligne[102], il s'est avéré que la plus ancienne des thèses traitant de la Fantasy datait de 1988. Elle traite de Robert E. Howard et est probablement due au regain d'intérêt pour ses œuvres à la fin des années 1970.[103] Il faut ensuite attendre presque dix ans pour voir renaître le sujet de la Fantasy dans les thèses. En vingt-huit ans, seules dix-neuf thèses traitent de la Fantasy, au sens large du terme. Ainsi, le thèses ne portent pas seulement sur le genre mais aussi sur les imaginaires développés ou encore sur des thèmes récurrents, comme la quête, ou des langages utilisés.

Il faut tout de même noter l'absence quasi totale de la Fantasy dans les publications professionnelles, que ce soit sous forme d'articles ou d'ouvrages, alors que d'autres genres comme le conte ou le roman noir font l'objet de nombreux écrits. Certes, elle est parfois citée dans des articles sur les romans ou la fiction, mais elle semble l'être, dans ces cas-là, simplement pour servir d'exemple, sans plus de précision. Alors même que le genre prend peu à peu ses marques et cherche à être légitimé, il doit encore se battre pour faire parler de lui. Dans les publications professionnelles sur les politiques d'acquisition, même si elles sont de manière générale très évasives, on ne trouve rien de précis sur les genres ou alors simplement sur le roman ou la fiction en général. Si parfois la Fantasy est évoquée, elle est toujours associée à la Science-Fiction et il s'agit alors de classement et non de politique d'acquisition.

Les seuls renseignements « professionnels » relatifs à la Fantasy se trouvent dans des questionnaires réalisés dans le cadre d'articles pour un dossier sur le genre ou alors dans le cadre d'un mémoire. Éventuellement la Fantasy est évoquée dans les publications professionnelles lors d'enquêtes sur les lecteurs ou les publics.

Il me faut tout de même signaler qu'il existe plusieurs mémoires qui traitent de la place de la Fantasy en bibliothèque. Il sont au nombre de trois et j'ai eu la possibilité de n'en lire qu'un[104]. Ceci grâce à un concours de circonstance : il s'agissait d'un mémoire qui avait été écrit par une élève de l'université d'Angers et nous avions

---

[102] Les thèses sont mises en ligne sur <theses.fr> depuis 1986.

[103] RUAUD André-François, *op. cit.*, p.157

[104] GRAND Manon, *Fantasy en bibliothèque : définition, perception et mise en valeur*, dir NEVEU Valérie. Mémoire pour l'obtention de la licence professionnelle Traitement et gestion des archives et des bbliothèques, Université d'Angers, 2011.

la même directrice de mémoire. J'ai donc pu directement contacter l'auteur qui a accepté de m'envoyer son mémoire via internet. Cependant les deux[105] autres mémoires sont restés inaccessibles du fait de l'absence de droit de PEB (prêt entre bibliothèques) sur ces écrits et l'absence de coordonnées. Je reconnais qu'il est extrêmement dommage que ces travaux n'aient pu être rassemblés pour construire un argument cohérent pour cette deuxième partie de mémoire.

2. Séparation des genres…ou pas.

Dans une bibliothèque, l'organisation des ouvrages tient une place prépondérante. La classification, qu'elle soit réalisée d'après la Classification Décimale de Dewey ou qu'elle soit thématique, reste, encore aujourd'hui sujet à débat. Cette grande question du classement se pose particulièrement pour les romans. Faut-il ou non séparer les genres ?

Certaines bibliothèques préfèrent ne pas faire de distinction entre les genres. En effet, tous les romans sont rassemblés avec pour seule règle le classement alphabétique. Ce système permet ainsi au lecteur de piocher un livre au hasard des étagères et de lire toutes sortes d'écrits. Ce système peut paraître impérieux et intellectuel et le lecteur peut s'y sentir perdu mais cela lui permet aussi de découvrir des genres vers lesquels il ne se serait pas intuitivement tourné.

D'autres bibliothèques préfèrent quant à elles séparer les différents genres. Ainsi le lecteur peut choisir rapidement un livre dont il sait que le genre lui correspond, ce qui ne l'empêche pas de se diriger parfois vers une autre étagère. Ce système peut cependant paraître un peu sectaire et sembler être un prétexte à la séparation de la Littérature des *para*littératures. Le risque peut être aussi que le lecteur s'enferme dans son « genre de confort » plutôt que d'élargir son horizon littéraire.

Les bibliothécaires, dans un cas comme dans l'autre, ont pour mission d'être médiateurs entre les livres et les usagers. Quelle que soit l'organisation mise en place, il ne faut pas oublier que la bibliothèque est un lieu d'échanges.

3. Jeunesse ou adulte : quel espace pour la Fantasy?

Aujourd'hui, si la classification de Dewey perd un peu de terrain, on peut en dire autant de la classification par tranche d'âge. Dans les bibliothèques, on trouve très souvent un espace adulte distinct d'un espace jeunesse. Ce dernier est souvent même couplé avec un espace pour les tous-petits. Si ce découpage permet de s'orienter très facilement quand on est très jeune ou plus âgé, « l'entre-deux » peut se sentir perdu. L'adolescent ou le jeune adulte ne sait pas où déambuler pour trouver ce qui lui convient. Ce problème avait déjà été posé avant même que la littérature « young adult » ne se développe réellement. Se sont alors

---

[105] DEGOS Florie, *la fantasy, un genre à valoriser en bibliothèque*, dir. DEYTS Pierre et HUBERT Jocelyne. Mémoire Métiers du Livre option Bibliothèques/Médiathèques/Patrimoine. Université Bordeaux Montaigne, 2007.
KERMARREC Morgane, *La Littérature Fantasy : sa place en bibliothèque et médiathèque*, dir. DEYTS Pierre et HUBERT Jocelyne. Mémoire Métiers du Livre option Bibliothèques/Médiathèques/Patrimoine. Université Bordeaux Montaigne, 2013.

développés les espaces « passerelles » dont le but est justement de guider ces lecteurs entre deux âges. Les espaces pour les tous-petits sont par contre indispensables : les enfants ont besoin d'un espace où l'oralité est possible sans contrainte.

La Fantasy, souvent considérée comme un genre pour la jeunesse, a peut-être du mal à trouver sa place en bibliothèque aussi du fait d'un cloisonnement selon la tranche d'âge. En effet, contre l'idée reçue, la Fantasy n'est pas seulement cantonnée à la jeunesse et encore moins à la « young adult ». Certains cycles sont clairement destinés à un public adulte soit par la difficulté de l'histoire soit par la dureté des propos.

Le changement de classification pour certaines œuvres de Fantasy permettrait au genre de ne pas être systématiquement relégué à la jeunesse. Cela permettrait par ailleurs une meilleure légitimation pour le public adulte.

4. Enquêtes

En 2003, Sandrine Burgot Maillard, bibliothécaire au Vésinet, mena une enquête pour connaître l'étendue de la Fantasy en bibliothèque.[106] Son questionnaire, auquel plusieurs de ses collègues refusèrent de répondre, donna quelques éléments de réponse importants comme le fait que 83% des répondants affirment pouvoir donner une définition à la Fantasy même si 56% disent ne pas en lire. Les définitions ensuite proposées sont variées mais tournent autour d'une dimension humaine et d'une dimension épique avec un ou des monde(s) imaginaire(s) peuplé(s) de créatures fantastiques et imprégné(s) de magie.

En 2008, David-Jonathan Benrubi mena lui aussi une enquête dans le cadre de son mémoire d'étude pour connaître les habitudes de lectures des bibliothécaires. D'après son enquête, moins de 20% des répondants affirment lire de la Fantasy.[107]

Dans le cadre de mon mémoire, j'ai réalisé une enquête dans le but de connaître l'étendue de la Fantasy dans les bibliothèques mais plus particulièrement dans le but de savoir si la distinction entre les différents genres de l'Imaginaire était aujourd'hui faite. Mon enquête se base sur les bibliothèques qui ont pour politique d'organisation de séparer les genres pour ainsi savoir sous quelle étiquette les bibliothécaires avaient rangé la Fantasy.[108]

La présentation des établissements et des réponses n'a aucun jugement chiffré ou de valeur, elle suit simplement l'ordre chronologique des retours des questionnaires. Je tiens à signaler que seuls neuf bibliothécaires ont eu la gentillesse de répondre à ce questionnaire. Les chiffres ne sont donc pas très fiables mais je pense qu'ils représentent tout de même une tendance.[109]

---

[106] Collectif, « Fantasy », *Lecture Jeune*, n°107, septembre 2003, p.7-28. Paris : Lecture-jeunesse.

[107] BENRUBI David-Jonathan, Et nous ? Enquête sur les consommations culturelles des personnes travaillant en bibliothèque (lectures, audiovisuel, culture numérique), dir. EVANS Christophe, 2008.

[108] Voir Annexes 8.

[109] *Ibid.*

4.1. Les bibliothèques enquêtées

La première étape du questionnaire était de présenter brièvement l'établissement pour donner une idée de la taille de la structure. Les bibliothèques enquêtées sont, comme énoncé précédemment, présentées à suivre dans l'ordre chronologique des retours des questionnaires.

La bibliothèque intercommunale des Trois Provinces de la ville de Sancoins (Cher 18), ouverte en 1999 et reprise par l'intercommunalité en 2009. Elle compte 750 inscrits et 17 000 ouvrages en accès libre.

La médiathèque municipale de Mâcon (Saône-et-Loire 71), ré-ouverte en 2007 après avoir changé de locaux. Elle compte 6 000 inscrits et plus de 82 000 documents en libre-accès tous supports confondus.

La médiathèque de Feyzin (Rhône 69), ouverte en 2004 pour la version « médiathèque ». Elle compte 2 200 inscrits actifs et 34 000 documents.

La bibliothèque Marcheprime (Gironde 33), ouverte en 1992. Elle compte actuellement 1 350 inscrits et 9 000 documents.

Un réseau intercommunal de 60 000 habitants avec 260 000 prêts. La personne n'ayant laissé aucune coordonnées, je n'ai donc pas pu demander plus d'informations.

La médiathèque du Bois Fleuri à Lormont (Gironde 33), ouverte en 2010. Elle compte environ 5 000 inscrits et environ 50 000 documents imprimés.

La médiathèque Colette (Nord 59), ouverte en 2003. Elle compte environ 1 000 emprunteurs et 30 000 documents.

La bibliothèque d'Olivet (Loiret 45), structure de 1 600 m² sur deux étages. Elle se compose de 60 000 documents tous supports confondus et compte 3 300 inscrits actifs pour 135 000 prêts.

La médiathèque René Guy Cadou de Basse-Goulaine (Loire-Atlantique 44), structure de 690 m² sur deux étages. Elle se compose de 42 706 documents et réalise 76 000 prêts par an.

4.2. La Fantasy en quelques mots

Parmi les répondants, tous connaissaient le genre de la Fantasy avec une nuance pour les bibliothécaires de la médiathèque René Guy Cadou de Basse-Goulaine (Loire-Atlantique 44) qui précisent le connaître très mal. Le plus important était qu'ils étaient tous capable de donner une définition. Définition plus argumentée pour certains que pour d'autres, mais prouvant une certaine connaissance du genre.

Les éléments principaux qui ressortent dans les définitions proposées sont :

- le monde imaginaire déconnecté du nôtre et proche du monde médiéval
- les créatures fantastiques comme les fées, les elfes, les trolls…
- la magie
- la quête et les compagnons
- la dichotomie entre Bien et Mal
- le cycle et la multiplicité du genre

Les questions suivantes portaient sur les genres connexes avec lesquels ils auraient tendance à confondre la Fantasy et dans ce cas comment ils les différenciaient. Le Fantastique, la Science-Fiction sont les genres à avoir été le plus cités, vient ensuite le Merveilleux. À noter : le Fantastique et la Science-Fiction ont été

BY NC ND

mentionnés entre autre pour le sigle sous lequel certains bibliothécaires et initiés nomment les littératures de l'Imaginaire : SFFF (Science-fiction, Fantastique, Fantasy).

Quant à différencier ces genres, les répondants soulignent bien qu'il est parfois difficile de le faire puisque les auteurs eux-même les mélangent.

Pour le plus grand nombre, les différences se trouvent au niveau des univers. La différence avec la Science-Fiction est faite grâce à l'absence de magie et la présence de technologie. Ce qui caractériserait le Fantastique serait son univers « normal » dans lequel des éléments irréalistes surviennent.

Les bibliothécaires du réseau intercommunal répondant soulignent qu'il est important de faire la différence pour pouvoir bien cataloguer et pouvoir permettre une recherche fine aux lecteurs. Ils disent ne pas confondre la Fantasy avec d'autres genres mais n'ont pas donné les limites des différents genres.

Ma question suivante portait sur leur capacité à citer des noms d'auteurs ou d'œuvres relevant de la Fantasy. La réponse positive a été unanime. Cependant, ils ont majoritairement choisi de donner des noms d'auteurs plutôt que des noms d'œuvres. Si l'auteur le plus cité reste J.R.R. Tolkien, pas moins de trente et un noms ont été donnés. Les plus cités étant l'américaine Robin Hobb, avec ses deux séries *L'Assassin royal* et *Les Aventuriers de la mer*, le français Pierre Bottero avec son cycle d'*Ewilan*, suivis par trois britanniques David Gemmell, Terry Pratchett et ses *Annales du Disque-Monde* et J.K. Rowling avec son célèbre *Harry Potter*. Suite à leurs réponses, on remarque que les écrivains anglophones ne sont pas les seuls à écrire de la Fantasy et être reconnus puisque les répondants ont cité de nombreux auteurs français : Pierre Bottero, Charlotte Bousquet, Christelle Dabos, Jean-Philippe Jaworski, Henri Lœvenbruck… ainsi qu'un polonais : Andrzej Sapkowski et deux italiennes : Silvana de Mari et Licia Troisi.

4.3. La Fantasy et la bibliothèque

Après avoir posé quelques questions sur la Fantasy en général, j'ai voulu savoir comment se portait la Fantasy dans la bibliothèque.

Ma première question au sujet de la bibliothèque avait pour objectif de savoir si les genres de l'Imaginaire occupaient une étagère à leur nom et si la Fantasy était différenciée sur les étagères de ses genres voisins.

La médiathèque René Guy Cadou de Basse-Goulaine (Loire-Atlantique 44) n'a pas pour politique de séparer les genres et la bibliothèque intercommunale des Trois Provinces de la ville de Sancoins (Cher 18) ne dédie pas de section aux genres de l'Imaginaire, elle précise ensuite que les romans sont disséminés entre les romans ado et les romans adulte. Si les lecteurs sont perdus, les bibliothécaires sont médiateurs.

En revanche, la bibliothèque d'Olivet (Loiret 45) dédie une étagère distincte pour la Fantasy.

Pour les bibliothèques qui séparaient les genres de l'Imaginaire des autres romans, ma question suivante portait sur la cote de ces documents. La plupart des bibliothèques ont choisi une cote SF pour tous les genres de l'Imaginaire suivie des trois premières lettres du nom de l'auteur comme pour le rangement classique par ordre alphabétique. La médiathèque Colette à Tourcoing (Nord 59) a choisi la cote F pour tous les genres de l'Imaginaire, sauf pour les romans ado de ce genre qui sont simplement identifiés par R.

La bibliothèque d'Olivet (Loiret 45), seule bibliothèque ayant une section dédiée entièrement à la Fantasy, possède une cote particulière pour ce genre qui est FY suivie par les trois premières lettres du nom de l'auteur.

La médiathèque de Feyzin (Rhône 69) quant à elle, a accordé une cote générique pour tous les genres de l'Imaginaire du fait d'un fonds de petite taille, cependant elle n'a pas donné de précision sur les lettres utilisées.

À la question sur les œuvres principales détenues par les bibliothèques, j'obtiens plusieurs réponses que je ne peux pas exploiter ici. Par exemple, la bibliothèque de Marcheprime (Gironde 33) a répondu « beaucoup », et la médiathèque municipale de Mâcon (Saône-et-Loire 71) « …nous avons les plus connues et reconnues ». Le réseau intercommunal n'a pas donné de réponse.

Pour celles qui ont répondu plus précisément, l'œuvre la plus citée en tant qu'œuvre principale est *Le Seigneur des Anneaux* de J.R.R. Tolkien. Suivent les *Annales du Disque-Monde* de Terry Pratchett et *Harry Potter* de J.K. Rowling, puis les œuvres de C.S. Lewis, Robin Hobb, Pierre Bottero, Philip Pullman…

La question suivante avait pour but de connaître la politique d'acquisition. Les réponses ont été variées, chacun ayant sa propre stratégie d'achat. Seul le réseau intercommunal a évincé cette question.

Les bibliothécaires de la bibliothèque intercommunale des Trois Provinces de la ville de Sancoins (Cher 18) annoncent qu'en premier lieu ils poursuivent les séries ! Ce qui semble pertinent puisque le manque d'intérêt à la Fantasy en bibliothèque porte aussi sur le fait que les séries ne sont pas suivies. Ils précisent qu'ils suivent les critiques faites par les blogs spécialisés, qu'ils échangent beaucoup avec les libraires et que surtout ils lisent énormément pour pouvoir porter un jugement personnel.

Les bibliothécaires de la médiathèque municipale de Mâcon (Saône-et-Loire 71) évoquent les offices, qui permettent d'avoir accès à beaucoup de nouveautés mais aussi le dépouillement des revues professionnelles. Ces bibliothécaires prennent aussi en compte les demandes des lecteurs.

Les bibliothécaires de la médiathèque de Feyzin (Rhône 69) se basent exclusivement sur les blogs spécialisés, tels Elbakin ou Planète-SF.

Les bibliothécaires de la bibliothèque de Marcheprime (Gironde 33) font leur choix en fonction des prix attribués, du bouche à oreille et des avis des lecteurs.

Les bibliothécaires de la médiathèque du Bois Fleuri à Lormont (Gironde 33) effectuent des veilles documentaires sur des sites professionnels et dépouillent les revues professionnelles et généralistes.

Les bibliothécaires de la médiathèque Colette à Tourcoing (Nord 59) évoquent une certaine difficulté à acquérir ce genre du fait qu'ils ne peuvent doublonner que les indispensables. Le fonds de la bibliothèque est donc plutôt pauvre. Cependant le fonds de la bibliothèque centrale est bien fourni, il leur est donc possible de faire venir des ouvrages lorsque les usagers le demandent.

Les bibliothécaires de la bibliothèque d'Olivet (Loiret 45) affirment qu'un de leurs collègues est spécialiste dans ce domaine et qu'il dépouille les magazines professionels, les sites spécialisés et qu'il poursuit les séries.

Les bibliothécaires de la médiathèque de Basse-Goulaine (Loire-Atlantique 44) réalisent les acquisitions en regardant différents sites internet comme Ricochet, Lecture jeunesse, Melty… Il faut préciser que dans cette

médiathèque toute la Fantasy se trouve en secteur jeunesse sauf *Le Seigneur des anneaux* de J.R.R. Tolkien qui se trouve en adulte. Les bibliothécaires se basent aussi sur quelques revues pour étoffer les acquisitions.

La Fantasy ayant longtemps été dominée par des auteurs anglais et américains, ma question suivante avait pour objet la place laissée aux auteurs de toutes nationalités. Excepté le réseau intercommunal qui n'a pas répondu, tous les autres bibliothécaires ont été clairs : oui, il y a bien une place pour tous les auteurs, toutes nationalités confondues. Malgré un budget limité pour certaines bibliothèques ou un besoin d'auteurs *a minima* médiatisés pour d'autres, les bibliothécaires font en sorte de laisser une place aux auteurs français et aux jeunes en particulier.

Après avoir regardé les différents modes d'acquisition des documents, se posait la question du nombre d'ouvrages de Fantasy en accès libre. Les chiffres varient, aussi du fait de la différence de fonds, mais la Fantasy reste un genre faiblement présent. Pour cette question, trois bibliothèques n'ont pas répondu : le réseau intercommunal, la médiathèque du Bois Fleuri à Lormont (Gironde 33) et la médiathèque de Basse-Goulaine (Loire Atlantique 44).

La bibliothèque intercommunale des Trois Provinces de la ville de Sancoins (Cher 18) possède environ 400 ouvrages de Fantasy sur 17 000 documents. La médiathèque municipale de Mâcon (Saône-et-Loire71) en possède 700, adulte et jeunesse confondus sur 82 000 documents. La médiathèque de Feyzin (Rhône 69) ne possède qu'une centaine d'ouvrages sur la Fantasy sur 34 000 documents. La bibliothèque de Marcheprime (Gironde 33) possède 50% de Fantasy dans ses ouvrages appartenant aux genres de l'Imaginaire, sans compter les livres jeunesse, mais cela ne représente que 70 livres sur 9 000. La médiathèque Colette à Tourcoing (Nord 59) évoque une centaine de titres pour 30 000 documents et la bibliothèque d'Olivet (Loiret 45) 300 ouvrages pour 60 000 documents.

Le budget dédié à la Fantasy était le sujet de la question suivante. La plupart du temps, il n'existe aucun budget dédié pour le genre ou s'il existe un budget dédié il englobe tous les genres de l'Imaginaire. La médiathèque municipale de Mâcon (Saône-et-Loire 71) dédie un budget précis de 1 000€ par an pour la section adulte mais pas pour la section jeunesse dont le budget dépend de la production. La bibliothèque de Marcheprime (Gironde 33) effectue des emprunts en BDP (bibliothèque départementale de prêt), et ne réalise des achats que de manière occasionnelle. Les budgets varient entre 200 et 250 euros pour les plus petites structures et peuvent aller jusqu'à 1 000 euros, soit pour la Fantasy en section adulte soit pour les genres de l'Imaginaire.

La question suivante avait pour but de mettre en lumière la fréquence de prêt des documents de Fantasy. Cependant la question a été mal comprise par certains et manque donc de réponses. Mais ce qu'on peut dégager des réponses obtenues est le fait que la Fantasy sort très peu ou alors autant que la Science-Fiction puisqu'elle est classée au même endroit, mais cela reste un faible pourcentage.

4.4. La Fantasy et le personnel

Mon intention était, d'autre part, de connaître la position du personnel face à la Fantasy.

Mes premières questions me permettaient de délimiter le nombre de répondants qui avaient déjà lu véritablement de la Fantasy et de préciser leur but. Il s'avère que tous les répondants en avaient déjà lu avec une nuance pour la médiathèque de Basse-Goulaine dont les bibliothécaires n'ont jamais lu une œuvre entière. Pour presque la moitié d'entre eux cette lecture était autant pour le travail que pour le plaisir. Trois répondants stipulaient que c'était avant tout pour le plaisir et deux répondants pour le travail.

La question suivante traitait de leur opinion sur ce genre. Sur neuf répondants, six se sont montrés très enthousiastes sur ce genre, trois d'entre eux marquaient une certaine réserve.

Les points les plus appréciés étaient la liberté permise par ce genre, la diversité et la profondeur des univers et des personnages créés par les auteurs, la vision d'une réalité différente, « reposante » et très tournée vers l'autre, le fait que ces mondes différents cultivent l'imagination et mènent à une réflexion. Même s'ils évoquent tous le fait que certains titres peuvent manquer d'originalité et être clichés, ils affirment que le genre est divertissant, voire passionnant.

Deux des répondants qui sont restés sur leur réserve affirme respectivement un besoin d'évasion et une préférence pour les univers plus réalistes (Science-fiction ou Fantastique) du fait d'une difficulté à se projeter dans un univers totalement étranger. Le dernier répondant ne précise pas sa pensée.

Les questions suivantes visaient à cerner la connaissance des répondants sur les festivals qui mettent en valeur la Fantasy et les prix littéraires accordés au genre.

Une majeure partie des répondants connaissait des festivals qui mettent en valeur la Fantasy et ont cité de manière quasi unanime Les Imaginales à Épinal. D'autres festivals ont été cités ensuite comme Les Utopiales à Nantes, Les Oniriques à Meyzieu, Les rencontres de l'Imaginaire à Sèvres et Zone Franche (jusqu'en 2014) à Bagneux.

Les mêmes répondants qui connaissaient des festivals qui mettent en valeur la Fantasy, connaissaient aussi les prix littéraires accordés à la Fantasy. Les prix les plus cités ont été le Prix des Imaginales, le Prix Hugo et le Grand Prix de l'Imaginaire. Deux autres prix ont été cités ensuite, le Prix Merlin et le World Fantasy Award.

La question suivante portait sur la possibilité ou non de suivre une formation autour de la Fantasy. Les répondants sont divisés de manière à peu près égale sur cette question. Pour les bibliothécaires ayant répondu par l'affirmatif, deux d'entre eux évoquent le MOOC (massive open online course) mis en ligne par l'université d'Artois sur la Fantasy. Parmi les deux autres répondants, l'un évoque une formation datant de plusieurs années sur la Science-Fiction et la Fantasy et l'autre évoque une formation d'une journée organisée par le CNFPT (Centre National de la Fonction Publique Territoriale).

Mes dernières questions au sujet du personnel visaient à savoir si des personnes dans la bibliothèque étaient particulièrement intéressées par le Fantasy et comment cela se traduisait-il.

CC BY NC ND

La majeure partie des répondants affirmèrent qu'il y avait bien au sein de la bibliothèque une personne particulièrement intéressée par la Fantasy. La principale traduction de cet intérêt est la production de bibliographies, sinon il s'agit de production d'articles, de création de collection, de lectures et de suggestions d'achat.

4.5. La Fantasy, les animations et les partenariats

Je terminais mon questionnaire en évoquant les animations et les partenariats organisés, en lien avec la Fantasy.

Il s'est avéré qu'aucune des bibliothèques ne réalisaient d'actions ou animations autour de la Fantasy. Aucune d'elles n'avaient de partenariat avec des festivals ou des associations versant dans ce genre.

Pour deux d'entre elles, aucun projet n'est mis en place autour de la Fantasy. Pour deux autres, le public potentiel ne porte pas assez d'intérêt au genre. Deux autres encore, blâment le manque de temps et de budget, ainsi que le manque d'enthousiasme de l'équipe responsable des acquisitions de ce genre.

L'une d'entre elle éveille par contre un espoir de concrétisation d'animation pour 2017, grâce à un acquéreur spécialisé arrivé récemment.

5. Les animations autour de la Fantasy en bibliothèque

Suite au peu de réponses reçues par mon questionnaire, et surtout à l'absence totale des animations dans les bibliothèques des répondants, je me suis reportée aux sites de plusieurs bibliothèques qui semblaient proposer des animations autour de la Fantasy.

La première bibliothèque dont je parlerai ne se trouve pas en France, et sort donc un peu des frontières de ce mémoire. Cependant le système mis en œuvre est très intéressant. Il s'agit de la bibliothèque publique centrale du Brabant Wallon, en Belgique. Cette bibliothèque propose sur son site, dans son espace professionnel, des « valises animations ». Il s'agit d'une collection d'appoint agrémentée d'une exposition, de fichiers d'activités, de matériel additionnel et d'un dossier "Biblio-Thème". Ces « valises » sont réservées prioritairement aux bibliothèques locales du réseau et sont acheminées par les services de la bibliothèque publique centrale. La durée de prêt de ces « valises » est de deux mois maximum. La bibliothèque propose treize valises sur des thèmes divers dont une sur la Fantasy. En 2004 naît le projet « Fantasy en Brabant Dragon » dont les cibles sont la lecture plaisir et le jeune public adolescent. Ce projet établit une coopération entre les bibliothèques locales de la province du Brabant wallon soutenue par le Centre Culturel régional. C'est alors que la bibliothèque centrale met à disposition une « valise animation » autour de la Fantasy. La valise ne contient pas moins de 150 ouvrages et 10 jeux sur le sujet. Elle contient aussi des éléments d'exposition tels que 6 panneaux imprimés reprenant textes et illustrations, un diptyque original peint par Emilie Tonet, un panneau bannière souple de présentation du projet, un catalogue des légendes « aventures et créatures », un

abécédaire de Fantasy (25 feuilles A3), 2 panneaux représentant des cartes des univers de Tolkien et un jeu de 10 cartes géographiques (feuilles A3). La « valise » contient aussi un jeu de plateau et des costumes.[110]

Mes prochains exemples sont tirés des animations réalisées par les bibliothèques de la région angevine. Le réseau de bibliothèque possède un blog sur lequel toutes les bibliothèques partagent leurs animations. Ces archives remontent jusqu'à janvier 2012.[111] Parmi les animations proposées, deux concernent à proprement parler la Fantasy sinon il s'agit plutôt d'animations autour du Fantastique ou du Merveilleux. La première animation sur la Fantasy a été proposée par la médiathèque de Saint Barthélémy-d'Anjou et s'intitulait « Passage dans les mondes parallèles en littérature ». Elle se déroula du 3 ou 28 novembre 2015 dans le cadre de l'exposition « Autour de l'univers d'Alice au pays des merveilles ». Il s'agissait d'une présentation de livres pour une immersion dans l'imaginaire et les mondes parallèles avec des œuvres telles que « Ewilan » de Pierre Bottero, « Narnia » de C.S. Lewis, « À la croisée des mondes » de Philip Pullman…[112] La deuxième animation autour de la Fantasy a été proposée par la médiathèque d'Avrillé le 12 décembre 2015 et s'intitulait « Jeux de rôle et jeux de plateaux ». Les jeux avaient été sélectionné par *Les Gardiens de la Légende* [113], club de jeux de rôle de la MJC d'Avrillé.

Autre exemple : la bibliothèque départementale du Bas Rhin (67) qui met à disposition des expositions comprenant des panneaux, des documents et un classeur-ressource sur le sujet concerné pour une durée de deux mois maximum. L'une de ces expositions concerne la Fantasy et permet de définir le genre, découvrir les œuvres fondatrices, les principaux courants et les personnages incontournables. Elle dispose de quinze panneaux, de livres, de DVD, de jeux pour un public adolescent et adulte.[114]

La bibliothèque départementale de la Mayenne (53) réalise aussi des prêts d'expositions. L'une d'elle concerne la Fantasy et est composée de 14 panneaux décrivant le genre.[115]

La bibliothèque d'Aix-en-Provence, si elle ne propose pas une animation particulière à la Fantasy, partage par contre sur son site une bibliographie autour du genre avec une première partie sur le genre lui-même avant de proposer une liste de classiques du genre.[116]

---

[110] « Valises animations », bibliothèque publique centrale de Brabant Wallon : http://www.escapages.cfwb.be/index.php?id=3254

[111] Archives de B.A. Ba : http://b-a-ba.info/animations-archives/

[112] Animation B.A. Ba : http://b-a-ba.info/animation/passage-dans-les-mondes-paralleles-en-litterature/

[113]Activité de la MJC (maison de la Jeunesse et de la Culture) d'Avrillé : club de jeu de rôle et de jeu de figurines. Il organise aussi des GN (grandeur nature) de manière mensuelle.

[114] Animation de la bibliothèque départementale du Bas-Rhin (67) : http://biblio.bas-rhin.fr/animations/7117/exposition-fantasy

[115] Exposition BDP Mayenne : http://bdm.lamayenne.fr/opacwebaloes/index.aspx?idPage=222

[116] Bibliographie Fantasy Aix-en-Provence : http://www.citedulivre-aix.com/Typo3/fileadmin/documents/Expositions/bibliofantasy/

6. Conclusion

À l'issu de cette enquête, différents éléments ont retenu mon attention.

En premier lieu, on peut noter l'évolution des termes désignant la Fantasy. Si elle est encore considérée comme une paralittérature face aux grands classiques de la littérature française, elle n'est cependant plus qualifiée comme telle ou alors en de rares occasions. De plus, tout comme le public déjà initié, les bibliothécaires perçoivent aujourd'hui les différences entre les genres voisins que sont la Science-Fiction, le Fantastique et la Fantasy et ne nomment plus la Fantasy « SF ». L'appellation la plus courante actuellement est celle de « littérature de l'Imaginaire », elle permet de regrouper la Fantasy avec les genres apparentés. Même si en réalité, toutes les fictions développent l'Imaginaire, les trois genres cités précédemment sont ceux qui le sollicitent le plus intensément.

Cependant la signalisation de ces genres demeure aléatoire. Si, à présent, l'appellation « littérature de l'Imaginaire » prend de l'ampleur, il est encore trop rare, pour les structures ayant pour politique de séparer les genres, de la voir affichée au-dessus des ouvrages correspondants. Parfois ces étagères sont nommées seulement « SF », ce qui est une réduction des genres, autant pour la Fantasy que la Science-Fiction elle-même. Le sigle SFFF, qui se met en place petit à petit chez les bibliothécaires pourraient être adopté par le public qui verrait ainsi un effort attribué à la distinction correcte des littératures. Cependant il faut admettre qu'il paraît très abstrait pour un non-initié pour être affiché comme signalétique.

La Fantasy fait, également, face à un problème important en bibliothèque : le manque considérable de place. En effet cette difficulté, grandement évoquée dans les publications professionnelles, est un véritable piège pour la Fantasy qui est un genre « envahissant ». Ce dernier terme n'est pas utilisé de manière péjorative mais pour signifier que les romans de Fantasy prennent beaucoup de place sur les étagères. Ainsi, en plus d'être d'épais ouvrages, les romans de Fantasy se déclinent en cycle et saga allant jusqu'à une quinzaine voire une vingtaine de romans pour les plus ambitieux. Il est compréhensible que les bibliothécaires soient quelque peu « effrayés » par ce genre qui prend de l'espace, peut-être aux dépends des autres genres s'ils développent particulièrement cette section. Le choix est difficile d'autant qu'un manque de suivi des séries détournera le public de cette section.

De plus, les animations et les partenariats autour de la Fantasy ont du mal à se mettre en place. En effet, l'enquête tend à montrer que peu de bibliothèques proposent des animations autour de la Fantasy. Même si les bibliothèques départementales possèdent des animations ou des expositions en réserve, il n'est pas dit qu'elles soient souvent sollicitées. Les partenariats, comme les animations, se font très rares ou ne sont pas valorisés via internet. Toutes les villes n'accueillent pas de festivals ou autres manifestations autour de ce genre, cependant je pense qu'elles sont nombreuses à posséder une Maison de la Culture ou Maison des Jeunes qui rassemble des rôlistes.

Aussi, les bibliothèques pourraient proposer des initiations aux jeux de rôles ou aux jeux de société dérivant d'un univers de Fantasy, d'autant qu'aujourd'hui les partenariats bibliothèque-ludothèque sont très courants. Les animations pourraient aussi traiter de l'illustration sur papier mais aussi sur ordinateur. Pourquoi ne pas allier la formation sur des logiciels comme Photoshop avec le dessin de Fantasy ? Nombre d'illustrations sont réalisées via le numérique de nos jours. Ces animations et partenariats permettraient d'élargir le public de lecteur de Fantasy ainsi que de créer des espaces d'échanges et de liens sociaux.

CC BY NC ND

En conclusion, si la Fantasy commence à être légitimée en bibliothèque, le choix de sa dénomination mérite d'être définie et la communication autour de sa spécificité améliorée. L'enquête, certes peu étendue, tend à démontrer que la Fantasy se fait doucement une place sur les étagères des bibliothèques, peut-être même dans le cœur des bibliothécaires. Faisons confiance aux bibliothécaires pour continuer à se mobiliser sur ce genre et initier les lecteurs.

BY NC ND

Bibliographie

1. Dictionnaires

Dictionnaire encyclopédique Larousse. Paris : Librairie Larousse, 1979.

The Oxford English Dictionary, vol. V. Oxford : Clarendon Press, 1989.

Le grand Gaffiot : dictionnaire latin-français. Paris : Hachette Education, 2008.

Le grand Robert de la langue française : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, vol. IV. Paris : Le Robert, 1985.

Le Petit Larousse Illustré. Paris : Larousse, 2004.

Le Robert pratique, dictionnaire de français. Paris : Le Robert, 2013.

2. Ouvrages

ANONYME, *Beowulf, épopée anglo-saxonne*. Havre : Imprimerie Lepelletier, 1877. Disponible sur : https://fr.wikisource.org/wiki/Beowulf/Botkine

BAUDOU Jacques, *La Fantasy*. Paris : Presses universitaires de France, 2005, 127 p. (Que sais-je ? ; 3744)

BESSON Anne, *D'Asimov à Tolkien : cycles et séries dans la littérature de genre*. Paris : CNRS éditions, 2004, 250 p. (CNRS Littérature)

BESSON Anne, *La fantasy*. Paris : Klincksieck, 2007, 205 p. (50 questions ; 37)

BOYER Alain-Michel, *La paralittérature*. Paris : Presses universitaires de France, 1992, 127 p. (Que sais-je ? ; 2673)

BOYER Alain-Michel, *Les paralittératures*. Paris : Armand Colin, 2008, 123 p. (128 ; série Lettres)

DEMETZ Pierre, *Le petit guide à trimballer de la fantasy*. Paris : ActuSF, 2008, 56 p.

FERNANDEZ Irène, *Défense et illustration de la féérie : du « Seigneur des Anneaux » à « Harry Potter », une littérature en quête de sens.* Paris : P. Rey, 2012, 189 p.

GOIMARD Jacques, *Univers sans limites III, critique du merveilleux et de la fantasy*. Paris : Pocket, 2003, 765 p. (Pocket ; 251)

GRENIER Christian, *La S-F : la science fiction à l'usage de ceux qui ne l'aiment pas*. Paris : Edition du Sorbier, 2003, 159 p. (La littérature jeunesse, pour qui, pour quoi ?)

HOLSTEIN E., VINCENT J., ELIROFF T., *100 chefs-d'œuvre incontournables de l'Imaginaire*. Paris : Librio, 2009, 122 p. (Librio ; 909)

LÜDUN Mats, *La fantasy*. Paris : Ellipses, 2006, 160 p.

RUAUD André-François, *Panorama illustré de la fantasy et du merveilleux*. Lyon : Les moutons électriques, 2004, 431 p.

RUAUD André-François, *Cartographie du merveilleux*. Paris : Denoël, 2001, 287 p.

SILHOL Léa, VALLS DE GOMIS Estelle, *Fantastique, fantasy, science-fiction : mondes imaginaires, étranges réalités.* Paris : Autrement, 2005, 168 p. (Mutations ; 239)

3. Cours, colloques et conférences

BESSON Anne, OLIVIER Isabelle, POULAIN-GAUTRET Emmanuelle, WHITE-LE GOFF Myriam, CASTA Isabelle-Rachel, MOOC (massive open online course) *Fantasy, de l'Angleterre victorienne au Trône de Fer*, Université d'Artois, 19 mai au 30 juin 2015, <https://www.france-universite-numerique-mooc.fr/courses/univartois/35001/session01/info>

BESSON Anne, WHITE-LE GOFF Myriam, *Fantasy, le merveilleux médiéval aujourd'hui : actes du colloque de CRELID Université d'Artois (Arras), avec la collaboration de « Modernités médiévales »*. Paris : Bragelonne, 2007, 256p.

BOZZETTO Roger, MENEGALDO Gilles, *Les nouvelles formes de la science-fiction : Colloque de Cerisy*. Paris, Bragelonne, 2006, 421 p.

ENS, BESSON Anne, *Science-Fiction et Fantasy : frontières disputées*. 2006. [consulté le ???]. Disponible sur : http://www.diffusion.ens.fr/index.php?res=conf&idconf=1236

4. Mémoires

BENRUBI David-Jonathan, *Et nous ? Enquête sur les consommations culturelles des personnes travaillant en bibliothèque (lectures, audiovisuel, culture numérique)*, dir. EVANS Christophe. Mémoire d'étude pour le diplôme de conservateur en bibliothèque, école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2008.

CROZIER Clémence, *Paralittératures en bibliothèque à l'heure du numérique: le cas des «littératures de l'imaginaire» et du roman policier. Quels rôles et moyens pour la lecture publique aujourd'hui?,* dir. PERNOO Marianne. Mémoire de Master en Politique des Bibliothèques et de la Documentation, Université de Lyon, 2014.

DELMAS Anne, *Les acquisitions de littérature à la Médiathèque de Nantes : Quelles pratiques ? Quelles logiques ?*, dir. CALENGE Bertrand. Mémoire d'étude pour le diplôme de conservateur de bibliothèque, École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, 1998.

GRAND Manon, *Fantasy en bibliothèque : définition, perception et mise en valeur*, dir NEVEU Valérie. Mémoire pour l'obtention de la licence professionnelle Traitement et gestion des archives et des bbliothèques, Université d'Angers, 2011.

GARCIA Sara, *Pour un enseignement de la fantasy au niveau postobligatoire*, dir. RENAUD Yves. Mémoire professionnel pour le MAS en enseignement pour le secondaire II, Suisse, 2012.

HATTON Aurélie, *Les littératures de l'imaginaire*, dir. HERMETET Anne-Rachel. Mémoire de Master professionnel en Édition multimédia et rédaction professionnelle, Université d'Angers, 2008.

HIMMELBERGER Sandrine, *La mise en valeur de la Fantasy dans les bibliothèques de lecture publique : guide*, guide réalisé dans le cadre du travail de Bachelor pour l'obtention du Bachelor HES. Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE) Filière Information documentaire, 2009.

JAUBERTIE Louis, *Le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris, 1967*-2001, dir. Yves Alix. Mémoire d'étude pour le diplôme de conservateur des bibliothèques, école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2010.

MARÉCHAL Guillaume, *La valorisation des littératures de l'imaginaire en médiathèque*, dir. NEVEU Valérie. Mémoire de Licence professionnelle, Université d'Angers, 2014.

5. Sitographie

B.A. Ba, le blog des animations des bibliothèques angevines. [Consulté le 6 mai 2016]. Disponible sur : < http://b-a-ba.info/>

Encyclopédie Larousse en ligne. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://www.larousse.fr/encyclopedie

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. [Consulté le 20 avril 2016]. Disponible sur : http://www.education.gouv.fr

Fédération Française de Jeu de Rôle: Entrez dans le jeu. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://www.ffjdr.org

Thèses. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://theses.fr/

Ministère de la culture - Direction générale des patrimoines - Service des musées de France - Joconde, portail des collections des musées de France. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr

JSTOR.[Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://www.jstor.org

Fabula, la recherche en littérature . [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://www.fabula.org

Livres pour enfants - Gallimard Jeunesse . [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://www.gallimard-jeunesse.fr

Ricochet - Institut suisse Jeunesse et Médias : ressources sur les oeuvres, les auteurs, les illustrateurs, actualité du livre pour enfants. Site dédié à la littérature jeunesse francophone. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://www.ricochet-jeunes.org

Site internet de la bibliothèque d'Ai-en-Provence (13). [Consulté le 9 mai 2016]. Disponible sur : http://www.citedulivre-aix.com/citedulivre/

Site internet de la bibliothèque départementale de la Mayenne (53). [Consulté le 7 mai 2016]. Disponible sur : http://bdm.lamayenne.fr/opacwebaloes/index.aspx

Site internet de la bibliothèque départementale du Bas-Rhin (67). [Consulté le 6 mai 2016]. Disponible sur : http://biblio.bas-rhin.fr/

Site internet de la Bibliothèque nationale de France. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://bnf.fr

Site internet de la bibliothèque publique centrale du Brabant Wallon. [Consulté le 6 mai 2016]. Disponible sur : < http://www.escapages.cfwb.be/index.php?id=bini_accueil&no_cache=1>

The Pulp Magazines Project. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://www.pulpmags.org

Le Cafard cosmique - SF, Fantasy et Fantastique. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://www.cafardcosmique.com

Elbakin, la fantasy au quotidien. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://www.elbakin.net

L'invention de la bande dessinée, dossier pédagogique réalisé par Fanny Kerrien et Jean Auquier, Centre Belge de la Bande Dessinée. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : https://www.cbbd.be/uploads/fichiers/pages/invention-de-la-bd-web.pdf

Ressources histoire des arts - Culture. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://www.histoiredesarts.culture.fr

Cote et Classement - Le blog de Walhan. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://walhan.over-blog.com/article-cote-et-classement-115285354.html

La Garde de Nuit, la bibliothèque. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://www.lagardedenuit.com/bibliotheque/index.php?title=Accueil

PocheSF - Fantasy. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible sur : http://www.pochesf.com/index.php?page=fantasy

6. Revues

Collectif, « Sous le signe du merveilleux », *Griffon*, n°176, mars-avril 2001, p.2-27. Paris : Griffon.

Collectif, « La Fantasy », *Lire en lycée professionnel*, n°55, automne 2007, p.2-36. Grenoble : CRDP, 2007.

Collectif, « Littératures de l'Imaginaire », *Bibliothèque(s),* n°69, juillet 2013, p.6-55. Paris : ABF.

Collectif, « Fantasy », *Lecture Jeune*, n°107, septembre 2003, p.7-28. Paris : Lecture-jeunesse.

Collectif, « La fantasy : tour d'un genre : actes de la journée d'étude du 17 mars 2011 », *Lecture Jeune*, n°138, juin 2011, p.4-40. Paris : Lecture-jeunesse.

BERTRAND Anne-Marie, « L'offre et la demande: un éclairage américain ». *Bulletin des bibliothèques de France*, n°3, 2010, p.22-26. Disponible sur : http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-03-0022-004

GARCIA GUILLEN Émilie. « La fantasy, le tour d'un genre. Médiathèque Marguerite Duras à Paris ». *Bulletin des bibliothèques de France*, n° 5, 2011, p.95-96. Disponible sur : http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-05-0095-001.

JOUIN Soizik. « Où sont les romans qui racontent des problèmes ? Classer autrement les romans pour les jeunes». Bulletin des bibliothèques de France, n° 6, 2008, p.76-80. Disponible sur le Web : http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-06-0076-002.

LÉGER Hugo, « Les connivences des paralittératures », *Nuits blanches, magazine littéraire*, n°20, octobre-novembre 1985, p.44-45. Disponible sur : http://id.erudit.org/iderudit/20351ac

PÉPIN Elsa, « Fantasy et littérature jeunesse : la fureur de la fantasy ». *Entre les lignes : le plaisir de lire au Québec*, vol. 5, n°1, automne 2008, p.32-33. Disponible sur : <http://id.erudit.org/iderudit/10797ac>

PERNOO Marianne, « Quelles classifications et quels classements pour les oeuvres de fiction dans les bibliothèques ? La question des frontières ». *Bulletin des bibliothèques de France*, n° 1, 2001, p.47-53. Disponible sur le Web : http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2001-01-0047-003.

SPEHNER Norbert, « Paralittératures. Les indispensables (une bibliothèque de référence) », *Études littéraires*, vol. 30, n°1, p.119-130. Disponible sur : http://id.erudit.org/iderudit/501193ar

Étude de cas : la bibliothèque Rainer Maria Rilke (Paris), une bibliothèque à fonds thématique sur la Science-Fiction, la Fantasy et le Fantastique.

1. Introduction

Pour mon étude de cas, j'ai recherché une bibliothèque qui se démarquait au vu de son traitement du genre de la Fantasy. Je voulais trouver une bibliothèque qui mettait vraiment en avant la Fantasy comme genre différent de la Science-Fiction et du Fantastique. Et cela, pour mettre en parallèle la deuxième partie de ce mémoire qui s'attarde sur la mise en valeur de ce genre dans toutes les bibliothèques aujourd'hui sans pour autant en faire la base de leurs collections. Mon intention était de prouver que divers moyens sont mis en œuvre pour la promotion de ce genre et qu'ils peuvent se traduire de différentes manières.

Mes recherches m'ont conduite vers une bibliothèque parisienne qui possède un fonds thématique sur la Science-Fiction, la Fantastique et la Fantasy (ensemble connu sous le nom de SFFF ou S3F). Grâce à cet exemple, j'espérais montrer que mettre en avant ces genres de l'Imaginaire dans une bibliothèque qui ne possédait qu'un fonds généraliste avant de se « thématiser » n'a pas porté atteinte au bon fonctionnement de la bibliothèque ou à la venue du public.

J'ai donc contacté Mme Lucie Cantier, responsable de la bibliothèque Rainer Maria Rilke, anciennement Port-Royal, pour savoir s'il était possible de rencontrer le personnel de la bibliothèque et d'ainsi pouvoir réaliser mon étude de cas sur cette bibliothèque. Mme Lucie Cantier a été très enthousiaste face à ma demande et m'a transmis les e-mail des responsables des fonds SFFF : Dominique Duval, responsable des Littératures de l'imaginaire, Aurore Yrondy, responsable du fonds DVD SF et Magali Peyret, spécialisée Littérature Jeunes Adultes. J'ai eu le plaisir d'être accueillie par Mme Dominique Duval qui a bien voulu me faire visiter la bibliothèque et répondre à quelques questions pour alimenter cette étude de cas.

2. Le réseau parisien et ses spécificités

Le réseau des bibliothèques de la ville de Paris s'est développé durant la seconde moitié du XIXe siècle et jouit d'un statut unique dans le pays et même dans le monde. Contrairement à la plupart des réseaux de bibliothèques, le réseau de la ville de Paris ne possède pas de bibliothèque centrale.

Les bibliothèques du réseau parisien sont les héritières des bibliothèques populaires du XIXe siècle. En effet, les bibliothèques municipales de l'époque étant fréquentées par des érudits, les classes populaires n'osaient pas se rendre à la bibliothèque. Les bibliothèques populaires se développent donc pour fournir des collections et des services aux classes populaires. [117]

---

[117] JAUBERTIE Louis, *Le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris, 1967*-2001, dir. Yves Alix. Mémoire d'étude pour le diplôme de conservateur des bibliothèques, école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2010.

Le réseau des bibliothèques de Paris est aujourd'hui double : un réseau de bibliothèques de lecture publique et un réseau de bibliothèques scientifiques, dites bibliothèques spécialisées. Ces deux réseaux ne communiquent pas entre eux.

Aujourd'hui les bibliothèques de la ville de Paris sont au nombre de 74 dont 58 sont des bibliothèques de prêt et 16 des bibliothèques patrimoniales et spécialisées. Elles proposent plus de 2,6 millions d'imprimés, 6 000 abonnements à des revues et journaux, 570 000 CD, 200 000 DVD, des partitions, des méthodes de langues, etc.

Si le réseau parisien ne se compose pas d'une bibliothèque centrale, il est par contre dotée d'une réserve centrale qui compte environ 246 000 documents. La réserve centrale n'est pas accessible au public cependant il est possible de faire venir un des documents de la réserve dans n'importe quelle bibliothèque du réseau. Les bibliothèques du réseau ont un catalogue collectif, partagé aussi avec la réserve centrale.

Les bibliothèques spécialisées, soit les bibliothèques dont le fonds se doit d'être exhaustif sur un sujet donné, sont au nombre de seize. Les bibliothèques thématiques, qui font partie des bibliothèques de lecture publique, ont un fonds qui suit un thème et approvisionnent ce fonds en ce sens, sans pour autant chercher à être exhaustif ; elles sont au nombre de 15.

3. La bibliothèque Port-Royal puis Rainer Maria Rilke

3.1. Historique

La bibliothèque Port-Royal ouvre ses portes en 1978 et s'informatise en 1991. Elle est entièrement rénovée et agrandie en 2001. Elle prend alors le nom de Rainer Maria Rilke.

3.2. La bibliothèque et son fonds thématique

La bibliothèque Rainer Maria Rilke possède d'abord un fonds généraliste avant de proposer sa candidature pour un fonds thématique en SFFF en 2003. La bibliothèque compte, en 2014, 8 800 inscrits et aujourd'hui sa collection s'élève à environ 77 000 documents en accès libre.

Les fonds thématiques doivent leur développement à une initiative de la ville de Paris de répartir des pôles thématiques à travers la ville. Les responsables des bibliothèques pouvaient alors proposer de développer un thème de leur choix. Le responsable de la bibliothèque Rainer Maria Rilke, M. Jean-Paul Weuilly, et les membres du personnel de la bibliothèque portaient alors un intérêt particulier aux littératures de l'Imaginaire et ont pu alors développer cette thématique.

La bibliothèque Rainer Maria Rilke possède un des plus grand fonds de SFFF à Paris, et probablement en France.

Aujourd'hui, trois membres du personnel se partagent l'activité sur ce fonds thématique ; un responsable « littérature de l'Imaginaire », un responsable « fonds DVD SFFF » et un responsable pour un genre émergent la « littérature young adult ».

Le personnel chargé du fonds thématique n'a pas reçu de formation particulière liée aux genres de l'Imaginaire. Cependant quelques offres de formations autour des genres de l'Imaginaire sont ponctuellement proposées au réseau des bibliothèques de la ville de Paris. Ces formations sont souvent dirigées par Stéphanie Nicot, spécialiste des littératures de l'Imaginaire et depuis 2002 directrice artistique du festival des Imaginales.

Le fonds thématique est composé d'environ 4 500 documents en accès libre. En 2015, la bibliothèque a réalisé 15 302 prêts pour 4 488 documents. Parmi les documents de la SFFF, le taux de Fantasy est estimé à 35-40%. Une grande partie de la collection SFFF a quitté les lieux pour la réserve centrale du fait du manque de place. Comme nous l'avons vu précédemment, les littératures de l'Imaginaire se déclinent très souvent en série et il s'agit d'épais volumes. Le fonds thématique s'étend aussi aux DVD et la moitié du fonds bande-dessinée est consacré aux bandes-dessinées SFFF.

La bibliothèque jouit d'une certaine autonomie budgétaire, du fait du système particulier des bibliothèque de la ville de Paris. Sur le budget global de 77 000 € dédié à la bibliothèque, 5 000 € sont dédiés au fonds thématique sans compter les bandes-dessinées.

Un code d'étiquette est mis en place dans la bibliothèque Rainer Maria Rilke. Chaque document se voit attribuer une image liée à son genre. Les romans policiers sont, par exemple, représentés par un personnage tenant un pistolet sur un fond rouge.

Ce code est aussi appliqué au fonds thématique :

- la Science-Fiction est représentée par une soucoupe volante sur fond jaune,
- la Fantasy par une lune et des étoiles sur fond vert,
- et le Fantastique par une citrouille sur fond orange.

Bien entendu ce système de cote image ne remplace pas la cote traditionnelle. Les documents sont donc aussi porteurs d'une cote type R (pour les romans) suivi des trois premières lettres du nom de l'auteur.

Les acquisitions des documents en SFFF se font en grande partie grâce à un comité : le « comité SF ». Celui-ci a pour rôle de conseiller les bibliothèques du réseau parisien dans leurs achats, et leur permettent d'avoir accès aux nouveaux titres.[118]Ce comité, composé de huit ou neuf bibliothécaires du réseau, se rassemble tous les quinze jours pour discuter de toute la production SFFF des jours passés. Les titres évoqués sont envoyés par les maisons d'éditions lorsque celles-ci sont déjà en contact avec le comité, sinon ce dernier se met en lien avec les maisons d'édition pour expliquer sa démarche.

[118] Collectif, « Littératures de l'Imaginaire », *Bibliothèque(s),* n°69, juillet 2013, p.6-55. Paris : ABF.

Le reste des acquisitions en SFFF se fait suite à des lectures personnelles facilitées par le service de presse, selon la notoriété des auteurs, les demandes des lecteurs, etc. Une grande place est laissée aux auteurs récents et de toutes nationalités.

Les coups de cœur du comité sont mis en ligne sur le site de la ville de Paris et publiés sous format papier dans la bibliothèque.

La bibliothèque n'entretient actuellement aucun partenariat avec des festivals ou des associations promulguant les genres de l'Imaginaire.

Cependant elle organise régulièrement des animations. Il s'agit de conférences, de projections, d'invitations d'auteurs ou d'illustrateurs. Certaines d'entre elles sont liées à la SFFF. De plus, la bibliothèque publie régulièrement ses coups de cœur et des bibliographies en ligne sur différents genres.

En mars, lors de ma visite à la bibliothèque, un présentoir mettait en évidence plusieurs livres autour du thème « les femmes dans la SFFF ».

Auparavant, la bibliothèque organisait une conférence par an autour de la SFFF avec, entre autre, des invitations d'auteurs mais le public venait très peu et cette animation a été annulée.

Toutes les animations autour du fonds SFFF sont organisées par les responsables de ce fonds. Malheureusement les animations SFFF n'attirent pas du tout le public qui, certes, empruntent énormément mais ne se déplace pas pour une animation. Cela n'est cependant pas spécifique aux genres de l'Imaginaire mais un souci récurrent dans les bibliothèques.

En revanche, une animation connaît un certain succès, il s'agit du « Café de l'Imaginaire ». Ce rendez-vous mensuel encourage le public à venir discuter des romans de SFFF. Le « Café de l'Imaginaire » du mois d'avril proposait d'échanger autour des romans et des recueils présélectionnés pour le Grand Prix de l'Imaginaire.

J'étais curieuse de connaître la réaction du public face à la « thématisation » de la bibliothèque et de savoir si cette réaction avait évolué dans le temps. Cependant, les professionnels de la bibliothèque présents lors de la modification ne travaillent plus sur ce site, aucune réponse n'a pu m'être apportée. L'information que j'ai pu en revanche obtenir, c'est que le public n'a pas changé après la « thématisation » et que ce changement n'a pas renversé la tendance du type (homme/femme) de public.

La bibliothèque a réalisé deux enquêtes de satisfaction auprès des usagers, cependant elles concernaient l'ensemble de la bibliothèque. La deuxième enquête date seulement d'avril 2016 et peu d'usagers ont répondu. On peut tout de même relever que quelques lecteurs ont fait part d'un certain enthousiasme quant à l'existence du fonds spécialisé.

Pour terminer cette étude, j'évoquerai la réserve centrale de Paris. Cette dernière est une bibliothèque particulière : le public n'y a pas accès. Mais tous ses documents sont disponibles via le catalogue commun en ligne. Les usagers peuvent donc faire venir un document de la réserve dans n'importe quelle bibliothèque du réseau.

La réserve centrale récupère tous les documents mis au pilon par les bibliothèques de la ville de Paris puis effectue une nouvelle sélection parmi ces documents pour composer sa propre collection. Du fait de la place prise par les volumes des cycles et sagas de SFFF, les ouvrages de la bibliothèque Rainer Maria Rilke ont donc été nombreux à être envoyés au pilon. On peut donc affirmer que le plus grand fonds de SFFF se trouve à la réserve centrale de Paris.

Enfin, je citerai les propos de Mme Dominique Duval qui précise qu'en quinze ans la Fantasy a explosé, évinçant presque la Science-Fiction du fait à la fois de l'offre éditoriale et de la demande du public.

À noter que Mme Dominique Duval espère que lors d'une prochaine fermeture de la bibliothèque pour travaux, dans deux ou trois ans, le fonds sera étendu.

4. Conclusion

Cette étude de cas montre bien que depuis les années 2000, la Fantasy a conquis du terrain jusqu'à ce faire une place dans la capitale en un fonds thématique.

Cependant, la communication en bibliothèque autour de ce genre est faible, peu d'animations sont encore réalisées autour de la Fantasy ou même du fonds SFFF et l'absentéisme aux animations en bibliothèque est un fait connu quelque soit le fonds. Comme pour les autres bibliothèques de France, la mise en valeur pose question. Je regrette que la bibliothèque Rainer Maria Rilke n'ait pu garder trace de la mise en place de ce fonds thématique afin de mieux cerner l'évolution du public, en lien ou non à l'évolution quantitative de lecteurs.

De plus, en tant que bibliothèque à fonds thématique, il me semblerait intéressant qu'elle se fasse connaître plus avant dans le pays avec des publications professionnelles sur son fonctionnement ou même sur le comité SF. Cela pourrait donner des idées à développer dans d'autres bibliothèques et favoriser les échanges et expériences autour de la Fantasy.

CC BY NC ND

Conclusion

Les recherches menées pour ce mémoire démontrent bien que la Fantasy est le fruit d'une longue évolution. Elle puise dans les plus vieilles histoires de la civilisation. Les œuvres qui permettront son développement s'écrivent au XIXe siècle pour qu'elle puisse prendre forme au XXe siècle. La Fantasy est un genre jeune mais ses racines s'étendent bien loin. Comme tous les genres, elle a été rejetée, maltraitée, elle a dû se battre pour se faire une place de plus en plus légitimée au fur et à mesure du temps. L'Angleterre victorienne est un terreau puissant pour ce genre, l'Angleterre victorienne puis édouardienne est une source d'inspiration du merveilleux. De plus, la Fantasy n'aurait peut-être pas réussi aussi bien à se faire une place sans les peintres et les illustrateurs qui ont bataillé pour la représentation enchanteresse de ce genre. Ce n'est d'ailleurs pas étonnant qu'aujourd'hui encore, la Fantasy reste un genre très visuel.

La Fantasy ne cesse de prendre concrètement de l'ampleur depuis les années 2000. Ces dernières années ont permis de faire un pas vers la légitimation du genre et de ses dérivés comme les jeux de rôles et la production de meilleurs films dû aussi à l'évolution du numérique.

Malheureusement, la Fantasy est encore insuffisamment exploitée dans les bibliothèques en France. Que ce soit par manque d'intérêt des bibliothécaires, du public, d'un faible budget, ou du manque de place, toutes les conditions pour son installation ne sont pas encore réunies. Cependant la place de la Fantasy progresse avec l'appellation « littérature de l'Imaginaire » pour ce qui est du groupe genre Science-Fiction, Fantastique et Fantasy et évolue grâce à une meilleure connaissance du genre.

Une question demeure en arrière plan : le public amateur de Fantasy est-il absent ou peu présent en bibliothèque du fait du manque de mise en valeur du genre ou amateur de l'objet livre en lui-même ? Comme il est souvent fait la part belle aux bibliothèques, certes individuelles en général, dans les histoires de Fantasy, posséder sa propre collection peut être un point fort dans le caractère des amateurs de Fantasy.

L'effort important à fournir pour la Fantasy en bibliothèque porte surtout sur les animations. La Fantasy, genre grandement visuel et jouable, devrait se prêter facilement à des animations. À condition d'avoir un budget, de préparer l'animation en concertation avec le public pour qu'il soit acteur du projet et d'avoir des liens avec des associations liées à la Fantasy. Les animations pourraient ainsi se développer et attirer plus de personnes.

De plus, la bibliothèque parisienne Rainer Maria Rilke pourrait développer une certaine diffusion autour de ce genre. Ce pourrait être un déclencheur pour d'autres bibliothèques.

Malgré ces travers, la Fantasy trouve sa place et gagne en légitimité d'année en année. Comme le souligne Mme Duval, on assiste à une explosion du genre et des lecteurs, cela amènera sans doute une réflexion nouvelle au sein des bibliothèques.

Évolution donc à suivre avec intérêt pour un genre en mouvance.

« Les territoires de la Fantasy sont aussi immenses et changeants que le royaume de Faërie des anciens contes. »

[Terri WINDLING]

Annexes

1. Résumé des œuvres principales

1.1. Peter Pan

Un bien étrange personnage vient réveiller Wendy et ses deux frères : une enfant vêtu de feuilles, à la recherche de son ombre. Qui est-il et d'où vient-il donc, ce garçon qui ne connaît pas son âge et ignore ce qu'est un baiser ? Intrigués par Peter Pan et la lumière tintinnabulante qui l'accompagne où qu'il aille – la Fée Clochette-, Wendy, John et Michael n'hésiteront pas longtemps à le suivre au pays de l'Imaginaire, l'Île merveilleuse où les Enfants perdus, le capitaine Crochet et de nombreuses aventures les attendent.

1.2. Alice au pays des merveilles

Assise au bord de la rivière, Alice s'ennuyait un peu quand soudain, venu de nulle part, surgit un lapin blanc pressé de regagner son terrier. N'hésitant pas à le suivre, Alice pénètre dans un monde de prodiges et de menaces qui n'est autre que le royaume de l'enfance. Et voici le chat de Cheshire à l'étrange sourire, la terrible Reine de Cœur, le Chapelier fou et le Lièvre de Mars, la Fausse Tortue et le Valet-Poisson...

1.3. Le Magicien d'Oz

Dorothée et son jeune chien Toto sont emportés par un cyclone et transportés dans un pays merveilleux. Seul le grand et puissant magicien d'Oz peut aider la jeune fille à rentrer chez elle, au Kansas. Mais le chemin est long et semé d'embûches : accompagnée d'un épouvantail qui se plaint de ne pas avoir de cerveau, d'un bûcheron en fer-blanc qui dit ne pas avoir de cœur, et d'un lion qui a peur de manquer de courage, Dorothée se rend dans la cité d'Émeraude…

1.4. Conan, le Cimmérien

Il chevauche, il poursuit sa route, Conan, et rien ne l'arrête et rien n'a prise sur lui : ni le temps, ni les dangers, ni les blessures. Vitalité de loup, muscles d'acier, épée dévastatrice ... Et dans ce nouvel épisode de son épopée, il triomphe de Remora, le féroce ver des glaces, met en échec une horde de lions et conquiert Bêlit, la flamboyante reine de la Côte Noire ... Mais ce guerrier qui ne craint aucun adversaire terrestre redoute intensément les forces de la Magie. En passant le seuil de la Citadelle Noire, il doit soudain les affronter : ici se tapit la chose surnaturelle qui, à volonté, se dissout et se réincarne, forme immonde assoiffée de sang humain !

1.5. Le Seigneur des Anneaux, La Communauté de l'Anneau

Dans les vertes prairies de la Comté, les Hobbits, ou Semi-hommes, vivaient en paix…jusqu'au jour fatal où l'un d'entre eux, au cours de ses voyages, entra en possession de l'Anneau Unique aux immenses pouvoirs. Pour le conquérir, Sauron, le seigneur ténébreux, va déchaîner toutes les forces du Mal…Frodon, le Porteur de l'Anneau, Gandalf, le magicien et leurs intrépides compagnons réussiront-ils à écarter la menace qui pèse sur la Terre du Milieu ?

1.6. *The Lion, the Witch and the Wardrobe* (*Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire Magique*)

Quatre enfants, Peter, Edmund, Susan et Lucy, éloignés de Londres à la suite des raids aériens, pendant la Seconde guerre mondiale, trouvent refuge chez un vieux professeur quelque peu excentrique. Au cours d'une partie de cache-cache, Lucie pénètre dans une armoire. Elle s'enfonce au milieu des vêtements qui, insensiblement, deviennent les arbres d'une forêt. C'est ainsi qu'elle découvre, pour la première fois, le monde magique et merveilleux de Narnia, sur lequel règne la terrible Sorcière blanche…

1.7. Harry Potter à l'école des sorciers

Le jour de ses onze ans, Harry Potter, un orphelin élevé par un oncle et une tante qui le détestent, voit son existence bouleversée. Un géant vient le chercher pour l'emmener à Poudlard, la célèbre école de sorcellerie où une place l'attend depuis toujours. Voler sur des balais, jeter des sorts, combattre les Trolls : Harry Potter se révèle un sorcier vraiment doué. Mais quel mystère entoure sa naissance et qui est l'effroyable V…, le mage dont personne n'ose prononcer le nom.

1.8. À la Croisée des Mondes, Les Royaumes du Nord

Pourquoi la jeune Lyra, élevée dans l'atmosphère confinée d'une prestigieuse université anglaise, est-elle l'objet de tant d'attentions ? De quelle mystérieuse mission est-elle investie ? Lorsque son meilleur ami. Roger, disparaît, victime des ravisseurs d'enfants qui opèrent dans tout le pays, elle n'hésite pas à se lancer sur ses traces. Un voyage vers le Grand Nord, périlleux et exaltant, qui lui apportera la révélation de ses extraordinaires pouvoirs et la conduira à la frontière d'un autre monde.

2. Les 15 œuvres de Fantasy citées dans *Les 100 chefs-d'œuvre incontournables de l'Imaginaire* de HOLSTEIN E., VINCENT J., ELIROFF T.:

- *Conan*, Robert E. Howard, 1932
- *Le cycle des épées* (série), Fritz Leiber, 1934
- *Le seigneur des anneaux* (série), J.R.R. Tolkien, 1954-1973
- *Terremer* (série), Ursula K. Le Guin, 1968-2001
- *La ballade de Pern* (cycle), Anne McCaffrey, 1968
- *Elric* (série), Michael Moorcock, 1969
- *Les Neuf Princes d'Ambre* (série), Roger Zelazny, 1970-1991
- *La forêt des mythagos* (série), Robert Holdstock, 1981-1997
- *Les Annales du Disque-Monde* (série), Terry Pratchett, 1983
- *Les annales de la Compagnie noire* (série), Glen Cook, 1984-2000
- *Légende*, David Gemmell, 1984
- *L'Assassin royal* et *Les Aventuriers de la mer* (séries), Robin Hobb, 1995-2003
- *Le Trône de Fer* (série), George R.R. Martin, 1996
- *Harry Potter à l'école des sorciers*, J.K. Rowling, 1997
- *American Gods*, Neil Gaiman, 2001

3. Liste des romans de Fantasy classés comme « classique » du genre, « idéal pour s'initier » et « classique idéal pour s'initier »

Cette liste est extraite de l'ouvrage *Le petit guide à trimballer de la Fantasy* de Pierre Demetz.

ZIMMER BRADLEY, Marion

Les Dames du Lac

La Romance de Ténébreuse

BARNETT SWANN, Thomas

La Trilogie du Minotaure

La Trilogie du Latium

COOK, Glenn

La Compagnie Noire

CROWLEY, John

Le Parlement de fées

LE GUIN, Ursula K.

Terremer

HOBB, Robin

L'Assassin royal

TOLKIEN, J.R.R.

Le Seigneur des Anneaux

Le Silmarillion

VANCE, Jack

Lyonesse

Cugel Saga

ZELAZNY, Roger

Les Neuf Princes d'Ambre

FEIST, Raymond E.

La Guerre de la Faille

GAIMAN, Neil

Stardust

CARD, Orson Scott

Espoir-du-cerf

WILLIAMS, Tad

L'Arcane des épées

CARD, Orson Scott

Les Chroniques d'Alvin le Faiseur

EDDINGS, David

Belgarath le Sorcier

Polgara la Sorcière

La Belgariade

La Mallorée

GEMMELL, David

Légende

JORDAN, Robert

La Roue du Temps

MOORCOCK, Michael

Le Cycle d'Elric

TOLKIEN, J.R.R.

Bilbo, le Hobbit

VANCE, Jack

Cugel l'Astucieux

4. Préraphaélisme

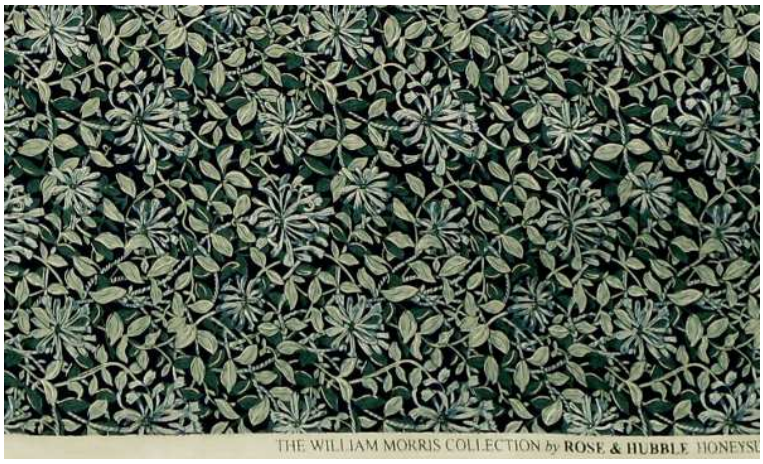
Peinture 1 : Dante Gabriel Rossetti - Proserpine (1874)

Peinture 2 : Willam Hunt Holman - Lady of Shalott (1905)

Peinture 3 : Edward Burne-Jones - La Séduction de Merlin (1872-1877)

Peinture 4 : John William Waterhouse - La boule de cristal (1902)

CC BY NC ND



Motif 1 : William Morris – Art décoratif

Motif 2 : William Morris - Art décoratif

Photo 1 : William Morris - Fauteuil "Morris"

5. Peter Max

Peinture 5 : Peter Max - Discovery (1992)

Peinture 6 : Peter Max – Liberty Head (1986)

6. Margaret Brundage

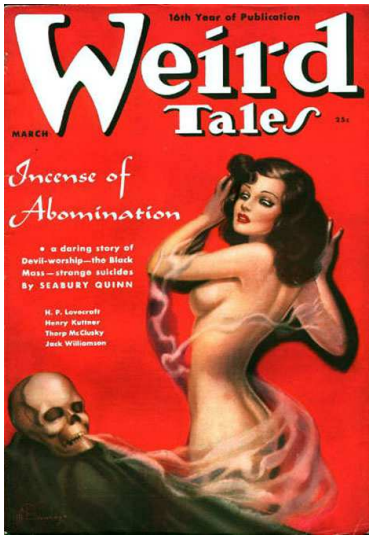


Illustration 16 : Margaret Brundage - Couverture Weird Tale Magazine

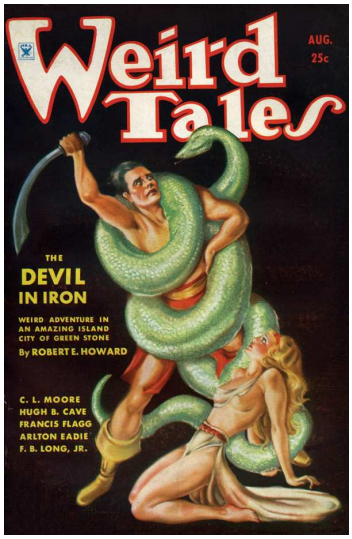


Illustration 17 : Margaret Brundage - Couverture Weird Tale Magazine

7. La Fantasy à l'école ?

GUERNIER Marie-Cécile « *Peut-on lire Le Seigneur des anneaux en classe ?* » extrait de « La Fantasy», *Lire en lycée professionnel*, n°55, automne 2007, p.2-36. Grenoble : CRDP, 2007.

Exercice 1 : L'histoire de l'Anneau

Extrait : Tome 1, chapitre 2 : « Cet anneau ! balbutia-t-il. Comment diantre est-il venu jusqu'à moi ? » jusqu'à « Essayez donc, dit Gandalf. Essayez tout de suite. »

- Relevez les peuples et les personnages présents dans ce récits.
- Classez-les en deux groupes : ceux qui seront les alliés de Frodon et ceux qui seront ses ennemis.
- Dressez le portrait psychologique de Gollum. Pourquoi Gandalf éprouve-t-il de la pitié pour lui ?
- Relevez les pays et les lieux évoqués par Gandalf.
- Qu'évoquent les noms de ces lieux ?
- En quoi consiste exactement le pouvoir maléfique de l'Anneau ?
- De qui ou de quoi Frodon doit-il avoir le plus peur ?
- Frodon vous semble-t-il avoir l'étoffe d'un héros ? Pourquoi ?

Exercice 2 : Portaits d'Elfes

Extrait : Tome, livre 2, chapitre 1 de « La grande salle de la maison d'Elrond était pleine de gens : des Elfes pour la plupart » jusqu'à « Ils chevauchaient souvent très loin dans le Nord avec les Rôdeurs, n'oubliant jamais le tourment de leur mère dans les antres des orques. »

- Lisez les portraits des trois princes.
- Relevez leurs caractéristiques physiques et morales. Quel rapport existe-t-il entre elles ?
- Comparez le portrait de Glorfindel et de Elrond : comment Tolkien met-il en évidence que le premier est un prince et le second un roi ?
- Comment Tolkien suggère-t-il que Gandalf est également un grand magicien ?
- Force, puissance, sagesse : laquelle de ces qualités chacun des trois Elfes incarne-t-il ? Justifiez votre réponse.
- Lisez le portrait de la princesse Arwen.
- Qu'est ce qui fait d'elle une Elfe de haute lignée ?
- Les Elfes sont des êtres de Lumière. Quelles nuances Tolkien établit-il cependant entre les quatre personnages ?

Exercicce 3 : Scène de bagarre

Extrait : Tome 1, livre 2, chapitre 5 « Le Pont de Khazad-Dum »

- Repérez les scènes de bagarre.
- Relevez les verbes qui précisent les actions et les mouvements des combattants.
- Quelles sont les armes utilisées ? Quel lexique spécialisé en précise l'emploi ?
- Quels mots utilise Tolkien pour préciser l'intensité du combat ?

- Relevez les émotions et les sentiments éprouvés par les combattants. Que remarquez-vous ?
- Pour qui éprouvez-vous de la sympathie ? Selon vous, pourquoi ?

Questionnaire de lecture extrait de Bilbo le hobbit, J.R.R. Tolkien, l'auteur du Seigneur des Anneaux des éditions Le Livre de Poche Jeunesse. P.20.

Objectifs :

- Vérifier les acquis.
- S'entraîner à l'épreuve du brevet.
- Rédiger des réponses.

Lecture du passage : « Thorïn portait de puissants coups de hache » jusqu'à « avant la fin » (pp. 415 à 417)

QUESTIONS (15 POINTS)

I. Une scène de bataille (4.5 points)
   - Formez le champ lexical de la bataille après avoir relevé les termes ou les expressions qui s'y rapportent. (1.5 points)
   - Par quel procédé Thorïn appelle-t-il ses alliés à la rescousse ? (0.5 point)
   - Quels verbes dont vous indiquerez le temps, contribuent à rendre cette scène très mouvementée ? (1.5 points)
   - Quels termes suggèrent le nombre important des personnages en présence ? (1 point)

II. La représentation de la mort (5.5 points)
   - Quels termes dont vous donnerez la nature grammaticale, évoquent le charnier des gobelins ? (1 point)
   - Donnez un synonyme au verbe « gisaient » dont vous préciserez le temps et la valeur, puis, dites quel est son infinitif. (2.5 points)
   - A quelle voix sont la plupart des verbes qui montrent les combattants en difficulté ? Justifiez votre réponse en citant quelques exemples. (2 points)

III. L'expression des sentiments (5 points)
   - Thorïn
     - Quel terme dont vous donnerez la nature et la fonction grammaticale, souligne la force mais aussi la détermination de Thorïn ? (2 points)
     - Quelle image dont vous donnerez le nom, assimile sa voix à un instrument de musique ? (1 point)
   - Quels termes désignent l'état d'esprit de Bilbo et de Gandalf ? (1 point)
   - Quels termes montrent que Bilbo a fait un choix ? (1 point)

RÉÉCRITURE (3 POINTS)

Réécrivez le passage : « Et comme la vallée s'élargissait » jusqu'à « gardés » en le mettant à la première personne et en conjuguant les verbes au présent.

DICTÉE (7 POINTS)

Tristan doit combattre le géant sanguinaire Morholt lors d'un duel à cheval.

Morholt abaisse sa lance, éperonne et se jette en avant.
Le cavalier est lourd et puissant. Tristan s'engage à son tour et se penche sur l'encolure de son cheval. Son castillan s'élance vite et se tient droit. Mais la monture de Morholt est rapide elle aussi.
Les hommes se rencontrent. Le choc est rude. Les hampes se fracassent. Les fers hurlent et crachent des étincelles. Tristan, violemment secoué, n'est pas désarçonné. Il a tenu, et, déjà, tourne bride en tirant son épée.
Morholt brandit sa lame. Il pousse un cri effrayant et pique des éperons pour tuer au plus vite.

D'après Jacques Cassabois, *Le Chevalier Tristan*, pp.18-19, Le Livre de Poche Jeunesse 2010.

Donner l'orthographe des termes « Morholt » et « castillan ».

RÉDACTION (15 POINTS)

Sujet

Aimez-vous les scènes d'action ?
Après avoir précisé ce qu'est pour vous une scène d'action, vous expliquerez votre réponse et la justifierez par des exemples aussi bien empruntés à la littérature qu'au cinéma.

8. Questionnaire sur la Fantasy en bibliothèque et ses réponses.

Du fait du peu de réponses apportées au questionnaire, les tableaux n'ont pas de valeur scientifique mais donnent un ordre d'idée. Je tiens à signaler que les réponses ne sont pas mises en forme dans cette annexe, elles sont donc telles que je les ai reçues.

1. Présentez votre bibliothèque en quelques mots

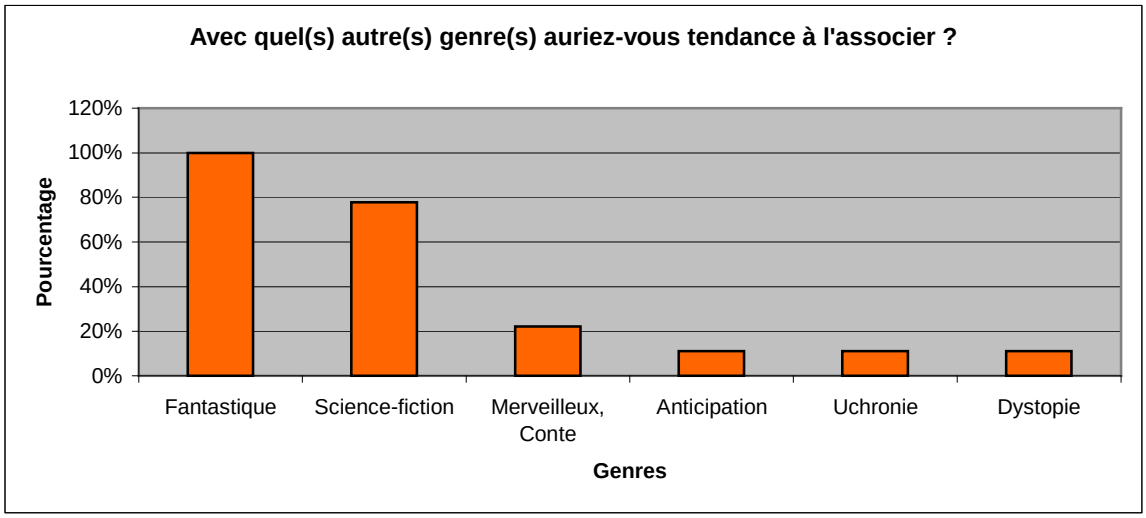
- Bibliothèque intercommunale des Trois provinces - Ville de Sancoins dans le département du Cher (18). Ouverte en 1999, et reprise par l'interco en 2009. 750 inscrits, 17000 ouvrages en libre accès. véronique daugy, responsable, 02.48.77.50.71- *bib.cdc3p@gmail.com*
- Médiathèque municipale de Mâcon (71) Ouverture en 2007 dans les locaux actuels Environ 6000 inscrits Plus de 82000 documents en libre-accès, tous supports confondus Pour plus d'infos : contacter Marion Monterrat, courriel : marion.monterrat@ville-macon.fr
- Médiathèque de Feyzin, 2004 (pour la version médiathèque) - 2200 inscrits actifs - 34 000 documents Virginie Bouvier - *v.bouvier@ville-feyzin.fr*
- Bibliothèque Marcheprime Ouverte en 1992. Actuellement 1350 inscrits. 9 000 doc.
- Réseau intercommunal, environ 60 000 habitants, 260 000 prêts
- Médiathèque du Bois Fleuri à Lormont (33) ouverte en 2010 avec environ 5000 inscrits et environ 50000 documents imprimés.
- Médiathèque Colette - Tourcoing - 2003 (il me semble) - environ 1000 emprunteurs - 30 000 documents - Maëlle Lefebvre mlefebvre@ville-tourcoing.fr
- La bibliothèque d'Olivet (45) est une structure de 1600m² sur deux étages, elle possède 60 000 documents (livres, revues, cd, liseuses et tablettes), compte 3300 inscrits actifs pour 135000 prêts.
- Médiathèque René Guy Cadou, Basse-Goulaine (Loire Atlantique 44), ouverte en 2000, 690m². 42 706 doc. 76 000 prêts/an.

2. Connaissez-vous la Fantasy ? 3. Pourriez-vous donner une définition de la Fantasy ?

4. Si oui, quelle serait-elle ?

- La fantasy est un genre littéraire dont les récits se passent dans un monde proche d'un monde médiéval ou industriel suggéré. Roman de quête, leur héros ou héroine doit se soumettre à un parcours initiatique. Il est accompagné en général par un groupe d'amis, l'aidant à accomplir sa tâche. Son univers est peuplé de créatures imaginaires comme les fées ou les daemons, qui peuvent être soit bienfaisants ou malfaisants. Normalement constitué en cycle de 3 à 10 romans, l'aventure finie en général avec un changement majeur dans le monde d'origine.
- Genre littéraire mettant en scène des mondes imaginaires dans lesquels la magie a souvent une place importante et considérée comme normale. On y trouve également des créatures comme les nains, les trolls, elfes, etc. Les héros sont amenés à réaliser une quête, partir à l'aventure. Il y souvent dichotomie entre forces du bien et du mal.
- La fantasy appartient aux littératures de l'imaginaire et développe des univers irréalistes, souvent inspirés des sociétés médiévales de l'europe du nord. La magie est un élément fréquemment rencontré. Les personnages principaux ont une caractéristique assez récurrente, celle d'entamer un parcours initiatique débouchant sur un statut supérieur, l'équivalent du passage à l'âge adulte.
- Oui, mais la Fantasy est multiple, hard, soft, heroic, etc. Pour une version plus générale http://www.pochesf.com/index.php?page=fantasy
- La Fantasy c'est pour moi le médiéval fantastique, ça reprend les codes de la chevalerie et ça se passe dans un temps sans technologie et non datée sauf à quelques exceptions. La fantasy c'est souvent une quête, des compagnons, c'est très initiatiques. Je distingue bien la fantasy du fantastique ou de la science fiction. Il est toujours plus facile de définir un genre par le segment commun que par les extrémités qui se mêlent à d'autres genre.
- Littérature des mondes de l'imaginaire
- genre culturel dans lequel le surnaturel (magie, présence de créature fantastique) est perçu comme normal soit par le lecteur soit par les personnages.
- La fantasy raconte des histoires qui se passent dans un monde merveilleux, clairement déconnecté du monde réel, avec des créatures surnaturelles telles que les elfes ou les trolls.
- Une histoire fantastique avec une part de mythoologie, de merveilleux qui se déroule dans un monde à part.

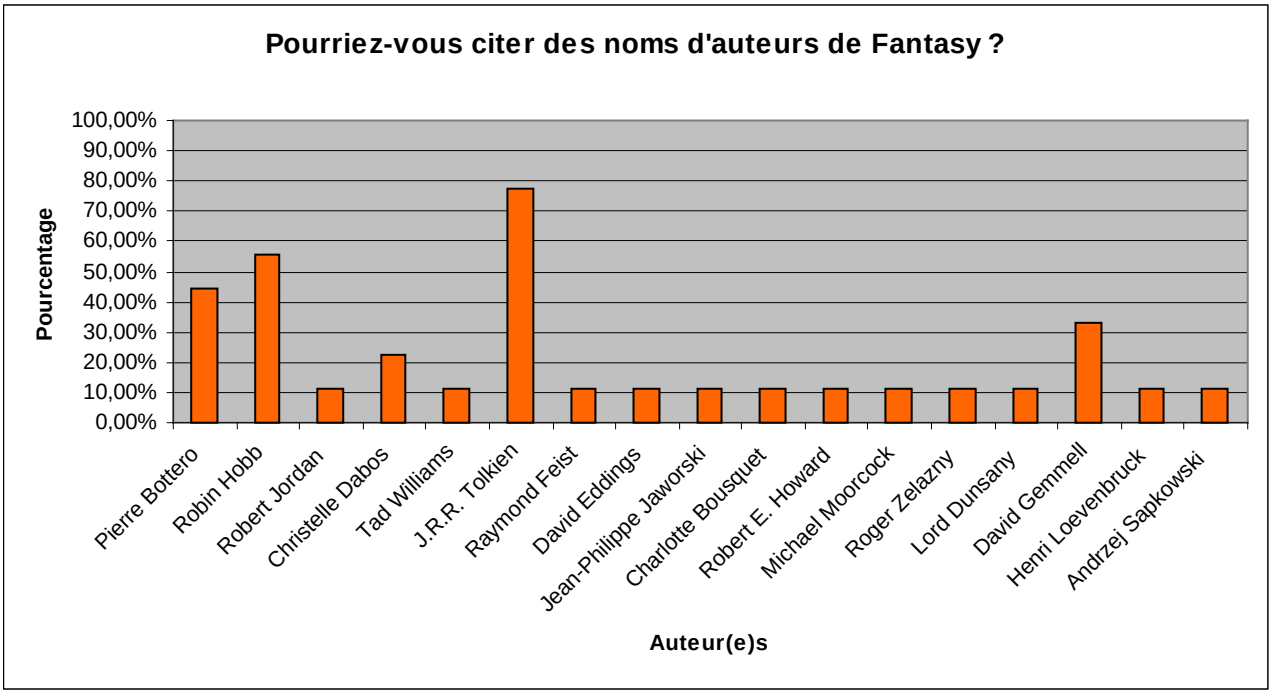
5. Avec quel(s) autre(s) genre(s) auriez-vous tendance à l'associer ?

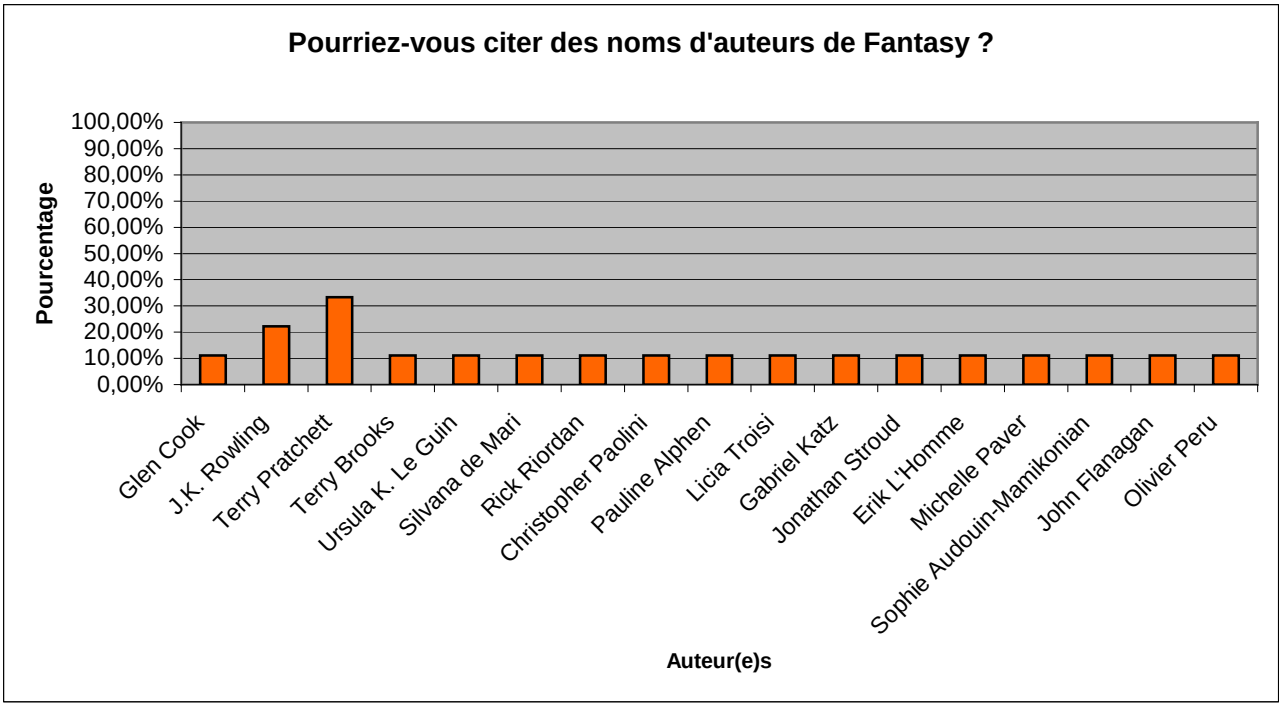


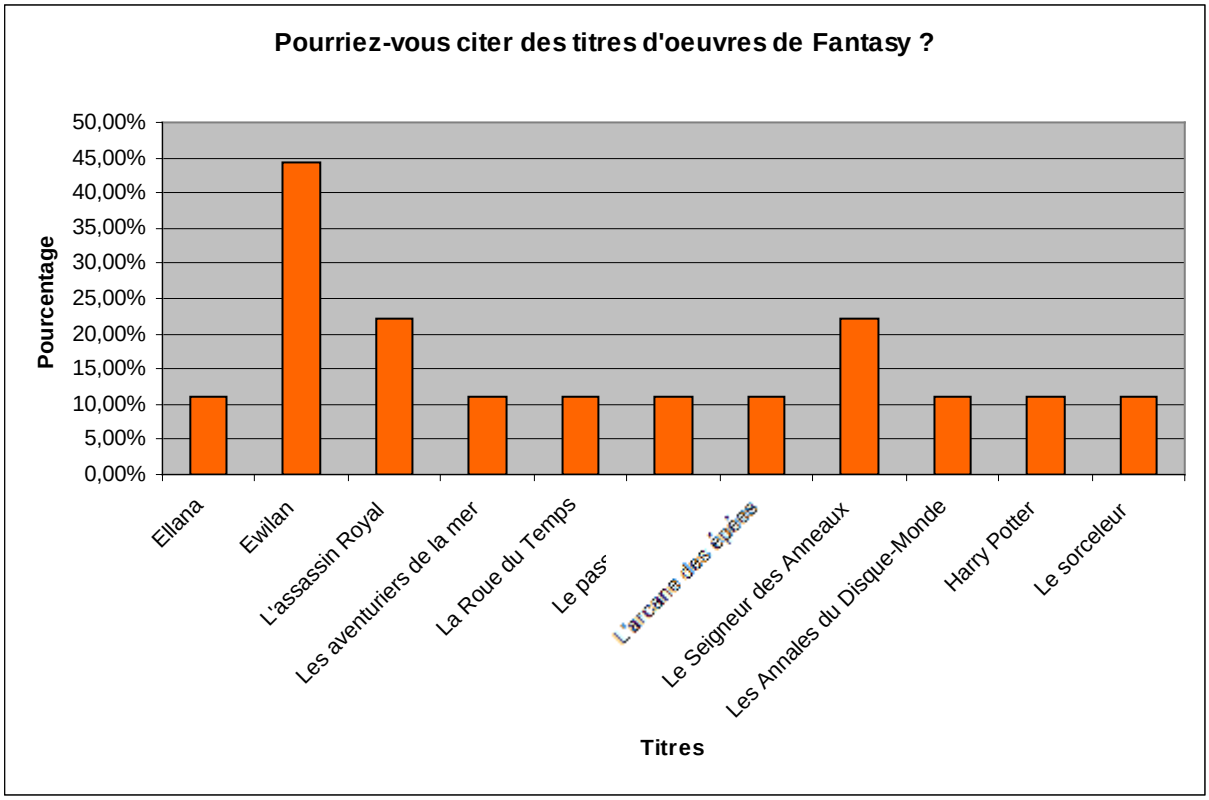
6. Dans ce cas, comment les différenciez-vous ?

- Les différences se situent dans leurs univers.
- Ce n'est pas toujours évident, d'autant que certains titres mélangent un peu les genres. En SF, en général, la magie est absente, tout est basé sur la technologie. Le merveilleux est plus associé au conte. Quant au fantastique, il se passe dans notre monde, dans lequel des éléments étranges et apparemment inexplicables font irruption.
- La littérature fantastique met en scène un récit se déroulant dans un monde réaliste où surgissent des éléments irréalistes (vampires, fantômes, loups-garous, magiciens…).
- Certains livres sont transgenres. Mais les éléments de 4eme de couverture ou de couverture peuvent renseigner sur le genre visé par l'auteur.
- Pour moi, la différenciation du genre doit se faire par le catalogage, le champs genre comme le 902 qui est repetable en plus permet de distinguer dans les recherches les genres entre eux. Je pense qu'on oublie trop souvent qu'une cote sert à déterminer la localisation physique d'un document dans la médiathèque, il ne faut pas chercher à mettre des informations bibliographiques dans une cote. Le catalogue est là pour permettre les recherches fines. Avec un catalogage bien normalisé et une liste de genre fermée, on peut faire des accès très intéressant côté portail SIGB.
- De part le contenu
- je ne les différencie pas nécessairement, les frontières sont poreuses
- Le fantastique fait intervenir des éléments merveilleux dans un univers réaliste. La science-fiction utilise la science pour imaginer l'avenir de l'humanité.
- Fantasy : l'histoire se déroule dans un monde irréel / Fantastique : l'élément ou l'événement fantastique intervient dans le monde réel.

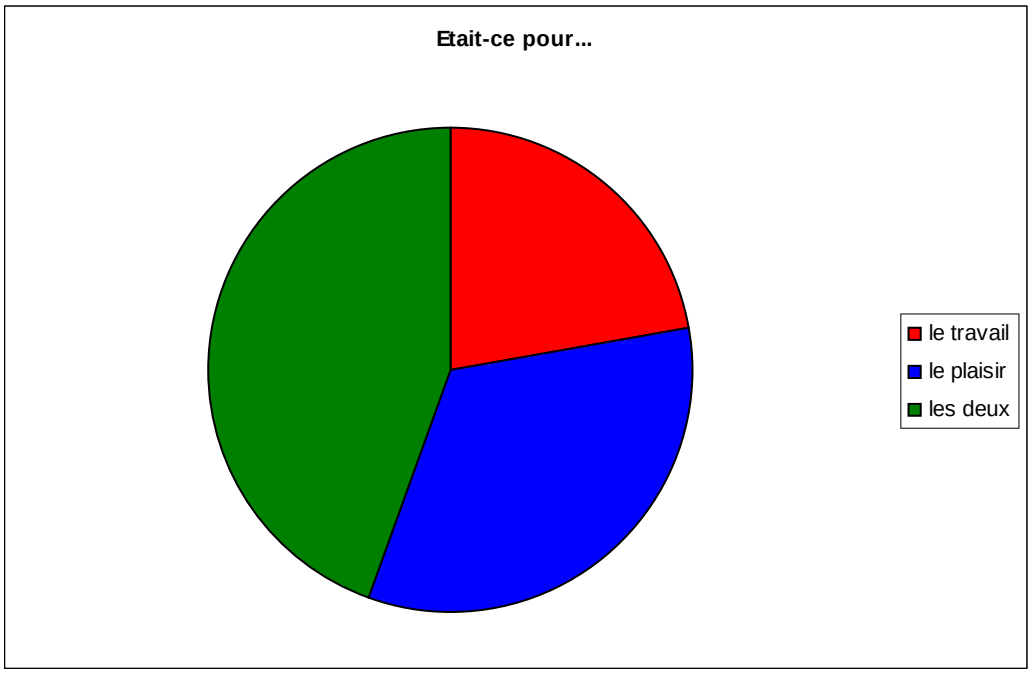
7. Pourriez-vous citer des noms d'auteurs ou d'œuvres de Fantasy ? 8. Si oui, lesquel(le)s ?




Pourriez-vous citer des noms d'auteurs de Fantasy ?
Pourcentage
100,00%
90,00%
80,00%
70,00%
60,00%
50,00%
40,00%
30,00%
20,00%
10,00%
0,00%
Glen Cook
J.K. Rowling
Terry Pratchett
Terry Brooks
Ursula K. Le Guin
Silvana de Mari
Rick Riordan
Christopher Paolini
Pauline Alphen
Licia Troisi
Gabriel Katz
Jonathan Stroud
Erik L'Homme
Michelle Paver
Sophie Audouin-Mamikonian
John Flanagan
Olivier Peru
Auteur(e)s


Pourriez-vous citer des titres d'oeuvres de Fantasy ?
Pourcentage
50,00%
45,00%
40,00%
35,00%
30,00%
25,00%
20,00%
15,00%
10,00%
5,00%
0,00%
Ellana
Ewilan
L'assassin Royal
Les aventuriers de la mer
La Roue du Temps
Le pass
L'arcane des épées
Le Seigneur des Anneaux
Les Annales du Disque-Monde
Harry Potter
Le sorceleur
Titres

9. Avez-vous déjà lu de la Fantasy ? 10. Etait-ce… (pour le travail, le plaisir, les deux)

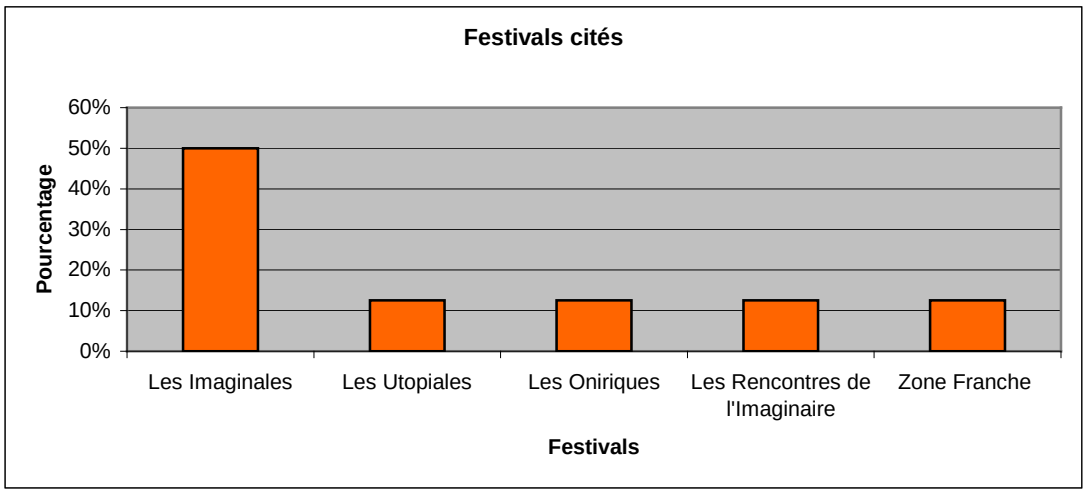


11. Avez-vous apprécié ce genre ?

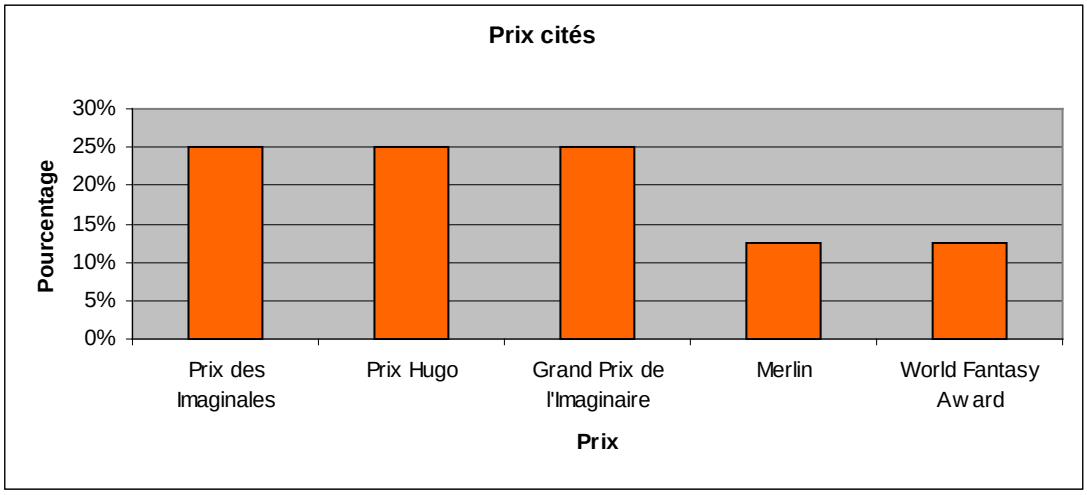
- En général, j'aime beaucoup l'univers et les personnages que développent les auteurs.
- Oui, même si certains titres manquent d'originalité. Mais j'ai adoré Tolkien et je suis fan de Robin Hobb, dont chaque nouveau volume parvient à m'hypnotiser ! De manière générale, j'aime le "mélange des genres" que permet la fantasy :aventure, psychologie des personnages, histoire, magie, …
- Oui. Il est divertissant, il propose une réalité alternative reposante et pourtant souvent tournée vers l'autre.
- Oui. Diversité et profondeur des mondes créés. Même si certains titres sont clichés, d'autres sont passionnants

- Besoin d'evasion
- Oui, parce que le genre amène dans des mondes différents du notre donc cultive l'imagination, fait réfléchir et distrait parfaitement.
- Oui, j'apprécie souvent ce genre notamment pour les libertés qu'il permet
- Je préfère les univers plus réalistes de la science-fiction et du fantastique, j'ai du mal à me projeter dans un univers totalement fictif.
- Pas vraiment

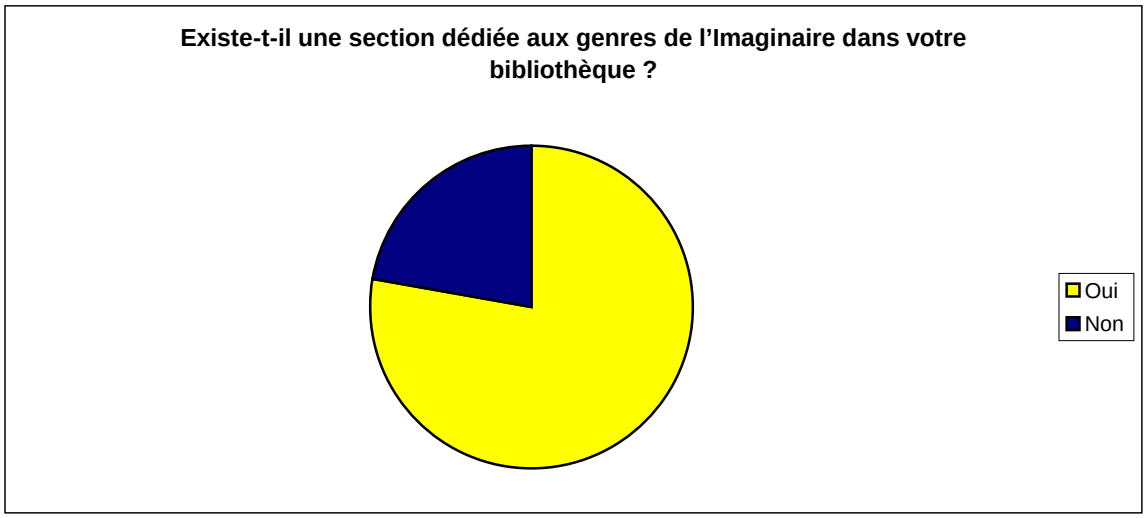
12. Connaissez-vous les festivals qui mettent en valeur la Fantasy ? 13. Si oui, pourriez-vous en citer quelques-uns ?



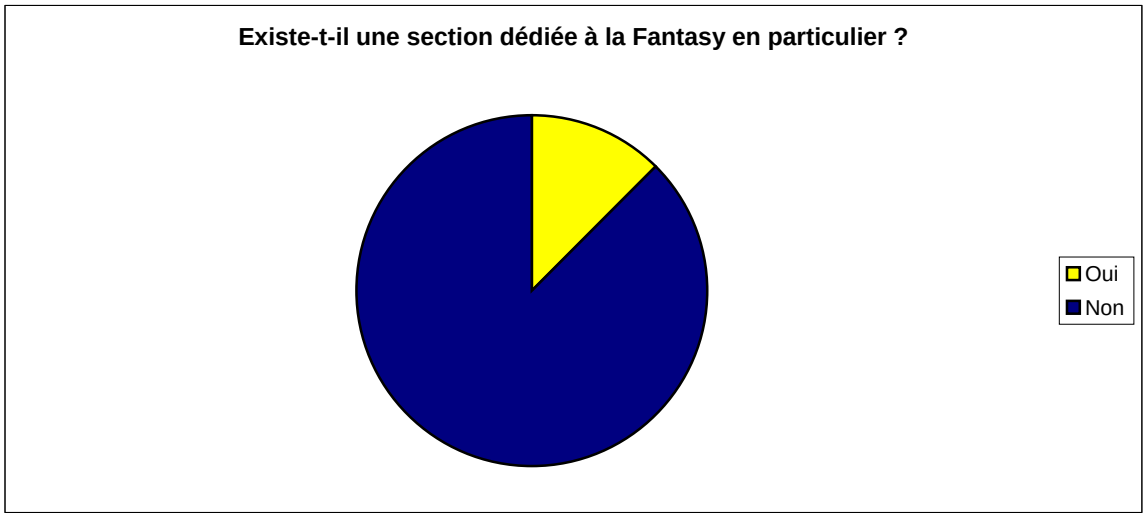
14. Connaissez-vous les prix littéraires accordés à la Fantasy ? 15. Si oui, pourriez-vous en citer quelques-uns ?



16. Existe-t-il une section dédiée aux genres de l'Imaginaire dans votre bibliothèque ?



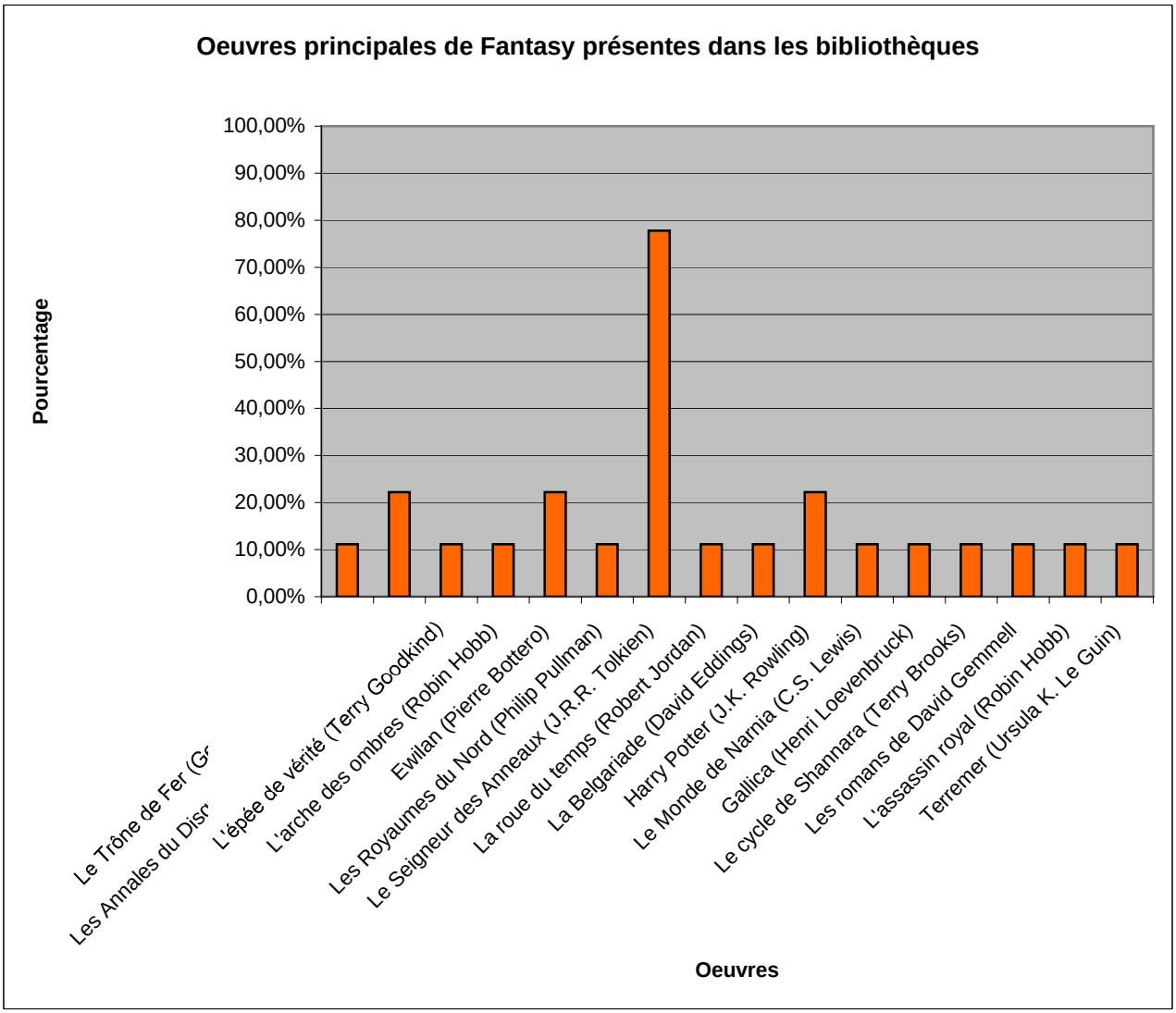
17. Existe-t-il une section dédiée à la Fantasy en particulier ?

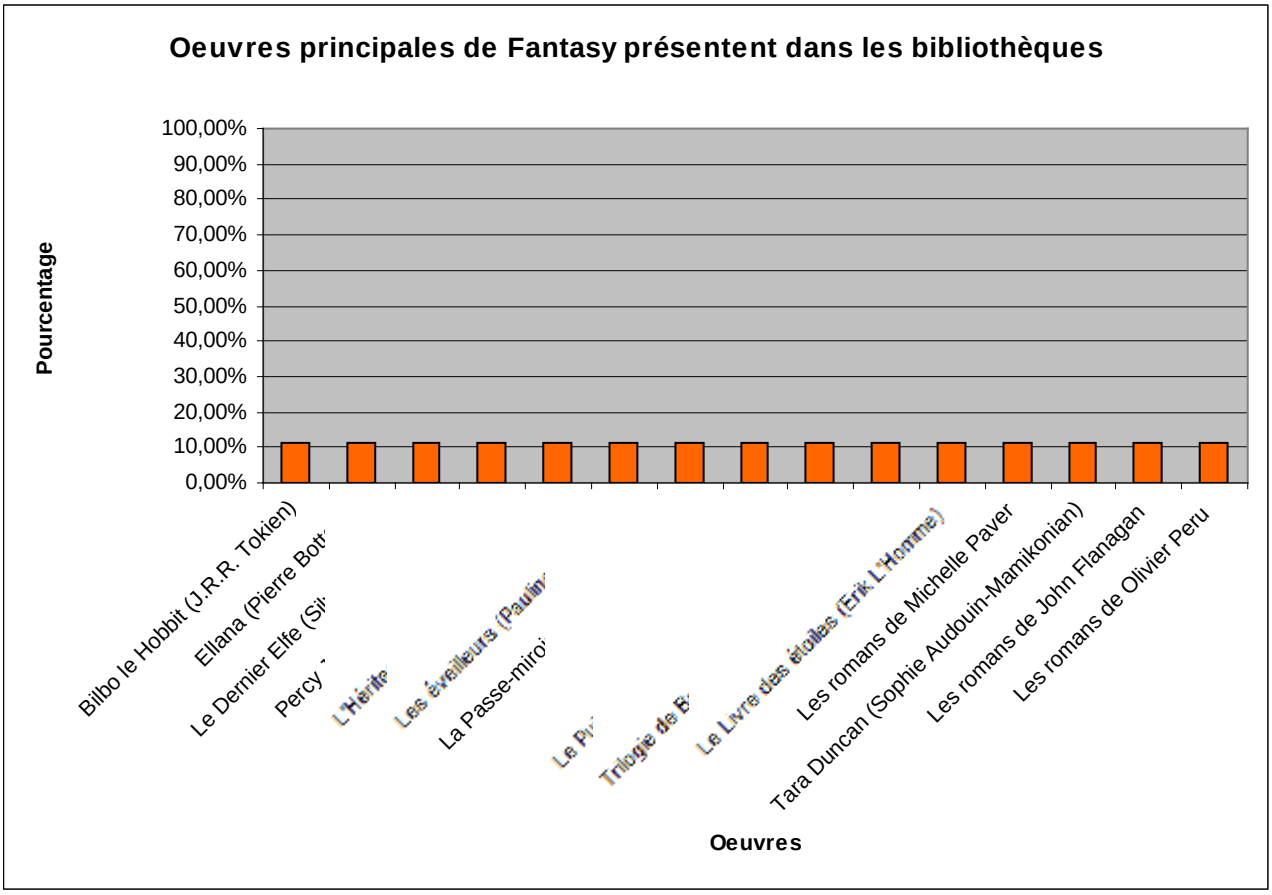


18. Si oui, existe-t-il une cote particulière pour ce(s) genre(s) et quelle est-elle ? 19. Si non, pourquoi ? et où sont alors classés ce(s) genre(s) ?

- NON. Pas de section dédiée car collections disséminées en section roman ados et romans adulte. Pas de côte particulière non plus. Les romans sont classés au milieu des autres genres mais les lecteurs savent en général les reconnaitre, et sinon, les bibliothécaires sont médiateurs.
- OUI. Les romans de science-fiction/fantasy/fantastique sont cotés en SF+ 3 premières lettres du nom de l'auteur (avec un J devant pour les romans jeunesse)
- NON. Parce que le fonds est de petite taille (400 documents). Les livres sont rangés sous une cote générique pour tous les genres de l'imaginaire (SF, anticipation, fantasy et fantastique).
- Non, classé en SF, Fantastique, Fantasy des genres qui s'associent bien.
- *Pas de réponse*
- OUI, SF
- OUI. La côte F regroupe les littératures de l'imaginaire (fantasy, science-fiction fantastique). Une partie se retrouve dans le fond ados avec une côte R
- OUI. FY + les trois premières lettres de l'auteur.
- NON. Manque de place et genres mélangés en secteur jeunesse.

20. Quelles œuvres principales de Fantasy possédez-vous ?





21. Comment réalisez-vous les acquisitions pour la Fantasy ?

- Suivi des séries, critiques des blogs spécialisés, échange avec les libraires... Et beaucoup de lectures personnelles
- Selon les demandes des lecteurs et en dépouillant diverses revues professionnelles + en jeunesse, grâce à un office qui nous permet de lire pas mal de nouveautés.
- Sur critique (Elbakin, Planète-SF, etc.)
- Sélection parmi les prix, bouche à oreilles, vérification sur Amazon pour voir ce qu'en disent les lecteurs
- *Pas de réponse*
- Veille documentaire sur sites pro et revues pro et généralistes
- Difficilement: nous sommes un réseau de médiathèque, avec pour règle de ne doublonner que les indispensable. Le fond de la centrale étant bien fourni le notre l'est beaucoup moins.
- Un collègue spécialisé dans ce domaine s'en charge + magazines pros, sites spécialisés et suivi de séries.
- En regardant les différents sites internet : ricochet, lecture jeunesse, melty… et en regardant quelques revues

22. Laissez-vous une place aux auteurs récents ? De toute nationalité ?

- Oui
- Oui, nous essayons d'avoir des auteurs différents, de styles et nationalités différentes, même si une grande part reste française ou anglo-saxonne.
- Oui. Je laisse de plus en plus de place aux français (anglo-saxons prédominants auparavant) et aux jeunes.
- Oui
- *Pas de réponse*
- Oui
- Oui, dans la mesure où ils sont un minimum médiatisé.
- Oui, mais le budget est limité…
- Oui

23. À combien d'ouvrages estimez-vous votre fonds en Fantasy ?

- environ 400
- Environ 700 ouvrages, adultes et jeunesse confondus.
- Une centaine
- 50 % (sur 140 livres, sans compter les livres jeunesses)
- *Pas de réponse*
- ?
- une centaine de titres
- Environ 300.
- *Pas de réponse*

24. Quel est le budget moyen pour la Fantasy ?

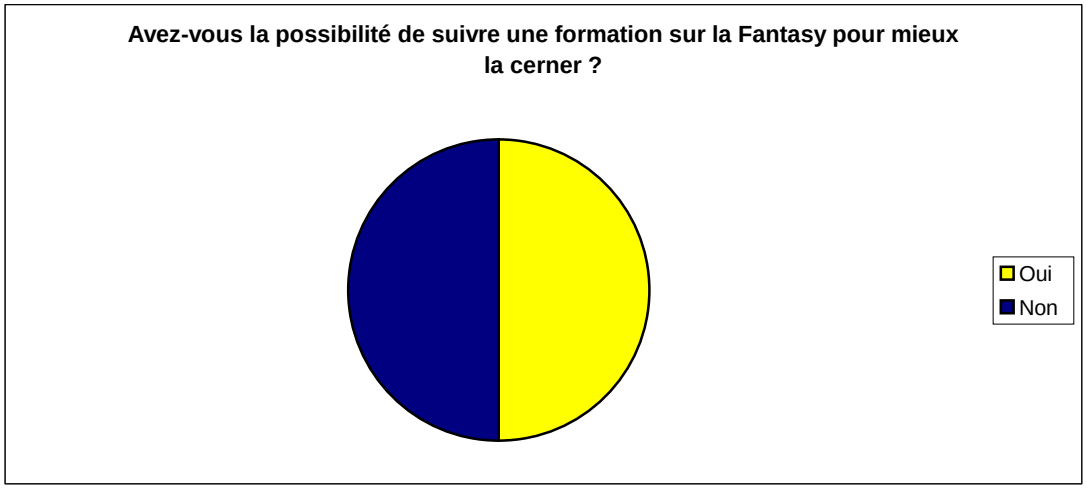
- RAS. Pas de budget dédié. Pris dans la masse des autres acquisitions
- Environ 1000€ par an en section adulte. Pas de budget défini en jeunesse, cela dépend de la production.
- 250€
- Gros Emprunts BDP, achat occasionnel. Soit très peu d'acquisitions en propre.
- *Pas de réponse*
- Pas de budget dédié
- Le fond est trop petit pour définir un budget, je dirais de l'ordre de 200 euros par ans environ
- Le budget global pour les littératures de l'imaginaire est de 1000€ par an.
- *Pas de réponse*

25. Quelle est la fréquence de prêt pour la Fantasy ?

- ??
- ?
- 4 prêts par an

- Autant que la SF. (puisque classée au même endroit ce n'est pas étonnant) Sinon la SFF assure 8,70 prêts pour mille prêts de documents.
- *Pas de réponse*
- ?
- Nous faisons une petite trentaine de prêt par mois sur les littérature de l'imaginaire (fond adulte, hors livres ados), dont une grosse partie sont des livres de Bernard Werber et Stephen King (pas uniquement fantasy donc)
- Taux de rotation d'environ 150%.
- *Pas de réponse*

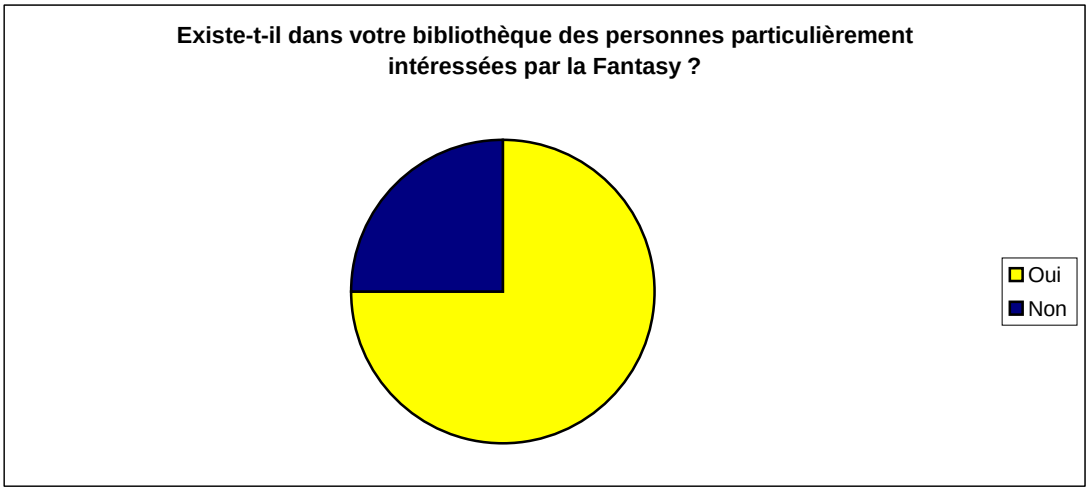
26. Avez-vous la possibilité de suivre une formation sur la Fantasy pour mieux la cerner ? 27. Si oui, l'avez-vous suivi ?

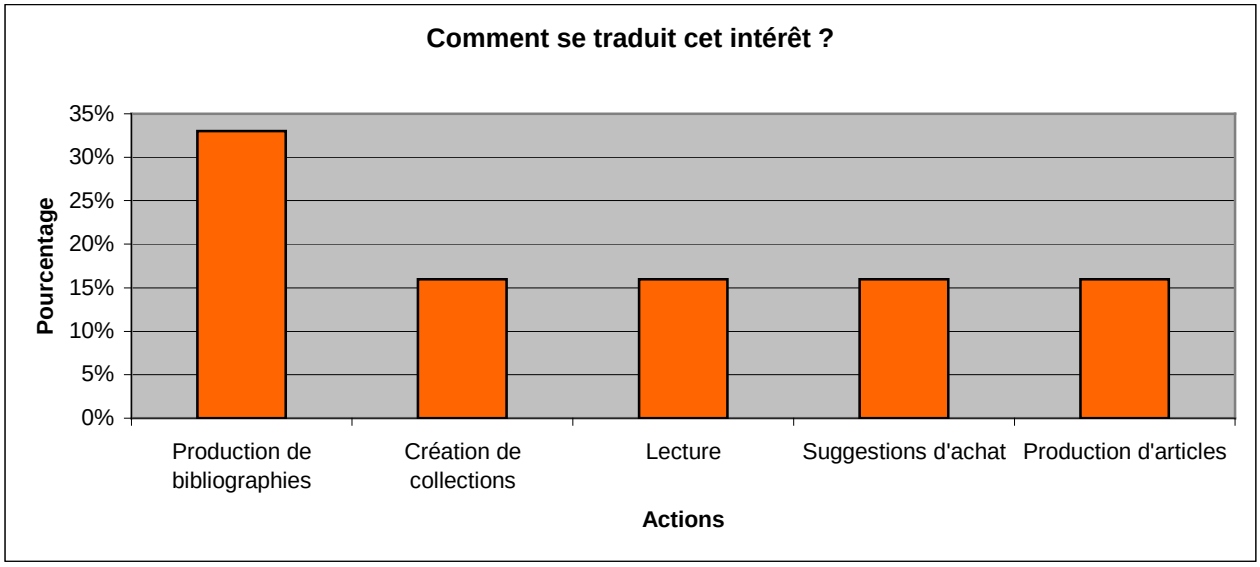


- J'ai suivi il y a quelques années une formation sur la SF et la fantasy, avec présentation des genres, des thématiques, des auteurs principaux, etc.
- https://www.fun-mooc.fr/courses/univartois/35001S02/session02/about Deuxième édition du Mooc commencé en mi-février cette année. Excellente formation pour le genre.
- Je suis actuellement le cours en ligne délivré par l'université d'Artois
- Oui, via le CNFPT, mais c'était une journée et assez général.
- *Pas de réponse*

28. Existe-t-il dans votre bibliothèque des personnes particulièrement intéressées par la Fantasy ?

29. Si oui, comment se traduit cet intérêt ?





30. Réalisez-vous des actions et/ou animations spécifiques envers le genre de la Fantasy ? 31. Si oui, quelles sont-elles ? 32. Si non, pourquoi ? Avez-vous pour projet de réaliser une animation autour de ce genre ?

- Pas de projet autour de la fantasy
- D'autres projets monopolisent le temps et les budgets d'animation. Manque d'enthousiasme de la part des collègues responsables des acquisitions en SF/fantasy en section adultes. Il y a des envies... qui ne se sont jamais concrétisées !
- trop peu de public potentiel intéressé par le genre sur le territoire desservi.
- Non. Manque de temps et de budget.
- *Pas de réponse*
- Pas en projet
- Non, le public n'est pas spécialement interessé et donc le fond n'est pas dévellopé et donc le public interessé va dans une autre médiathèque du réseau (serpent qui se mord la queue)
- Le fonds des littératures de l'imaginaire a longtemps manqué d'un acquéreur spécialisé. C'est le cas désormais, il est donc probable que nous lancions une animation en 2017.
- Non, par manque de connaissance sur le sujet

33. Réalisez-vous des partenariat avec certains festivals ? ou des associations spécialisées dans ce genre ? 34. Si oui, quel(le)s festivals/associations ?

Index des œuvres, des auteurs, des peintres, des réalisateurs, des scénaristes et des illustrateurs

A Bad Day for Ali Baba 11
A Midsummer Night's Dream (*Le Songe d'une nuit d'été*) 15, 24
Alembert 8
Alice's Adventures in Wonderland (*Alice au Pays des Merveilles*) 16, 23, 59
American Gods 61
Andrew Adamson 31
Andrzej Sapkowski 39
Annales du Disque-Monde 39, 40, 61
Anne McCaffrey 11, 61
Arlestone 31
Artémis Fowl 34
Avalon 11, 62
Barry Hughart 11
Belgarath le Sorcier 62
Beowulf 8
Bram Stoker 27
Bridge of Birds 11
C.S. Lewis 19, 26, 31, 40
Carrie 9
Catalogus historico-criticus 8
Cendrillon 24
Charles de Lint 10
Charles Lutwidge Dodgson / Lewis Carroll 16, 17, 20
Charles Perrault 9
Charlotte Bousquet 39
Chrétien de Troyes 14
Christelle Dabos 39
Christian Grenier 9
Christopher Paolini 31
Chronicles of the 12 Kingdom 11
Chroniques de la Lune Noire 31
Codex Regius 7
Conan, le Cimmérien 18, 59, 61
Contes de ma mère l'Oye 9
Craig Shaw Gardner 10, 11
Cugel l'Astucieux 62

Cugel Saga 62
Das Nibelungenlied 30
David Eddings 11, 62
David Gemmell 39, 61, 62
Diderot 8
Edgar Allan Poe 27
Elder Edda 7
Elias Lönnrot 7
Elizabeth Ann Scaraborough 10
Elric 61, 62
Emma Bull 10
Encyclopédie 8
Eoin Colfer 34
Ernest Bramah 10
Espoir-du-cerf 62
Esther Friesner 10, 11
Ewilan 39
Fabrice Colin 30
Father Goose 21
Fiabe italiane 9
Frank Oz 30
Frères Grimm 3, 8, 12, 22
Fritz Lang 30
Fritz Leiber 27, 61
Froideval 31
Gauvain 12
Geoffrey de Monmouth 14
George R.R. Martin 11, 61
Georges MacDonald 18, 28
Georges Méliès 30
Giambattista Basile 9
Gillian Bradshaw 12
Giovan Francesco Straparola 8
Glen Cook 61
Glenn Cook 62
Grzegorz Rosinski 31
Guenièvre 11
H.G. Wells 27
H.P. Lovecraft 9, 27
Harold Foster 31

Harry Potter 30, 39, 40
Harry Potter and the Philosopher's Stone (Harry Potter à l'école des sorciers) 29, 60, 61
Henri IV 15
Henri Lœvenbruck 39
His Dark Materials (*À la Croisée des Mondes*) 29, 60
Histoire d'Hypolite, comte de Duglas 9
Historia Regum Britannia (*Histoire des rois de Bretagne*) 14
Italo Calvino 9
J.K. Rowling 29, 39, 40, 61
J.M. Barrie 17, 18, 23
J.R.R. Tolkien 7, 11, 18, 19, 26, 28, 30, 33, 35, 39, 40, 61, 62
Jack Vance 62
Jean Markale 15
Jean Van Hamme 31
Jean-Louis Fetjaine 11, 15
Jean-Philippe Jaworski 39
Jessica Amanda Salmonson 10
Jim Henson 30
John Crowley 62
John Keats 13
Joseph Steinbeck 15
Kalevala 7, 18
Kantelevar 7
Kenneth Grahame 34
Kinder- und Hausmärchen 8
King Kull 18
Kriemhilds Rache 30
L. Frank Baum 16, 17, 21
L'Arcane des épées 62
L'Assassin royal 39, 61, 62
L'Enchanteur 15
L'histoire sans fin 30
L'île de la Félicité 9
La Belgariade 11, 62
La Belle au Bois dormant 24
La forêt des mythagos 61
La Guerre de la Faille 62
La Mallorée 11, 62
La Quête de l'Oiseau du temps 31
La Romance de Ténébreuse 62

La Roue du Temps 62
La Trilogie du Latium 62
La Trilogie du Minotaure 62
Lanfeust 31
Le cycle des épées 61
Le cycle du Graal 15
Le Dernier Magicien 10
Le Magicien d'Oz 59
Le morte d'Arthur 15
Le palais des Mille et Une Nuits 30
Le Parlement de fées 62
Le piacevoli notti 8
Le royaume des fées 30
Le Tendre 31
Le Trône de Fer 11, 61
Le Vent dans les Saules 34
Le voleur de Bagdad 30
Ledroit 31
Légende 62
Les annales de la Compagnie noire 61, 62
Les Aventuriers de la mer 39, 61
Les Chroniques d'Alvin le Faiseur 62
Les Métamorphoses 8
Les Neuf Princes d'Ambre 61, 62
Licia Troisi 39
Lin Carter 28
Lo cunto de li cunti 8
Loisel 31
Lord Dunsany 28
Lord Tennyson 15
Lyonesse 62
M. Lucie Chin 10
Mabinogion 7
Marion Zimmer Bradley 11, 62
Mark Twain 15
Mary Shelley 27
Megan Lindholm 10
Merlin 15
Mervyn Peake 28
Michael Moorcock 30, 61, 62

Michel Rio 15
Mille et une nuits 8, 30
Mme d'Aulnoy 9, 30
Morgane 15
Nancy MacKenzie 11
Neil Gaiman 10, 61, 62
Neverwhere 10
Obermann 12
Orson Scott Card 62
Oscar Wilde 27
Ovide 8
Ozma of Oz (*Ozma, la princesse d'Oz*) 17
Pendragon 11
Percy Bysshe Shelley 13
Pern 11, 61
Peter Jackson 31
Peter Pan 17, 18, 23, 59
Philip K. Dick 28
Philip Pullman 29, 40
Pierre Bottero 34, 39, 40
Pierre Pevel 7
Piers Anthony 10
Polgara la Sorcière 62
Poul Anderson 28
Prince Vaillant 31
Prophetiae Merlini (*Prophétie de Merlin*) 14
Raoul Walsh 30
Ray Bradbury 27, 33
Raymond E. Feist 62
René Barjavel 15
Richard Wagner 30
Robert de Boron 15
Robert E. Howard 12, 17, 18, 27, 35, 61
Robert Holdstock 61
Robert Jordan 62
Robert L . Asprin 10
Robert Rank 10
Robert Wace 14
Robin Hobb 39, 40, 61, 62
Roger Zelazny 61, 62

Roman de Brut 14
Ron Howard 30
Senancour 12
Siefried 30
Silmarillion 18, 62
Silvana de Mari 39
Sir Arthur Conan Doyle 17
Sir Thomas Malory 15
Stardust 62
Stephen Brust 10
Stephen Fangmeier 31
Stephen King 9, 28
Stephen Lawhead 11
Stephen Marley 10
T.H. White 15
Tad Williams 62
Tarquin 31
Terremer 11, 61, 62
Terry Pratchett 10, 39, 40, 61
The Chronicles of Narnia (*Les Chroniques de Narnia)* 19, 26
The Dark Crystal 30
The Dolly Dialogues 22
The Fellowship of the Ring (La *Communauté de l'Anneau*) 19, 59
The Hobbit, or There and Back Again (*Bilbo, le Hobbit*) 19, 33, 62
The hour of the Dragon 18
The Last Battle (*La Dernière Bataille*). 19
The Lion, the Witch and the Wardrobe (*Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire Magique*) 19, 60
The Lord of the Rings (*Le Seigneur des Anneaux)* 7, 19, 31, 33, 40, 59, 61, 62
The Marvelous land of Oz (*Le Merveilleux Pays d'Oz*) 17
The Northern Lights (Les Royaumes du Nord) 60
The Return of the King (*Le Retour du Roi*) 19
The Tempest (*La Tempête*) 15, 25
The Three Damosels 11
The Two Towers (*Les Deux Tours*) 19
The Wonderful Wizard of Oz (*Le Magicien d'Oz*) 16, 17, 21
The Year's Best Fantasy and Horror 28
The Year's Best Fantasy Stories 28
Thomas Barnett Swann 62
Thorgal 31
Through the Looking-Glass (*De l'autre côté du miroir*) 16

Tolkien: A Look Behind "The Lord of the Rings 28
Tom Holt 10
Trilogie des Elfes 11
Ursula K. Le Guin 11, 61, 62
Vera Chapman 11
Vita Merlini (*Vie de Merlin*) 14
Walt Disney 30
Walter Scott 12
Wanley 8
William Morris 13, 28
William Shakespeare 15, 24, 25
Willow 30
Wolfgang Petersen 30
Zacharius Topelius. 7

Table des illustrations

Illustration 1, page de couverture : Krystal Camprubì – Les Dames du Lac 1
Illustration 2 : John Tenniel - Alice's Adventures in Wonderland 20
Illustration 3 : W.W. Denslow - The Wonderful Wizard of Oz 21
Illustration 4 : John R. Neill - The Marvelous Land of Oz 21
Illustration 5 : Arthur Rackham - Le Petit Chaperon Rouge 22
Illustration 6 : Arthur Rackham - Raiponce 22
Illustration 7 : Arthur Rackham - Peter Pan in Kensington Gardens 23
Illustration 8 : Arthur Rackham - Alice's Adventures in Wonderland 23
Illustration 9 : Arthur Rackham - A Midsummer Night's Dream 24
Illustration 10 : Arthur Rackham - Cendrillon 24
Illustration 11 : Arthur Rackham - La Belle au Bois Dormant 24
Illustration 12 : Edmond Dulac - The Tempest 25
Illustration 13 : J.R.R. Tolkien - Smaug 26
Illustration 14 : Pauline Baynes - Narnia 26
Illustration 15 : Paulines Baynes - Narnia 26
Illustration 16 : Margaret Brundage - Couverture Weird Tale Magazine 65
Illustration 17 : Margaret Brundage - Couverture Weird Tale Magazine 65

Peinture 1 : Dante Gabriel Rossetti - Proserpine (1874) 63
Peinture 2 : Willam Hunt Holman - Lady of Shalott (1905) 63
Peinture 3 : Edward Burne-Jones - La Séduction de Merlin (1872-1877) 63
Peinture 4 : John William Waterhouse - La boule de cristal (1902) 63
Peinture 5 : Peter Max - Discovery (1992) 65
Peinture 6 : Peter Max – Liberty Head (1986) 65

Motif 1 : William Morris – Art décoratif 64
Motif 2 : William Morris - Art décoratif 64

Photo 1 : William Morris - Fauteuil "Morris" 64

Table des matières

SOMMAIRE **1**

INTRODUCTION **4**

LA FANTASY : EVOLUTION D'UN GENRE **6**

1. Définition **6**
1.1. Influences 7
1.1.1. Mythologies 7
1.1.2. Contes et légendes 8
1.2. Les genres connexes 9
1.3. Les sous-genres 10
1.3.1. La *light fantasy* ou Fantasy humoristique 10
1.3.2. L'*urban fantasy* ou Fantasy urbaine 10
1.3.3. L'*oriental fantasy* ou Fantasy exotique 10
1.3.4. La *science fantasy* ou *space fantasy* 11
1.3.5. La *high fantasy* ou la Fantasy épique 11
1.3.6. La Fantasy arthurienne 11
2. La naissance du genre **12**
2.1. Le Romantisme 12
2.2. Les peintres du Préraphaélisme 12
2.3. Auteurs, héros et merveilleux pays 14
2.3.1. Arthur 14
2.3.2. William Shakespeare 15
2.3.3. Alice 16
2.3.4. Oz 16
2.3.5. Peter Pan 17
2.3.6. Conan 17
2.3.7. John Ronald Reuel Tolkien et Clive Staples Lewis 18
2.4. Les illustrateurs 20
2.4.1. Sir John Tenniel 20
2.4.2. William Wallace Denslow et John Rea Neill 21
2.4.3. Arthur Rackham 22
2.4.4. J.R.R. Tolkien 26
2.4.5. Pauline Baynes 26
3. Diffusion du genre **27**
3.1. Les *pulps* 27
3.1.1. Weird Tales 27
3.1.2. Unknown 27
3.1.3. The Magazine of Fantasy and Science-Fiction 28
3.2. Les maisons d'édition et les récompenses 28
3.3. Les deux phénomènes littéraires des années 1990 29
3.3.1. À la Croisée des Mondes de Philip Pullman 29
3.3.2. Harry Potter de J.K. Rowling 29
4. Dérivés du genre **29**
4.1. Les jeux de rôle 29
4.2. Les films 30
4.3. La bande-dessinée 31
4.4. Les jeux vidéo et les MMORPG 31
5. Étudier la Fantasy ? **33**

LA FANTASY EN BIBLIOTHEQUE **35**

1. La Fantasy en bibliothèque jusqu'à aujourd'hui. **35**
2. Séparation des genres…ou pas. **36**
3. Jeunesse ou adulte : quel espace pour la Fantasy? **36**
4. Enquêtes **37**
4.1. Les bibliothèques enquêtées 38

4.2. La Fantasy en quelques mots 38
4.3. La Fantasy et la bibliothèque 39
4.4. La Fantasy et le personnel 42
4.5. La Fantasy, les animations et les partenariats 43
5. Les animations autour de la Fantasy en bibliothèque 43
6. Conclusion 45

BIBLIOGRAPHIE 47

1. Dictionnaires 47
2. Ouvrages 47
3. Cours, colloques et conférences 48
4. Mémoires 48
5. Sitographie 49
6. Revues 51

ÉTUDE DE CAS : LA BIBLIOTHEQUE RAINER MARIA RILKE (PARIS), UNE BIBLIOTHEQUE A FONDS THEMATIQUE SUR LA SCIENCE-FICTION, LA FANTASY ET LE FANTASTIQUE. 52

1. Introduction 52
2. Le réseau parisien et ses spécificités 52
3. La bibliothèque Port-Royal puis Rainer Maria Rilke 53
3.1. Historique 53
3.2. La bibliothèque et son fonds thématique 53
4. Conclusion 56

CONCLUSION 57

ANNEXES 59

1. Résumé des œuvres principales 59
1.1. Peter Pan 59
1.2. Alice au pays des merveilles 59
1.3. Le Magicien d'Oz 59
1.4. Conan, le Cimmérien 59
1.5. Le Seigneur des Anneaux, La Communauté de l'Anneau 59
1.6. The Lion, the Witch and the Wardrobe (*Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire Magique*) 60
1.7. Harry Potter à l'école des sorciers 60
1.8. À la Croisée des Mondes, Les Royaumes du Nord 60
2. Les 15 œuvres de Fantasy citées dans *Les 100 chefs-d'œuvre incontournables de l'Imaginaire* de HOLSTEIN E., VINCENT J., ELIROFF T.: 61
3. Liste des romans de Fantasy classés comme « classique » du genre, « idéal pour s'initier » et « classique idéal pour s'initier » 62
4. Préraphaélisme 63
5. Peter Max 65
6. Margaret Brundage 65
7. La Fantasy à l'école ? 66
8. Questionnaire sur la Fantasy en bibliothèque et ses réponses. 69

INDEX DES ŒUVRES, DES AUTEURS, DES PEINTRES, DES REALISATEURS, DES SCENARISTES ET DES ILLUSTRATEURS 85

TABLE DES ILLUSTRATIONS 92

TABLE DES MATIERES 93

BY NC ND

RÉSUMÉ

La Fantasy, genre littéraire longtemps méconnu ou déprécié en France, ne cesse de prendre de l'ampleur depuis les années 2000. La Fantasy, contrairement à ce qu'on pourrait imaginer puise dans les plus anciens textes et genres comme les contes et les légendes. Elle a su inspirer les artistes, les créateurs et les réalisateurs pour étendre son influence et se développer sur d'autres terrains que la littérature comme avec les jeux de rôle ou même l'industrie cinématographique.

Cependant qu'en est-il de sa place en bibliothèque ? Si la Fantasy a, de nos jours, conquis son public et sa place en librairie, elle a beaucoup de mal à percer en bibliothèque. Au regard d'une enquête et d'une étude de cas quelques explications seront apportées et des techniques mises en place en bibliothèque valoriser ce genre grandissant seront exposées.

mots-clés : Fantasy, genre de l'Imaginaire, Histoire Fantasy, Bibliothèque

ABSTRACT

Fantasy, literary genre for a long time underestimated or depreciated in France, does not stop expanding since the 2000's. Fantasy, contrary to what we could imagine draws from the oldest texts and genres as the tales and the legends. It knew how to inspire the artists, the creators and the directors to spread its influence and develop on other grounds than literature as with role-playing games or even cinematographic industry.

However, what about his place un library ? If Fantasy conquered, nowadays, its public and its place in bookshop, it has difficulty breaking through in library. With regard to a survey and a study, some explanations will be brought and some techniques organized in library to emphasize this increasing genre will be explained.

keywords : Fantasy, Imaginary genre, Fantasy history, Library

Présidence de l'université
40 rue de rennes – BP 73532
49035 Angers cedex
Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussigné(e) BIGOT PECOT Maëlle
déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiant(e) le 29/05/2016

Cet engagement de non plagiat doit être signé et joint à tous les rapports, dossiers, mémoires.

Présidence de l'université
40 rue de rennes – BP 73532
49035 Angers cedex
Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00

université angers